

RAPPORT FINAL

Evaluation finale

Phase 1 - projet PLANETE
(2023-2026)

Le présent document constitue le rapport d'évaluation finale du projet PLANETE – Phase 1. Il fait suite à des livrables antérieurs : la note de cadrage, une note intermédiaire 1 (novembre 2025) et une note intermédiaire 2 (janvier 2026).

Au-delà d'un exercice d'analyse, cette évaluation se veut avant tout un outil d'accompagnement au service des Scouts et Guides de France (SGDF) et de l'ensemble des partenaires engagés dans le projet. L'ambition a été d'aller aussi loin que nécessaire dans l'analyse et les propositions concrètes de poursuite du projet, afin de produire un travail réellement utile pour la suite, conformément à la note de cadrage et compte tenu des changements qui ont eu lieu.

De manière générale, le projet apparaît comme une réelle réussite. Les effets observés sont significatifs, les dynamiques partenariales solides, les transformations, tant individuelles que collectives sont notables, et l'impulsion à la mise en action est bien réelle. Cette évaluation vise donc moins à questionner la pertinence du projet qu'à en renforcer la cohérence, la pérennité et le potentiel de développement.

Nous remercions vivement les Scouts et Guides de France pour la confiance accordée dans la conduite de cette mission. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux Scouts du Liban, Guides du Liban, Scouts tunisiens et aux Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire pour leur accueil, leur disponibilité et la qualité des échanges lors des missions sur le terrain. Nous remercions également les Guides du Rwanda et les Scouts du Rwanda qui se sont mobilisés pour une collecte à distance malgré l'absence de mission de terrain, ainsi que l'ensemble des parties prenantes pour le temps consacré aux entretiens, aux questionnaires et aux temps collectifs. Une mention spéciale est adressée à Sintha Marché, Coline Garnier, Lilian Pioch, Mélissa Crispel et Charlotte Ané pour le suivi de l'étude, ainsi qu'à l'ensemble des chargé.e.s de projet, pour leur implication constante et leur transparence.

Sommaire

Sommaire.....	2
Partie I - Le projet PLANETE et le cadre de l'évaluation.....	4
A. Le projet PLANETE.....	4
a. Genèse et intention du projet.....	4
b. Objectifs et architecture du projet.....	4
c. Partenaires et gouvernance.....	5
d. Déploiement de la phase 1 (2023-2026).....	5
e. Contexte institutionnel en fin de phase.....	6
B. L'évaluation.....	6
a. Finalités et évolution du cadre d'évaluation.....	6
b. Approche et principes méthodologiques.....	6
c. Dispositif de collecte.....	7
Partie II - Analyse.....	10
A. Stratégie du projet et thématiques.....	10
a. Cohérence externe.....	10
b. Cohérence et pertinence des thématiques.....	12
c. Sens partagé - perceptions des thématiques.....	14
d. Equilibre et croisements des thématiques.....	17
e. Aspect multi-pays.....	19
f. Méthodologie et pédagogie.....	20
Conclusion - stratégie générale.....	21
B. Architecture partenariale, gouvernance et dynamiques collectives.....	22
a. Gouvernance et pilotage opérationnel.....	22
b. Pilotage interculturel et fonctionnement partenarial.....	23
c. Place des jeunes et équilibre femmes-hommes dans la gouvernance.....	23
d. Apprentissage et mutualisation.....	24
C. Mise en oeuvre.....	25
a. Déploiement et publics cibles.....	25
b. Efficacité et qualité méthodologique.....	27
c. Ressources, organisation et conditions de mise en oeuvre.....	30
d. Communication et visibilité.....	31
D. Effets et impacts.....	32
a. Effets sur les jeunes.....	32
b. Effets sur les organisations partenaires.....	39
E. Durabilité et pérennisation.....	40
a. Un projet pensé autour de la mise en action.....	40
b. Une durabilité internationale plus fragile.....	41

III. Perspectives et leviers de consolidation.....	42
1. Croiser les thématique : consolider l'approche intégrée.....	42
2. Croiser les pays : donner corps à la dimension internationale.....	43
3. Maintenir une logique projet.....	45
4. Renforcer la lisibilité du projet.....	46
5. Structurer le parcours ambassadeur.rice et consolider la durabilité.....	46
6. Consolider l'ancrage local et communautaire.....	47
7. Consolider la visibilité.....	48
Scénarios prospectifs.....	49
Plan d'action.....	53
 Annexes.....	 55

Le présent document rassemble l'ensemble des éléments issus de l'étude conduite entre septembre 2025 et février 2026 dans le cadre de l'évaluation finale du projet PLANETE afin de répondre aux questions évaluatives définies dans la note de cadrage.

Conformément aux pratiques des SGDF et aux principes d'intégration du genre, le langage inclusif est utilisé dans ce rapport, notamment par le recours au point médian (remplacé ici par un point simple pour faciliter la rédaction). À certaines reprises, les flexions au féminin ou au masculin sont employées de manière alternée pour désigner les parties prenantes du projet. Cette variation désigne l'ensemble des personnes lorsque le groupe est mixte et vise uniquement à dégenrer le discours. De même, les termes égalité F/H (femmes/hommes) ou F/G (fille/garçon) sont utilisés selon un ordre alphabétique.

Les citations reproduites dans ce rapport sont retranscrites telles qu'elles ont été recueillies (à l'oral ou à l'écrit) afin de préserver l'intention des personnes interrogées. Certaines sont donc conservées en anglais lorsque cela correspond à la langue d'origine.

Pour toute information complémentaire relative à cette étude, les coordonnées de l'équipe d'évaluation figurent en fin de document.

Partie I - Le projet PLANETE et le cadre de l'évaluation

A. Le projet PLANETE

a. Genèse et intention du projet

Le projet PLANETE (Agir pour la Paix, Liberté, Apprentissage, Nature, Équité, Tolérance, Environnement) s'inscrit dans la continuité de l'engagement des Scouts et Guides de France (SGDF) en matière d'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI). Depuis plusieurs années, le mouvement développe des actions visant à former des jeunes capables de comprendre les enjeux mondiaux et de s'engager localement en tant que citoyens et citoyennes responsables.

En 2019, les Scouts et Guides de France ont engagé, avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD), la conception d'un projet multi-pays s'appuyant sur leurs partenariats internationaux existants. Cette initiative marque une étape structurante : il s'agit de dépasser une logique principalement éducative centrée sur la sensibilisation, pour structurer un projet multi-pays associant formation, engagement concret et coopération internationale.

Le projet PLANETE naît ainsi de la convergence entre :

- Une ambition éducative forte, ancrée dans la méthode scout et guide,
- Un réseau de partenariats internationaux anciens et actifs,
- Une volonté institutionnelle de soutenir des dynamiques multi-acteurs structurées.

La phase de conception intervient dans un contexte contraint par la pandémie de COVID-19, limitant les possibilités de concertation en présentiel et de co-construction approfondie. Le projet s'appuie néanmoins sur des relations partenariales établies de longue date, notamment avec des organisations scout et guides francophones, et dans la continuité d'initiatives antérieures telles que le programme Amahoro Amani dans la région des Grands Lacs.

b. Objectifs et architecture du projet

Le projet s'articule autour de trois objectifs stratégiques.

1. Le premier objectif vise à sensibiliser et former les jeunes aux enjeux du développement durable. Il s'agit de leur permettre d'acquérir des connaissances, mais également de développer des compétences citoyennes et sociales favorisant leur participation active.
2. Le deuxième objectif ambitionne de faire des scouts et guides des modèles d'engagement en faveur de sociétés inclusives et durables. Cette dimension implique un passage à l'action, à travers des projets locaux, des initiatives portées par les jeunes et des dynamiques collectives.
3. Le troisième objectif porte sur le renforcement des capacités des associations partenaires, tant sur le plan organisationnel que pédagogique.

Ces objectifs se déclinent autour de trois thématiques centrales, conçues comme complémentaires :

- La paix et le vivre-ensemble, incluant le dialogue interculturel et interreligieux et la promotion de la tolérance,
- La transition écologique et la préservation de la biodiversité,
- L'égalité femmes-hommes et l'autonomisation des jeunes filles et jeunes femmes.

Le projet mobilise la méthodologie scout et guide : apprentissage par l'expérience, responsabilisation progressive, engagement collectif et ancrage territorial. Les activités prennent la forme de camps thématiques, de formations, d'outils pédagogiques communs et d'une dynamique de jeunes ambassadeur.ice.s chargé.e.s de relayer les apprentissages dans leurs contextes respectifs et de porter une dynamique de mise en action.

c. Partenaires et gouvernance

Pour mettre en place le projet, plusieurs partenaires de longue date se sont réunis :

- Les Scouts et Guides de France (chef de file),
- Les Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire,
- Les Guides du Liban,
- Les Scouts du Liban,
- Les Guides du Rwanda,
- Les Scouts du Rwanda,
- Les Scouts Tunisiens.

La gouvernance repose sur une organisation à plusieurs niveaux :

- Un Comité stratégique (COSTRAT) qui rassemble les cadres dirigeants et définit les grandes orientations du projet.
- Un Comité de pilotage (COPI) qui assure le suivi opérationnel et la coordination technique.
- Des comités de rédaction et des groupes de travail thématiques qui contribuent à l'élaboration des contenus pédagogiques.

Le pilotage global est assuré par le Département International et Conversion écologique des SGDF, qui coordonne les échanges entre partenaires et assure le lien avec le bailleur.

Cette organisation vise à articuler coordination internationale et autonomie nationale dans la mise en œuvre des activités.

d. Déploiement de la phase 1 (2023-2026)

La phase 1 du projet s'est déroulée de mars 2023 à mars 2026.

Elle a donné lieu à l'organisation de plusieurs temps forts internationaux essentiellement autour de la thématique de la Paix, l'un en Tunisie, l'autre au Rwanda, et l'Académie PLANETE¹ en Côte d'Ivoire. Ces espaces ont permis de rassembler des jeunes et des responsables issus de différents pays partenaires, favorisant la formation, l'échange interculturel et la construction d'un socle commun de références.

Au niveau national, les partenaires ont décliné les orientations communes sous des formes variées : des camps nationaux, des camps thématiques comme les EnviroCamps² (27 camps nationaux ont ainsi eu lieu pour 753 bénéficiaires), de la formation de bénévoles (8 bénévoles ont été formé.e.s dans le cadre du projet, et 44 autres spécifiquement sur les techniques de plaidoyer), des ateliers de sensibilisation (bénéficiant à 15331 jeunes sur les trois thématiques), des mobilisations citoyennes (un minimum de 17 actions a eu lieu), de l'accompagnement d'ambassadeur.rice.s, l'organisation de camps locaux et mise en œuvre d'outils pédagogiques³.

La mise en place d'un réseau d'ambassadeur.rice.s constitue un élément structurant de la phase 1. Ces jeunes ont été identifié.e.s et accompagné.e.s pour relayer les messages du projet, animer des activités et initier des actions dans leurs communautés.

Le projet s'est déployé dans des contextes nationaux contrastés, marqués notamment par :

- Des instabilités politiques et économiques au Liban
- Des tensions régionales en Afrique de l'Ouest
- Des enjeux linguistiques et logistiques au Rwanda
- Des dynamiques organisationnelles propres à chaque mouvement partenaire.

Ces éléments constituent le cadre de mise en œuvre de la phase 1.

¹ L'Académie PLANETE constitue un temps fort international du projet, organisé en fin de phase 1 et réunissant des représentant.e.s des organisations partenaires (jeunes ambassadeur.rice.s, formateur.rice.s, cadres, bénévoles et chargé.e.s de projet). Elle combine des temps de formation thématique, d'échanges interculturels, de coordination et de réflexion collective sur la mise en action dans les différents contextes nationaux. Elle vise à renforcer la cohérence du projet à l'échelle du consortium et à partager les pratiques entre pays.

² Les EnviroCamps sont des camps thématiques qui ont notamment eu lieu en Tunisie, réunissant des jeunes de différentes régions du pays autour des enjeux environnementaux, combinant formation, ateliers pratiques et échanges interculturels.

³ Les chiffres sont issus du tableau de relevé des indicateurs mis à jour fin mars 2026. Ces données ne sont pas finalisées au moment de l'écriture du rapport.

e. Contexte institutionnel en fin de phase

Le projet PLANETE a été financé par l'Agence française de développement dans le cadre d'une première phase. Une manifestation d'intérêt a été déposée pour une poursuite du projet. L'AFD n'a pas retenu cette proposition pour des questions de réduction budgétaire. La phase 1 constitue donc l'ensemble du cycle financé dans ce cadre.

Le présent rapport porte sur l'analyse de cette première phase et sur l'identification des acquis, des enseignements et des perspectives de valorisation.

La décision de non-reconduction du financement est intervenue en cours d'évaluation. Elle a conduit à ajuster la focale initialement prévue, en recentrant la dimension prospective non plus sur une phase 2 immédiate, mais sur les leviers de durabilité et de valorisation des acquis de la phase 1.

B. L'évaluation

a. Finalités et évolution du cadre d'évaluation

Conformément à la note de cadrage, l'évaluation vise à analyser la pertinence, la cohérence, l'efficacité et l'efficience du projet, à examiner la plus-value de l'approche multi-pays et multi-acteurs, à comprendre les effets sur les jeunes, les bénévoles et les organisations partenaires, et à identifier les facteurs facilitants et contraignants.

Initialement conçue comme un outil d'aide à la décision en vue d'une éventuelle phase 2, l'évaluation de PLANETE intervient dans un contexte profondément modifié. Ce changement de contexte confère à l'évaluation une portée particulière. Sa dimension prospective a été adaptée afin d'identifier les leviers de durabilité et les scénarios envisageables selon les ressources disponibles.

Certains objectifs de l'évaluation sont restés identiques au prévisionnel, notamment celui d'apprécier les résultats de la phase 1 du projet, selon les critères d'évaluation de l'OCDE, en particulier :

- Analyser les choix stratégiques et opérationnels du projet (gouvernance, partenariats, méthodes, etc.) : évaluer la plus-value de l'approche multi-pays et multi-acteurs, ainsi que les résultats en matière de genre, climat et jeunesse,
- Analyser les effets du projet sur les jeunes, les partenaires, les pratiques éducatives, la gouvernance et les relations partenariales,
- Mettre en lumière les points forts et leviers d'amélioration du projet.

Cependant les objectifs initiaux de l'évaluation visaient également l'analyse de l'efficacité et de l'efficience, ainsi que la formulation de recommandations concrètes pour les phases 2 et 3 du projet PLANETE. Cette partie a été revue et modifiée afin de se centrer sur les leviers de durabilité du projet, malgré la non-reconduction du financement. Ainsi, la partie prospective a été recentrée sur :

- la consolidation du socle commun du projet et la formulation de 3 scénarios différents, adaptables en fonction des financements obtenus,
- l'identification des activités ayant le plus fort potentiel de changement et réalistes à moindre coût,
- l'identification de leviers de durabilité et de valorisation,
- des propositions concrètes, utiles à la suite de l'étude.

b. Approche et principes méthodologiques

L'évaluation a privilégié une démarche d'analyse visant à comprendre la manière dont le projet s'est effectivement déployé, les choix opérés au cours de sa mise en œuvre, ainsi que les dynamiques, les tensions et les effets observés dans les différents contextes d'intervention. Elle cherche moins à apprécier la conformité du projet à ses intentions initiales qu'à comprendre et analyser les conditions réelles de sa mise en œuvre et les enseignements susceptibles d'en être tirés pour l'avenir.

Elle repose sur une combinaison d'outils qualitatifs et quantitatifs. Une attention particulière est portée à l'expérience et au point de vue des jeunes, tout en reconnaissant les contraintes pratiques rencontrées dans certains contextes pour recueillir leur parole.

Une attention particulière a été portée à l'adaptation de la démarche évaluative aux spécificités du public jeune et du cadre scout. Les outils d'enquête (questionnaires, guides d'entretien, formats de focus groups) ont été conçus ou ajustés afin de rester accessibles, compréhensibles et compatibles avec les pratiques pédagogiques scout, tout en s'inspirant des méthodes participatives propres au mouvement.

Une vigilance spécifique a également été accordée à la prise en compte du genre, tant dans la sélection des personnes interrogées que dans l'animation des temps d'échange collectifs, afin de favoriser une expression équilibrée et inclusive des expériences et des points de vue.

Enfin, les objectifs et orientations de l'évaluation ont fait l'objet d'ajustements progressifs au regard du contexte et des retours des acteurs, dans une logique d'utilité maximale pour l'ensemble des partenaires impliqués.

c. Dispositif de collecte

Une analyse approfondie des documents internes du projet PLANETE a été conduite, afin de se familiariser avec le fonctionnement, le langage et l'état des lieux du projet.

Deux questionnaires ont ensuite été diffusés en amont des entretiens, afin de recueillir des données larges auprès d'un grand nombre de parties prenantes. Les retours de ces questionnaires ont permis d'affiner les entretiens et les missions de terrain.

Les questionnaires ont été diffusés via les équipes nationales partenaires, selon des modalités adaptées aux contextes (transmission numérique, relais internes aux mouvements).

Ces questionnaires ont permis de recueillir :

- des données quantitatives simples (niveaux de satisfaction, perception des effets, thématiques jugées prioritaires) ;
- des réponses ouvertes apportant des éléments qualitatifs complémentaires. Notons que les répondant.e.s se sont bien saisi des champs texte des questionnaires pour apporter de nombreuses idées et retour d'expérience riches pour cette analyse.

Les résultats ont été mobilisés en appui de l'analyse, sans constituer un outil statistique représentatif au sens strict, compte tenu des taux de réponse variables selon les pays.

• Questionnaire à destination des jeunes

Le questionnaire à destination des jeunes, principalement des ambassadeur.rice.s, a permis d'avoir une vue d'ensemble des profils, mais aussi de recueillir des éléments sur la perception des thématiques par les jeunes et les évolutions et changements ressentis. Le questionnaire a permis d'identifier certaines mises en action concrètes et des retours de satisfaction vis-à-vis des activités mises en place.

Le questionnaire jeunes a recueilli 131 réponses exploitables.

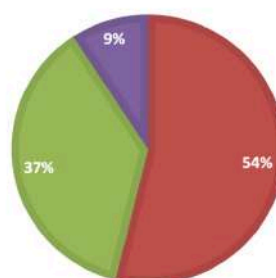
Les répondant.e.s proviennent de plusieurs pays partenaires. L'absence de réponses au Liban s'explique par un contexte national particulier : la visite du Pape fin novembre – début décembre a fortement mobilisé les Scouts et les Guides du Liban, limitant la disponibilité des jeunes au moment de la diffusion. Cette absence a été compensée par des focus groups et entretiens en présentiel lors de la mission de janvier 2026.

Le profil des répondant.e.s se caractérise par :

- Une moyenne d'âge de 20 ans
- Une représentation relativement équilibrée entre jeunes femmes (48% des répondants) et jeunes hommes (52%)
- La présence à la fois d'ambassadeur.rice.s (54% des répondants) et de jeunes ayant participé ponctuellement aux activités.
- Une majorité (62%) de jeunes engagés dans leur association depuis plus de 6 ans.

AS-TU JOUÉ UN RÔLE D'AMBASSADEUR/AMBASSADRICE PLANÈTE ?

■ As-tu joué un rôle d'ambassadeur/ambassadrice PLANÈTE ? ■ Oui ■ Non ■ Je ne m'en souviens pas



• Questionnaire à destination des bénévoles

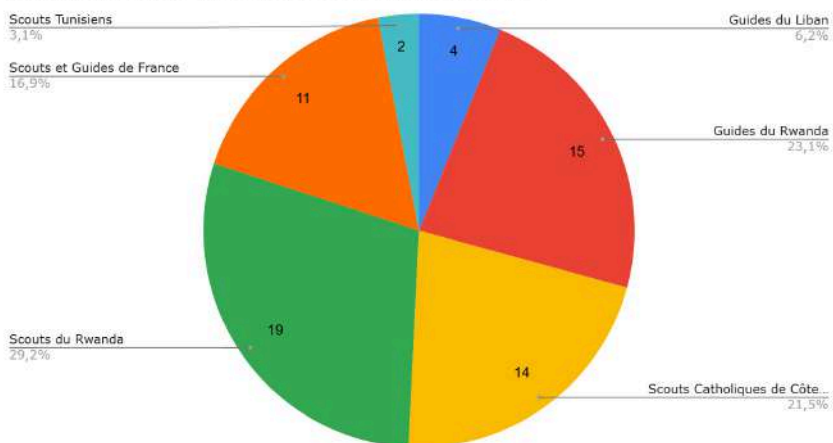
Le questionnaire à destination des bénévoles du projet visait des rôles différents : formateur.rice.s, responsables nationaux, encadrant.e.s locaux, membres d'équipes projet.

Le questionnaire visait à recueillir leur perception sur la pertinence du projet, des thématiques et des actions mises en place, leur appréciation des outils et contenus mis à disposition, leur analyse des effets et changements observés, et aussi leurs attentes et propositions pour la suite.

Le questionnaire à destination des bénévoles a recueilli 66 réponses exploitables. La représentation des partenaires est assez hétérogène, ne permettant pas d'avoir un échantillon représentatif pour les Scouts Tunisiens ni les Guides du Liban. En revanche pour les 4 autres pays le nombre de bénévoles permet d'avoir une lecture des grandes tendances.

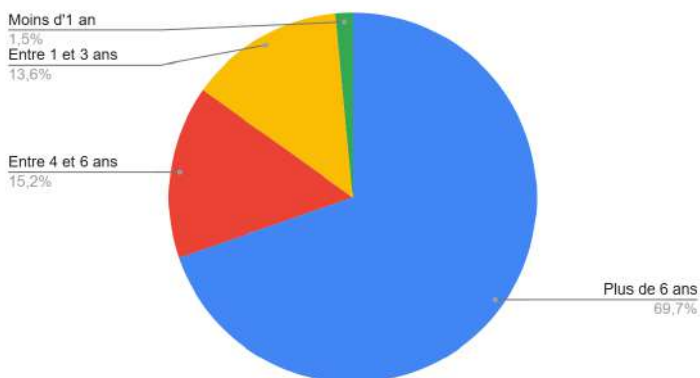
Parmi les répondant.e.s au questionnaire, 70% sont des femmes, et les profils sont relativement représentatifs des différents profils de bénévoles. La catégorie "autre" représente principalement les chargé.e.s de projet ou les responsables nationaux qui ne se retrouvent dans aucune autre catégorie.

Répartition des répondant.e.s par association représentée

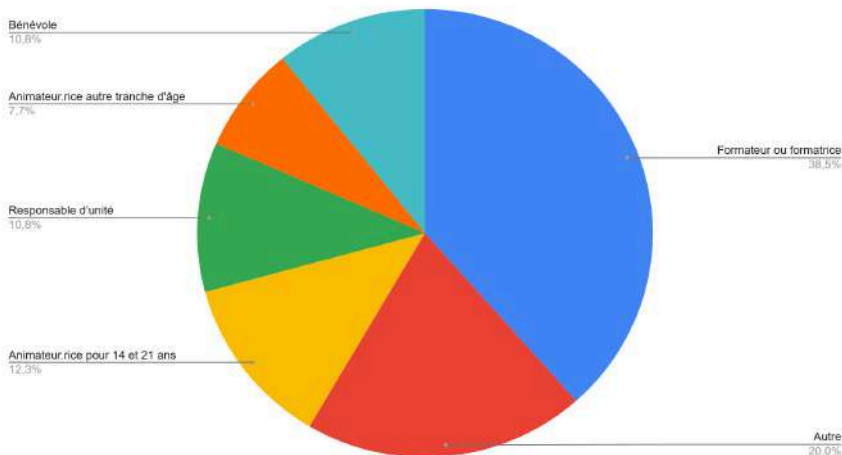


On constate par ailleurs que les bénévoles-répondant.e.s ont une ancienneté assez importante dans l'organisation, plus de 6 ans pour la majorité.

Ancienneté dans l'association des répondant.e.s



Rôle principal des répondant.e.s au sein de l'association



Collecte par entretiens

De nombreux entretiens ont été menés, individuels ou collectif (focus group), notamment :

- Des entretiens institutionnels avec les SGDF, l'AFD en France et au Liban, l'OMMS et le SCAC en Côte d'Ivoire,
- Des focus groups et entretiens avec des responsables nationaux, chargé.e.s de projet, bénévoles, ambassadeur.rice.s dans chaque pays, ainsi que quelques jeunes non ambassadeur.rice.s,
- Des missions de terrain en Tunisie, au Liban et en Côte d'Ivoire (voir précisions ci-dessous)
- Une collecte combinant distanciel et présentiel (lors de l'Académie PLANETE) pour le Rwanda.

Missions en Tunisie (26–30 décembre 2025)

La mission s'est déroulée à l'occasion de l'EnviroCamp 3.0 à Djerba sur la thématique de la gouvernance de l'eau. Elle a permis des entretiens avec la chargée de projet, des échanges avec les bénévoles, des ambassadeur.rice.s et formateur.rice.s. Mais au-delà de ces entretiens prévus, la mission a également permis une observation participante des activités et des temps informels, des échanges avec l'équipe média très investie, avec des jeunes non ambassadeur.rice, avec des jeunes ayant participé aux EnviroCamp précédents ou au camp Paix.

Mission au Liban (16–23 janvier 2026)

La mission a permis de rencontrer les Guides du Liban, les Scouts du Liban et le bureau local de l'AFD. Plusieurs focus groups et entretiens individuels ont été organisés avec des bénévoles, des équipes pédagogiques, des responsables nationaux et des jeunes ambassadeur.rice.s.

Mission en Côte d'Ivoire (2–9 février 2026)

La mission a permis de rencontrer le SCAC et de prendre un temps avec des ambassadeur.rice.s et formateur.rice.s, ainsi que la participation à l'Académie PLANETE. Ce temps a été l'occasion d'entretiens avec des ambassadeur.rice.s, des bénévoles, des formateur.rice.s, des cadres et des chargé.e.s de projet, de nombreux échanges informels, ainsi qu'un temps de co-construction collectif en fin de mission. La présence des Guides du Rwanda à cette académie a également permis de conduire des entretiens en présentiel avec des représentantes rwandaises, complétant la collecte réalisée à distance.

Partie II - Analyse

A. Stratégie du projet et thématiques

a. Cohérence externe

L'architecture et les thématiques du projet PLANETE présentent une forte cohérence avec les orientations stratégiques internationales, institutionnelles et scoutes dans lesquelles il s'inscrit.

Le projet s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques de l'Agence française de développement (AFD), notamment dans le cadre de sa stratégie 2025-2030 et son positionnement "100% ODD". Les trois piliers du projet PLANETE trouvent un écho direct dans les 3 priorités transversales affichées par la Groupe AFD⁴:

Les 3 priorités transversales du Groupe



Par ailleurs, cette cohérence se retrouve également dans les Objectifs de Développement Durable, non seulement via les thématiques travaillées (ODD 5, ODD 13 et ODD 16), mais aussi dans l'ambition de traiter ces objectifs ensemble dans un projet et non via des actions séparées.

Le projet PLANETE est également en cohérence avec les orientations de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS). En effet, les orientations du "[World Triennial Plan 2024-2027](#)" adopté lors de la dernière conférence mondiale du scoutisme en Egypte, visent explicitement :

1. Scouting will create impact towards a more peaceful and inclusive world
2. Scouting will impact towards a world shaped by youth
3. Scouting will create impact towards a more sustainable world.⁵



Il est également à noter que des initiatives⁶ existent déjà au niveau de l'OMMS sur ces sujets, que ce soit sur la thématique de l'environnement, de la paix ou des programmes sur l'égalité des genre (programme He for She). Si cela plaide pour la cohérence du programme, on ne peut passer à côté des doublons potentiellement créés. Les éléments de contenu de ces initiatives n'ont pas (ou peu) inspiré la création de contenu du projet PLANETE.

Plusieurs explications sont données à cela :

⁴ 3 Priorités issues de la [stratégie 2025-2030 de l'AFD](#)

⁵ 1. Le scoutisme créera un impact en faveur d'un monde pacifique et inclusif.
2. Le scoutisme aura un impact en faveur d'un monde façonné par les jeunes.
3. Le scoutisme créera un impact en faveur d'un monde plus durable.

⁶ Pour l'OMMS, une initiative est un programme structuré, lancé à l'échelle mondiale ou régionale, visant à répondre à un enjeu prioritaire du mouvement et sert à mobiliser les organisations scoutes nationales autour d'objectifs communs.

- le processus compte autant que le résultat : autrement dit, la création de contenu en collectif d'acteurs serait aussi importante que le contenu lui-même,
- le financement du royaume de l'Arabie Saoudite de Messengers of Peace - principal financeur de l'OMMS - crée une limite éthique pour certaines organisations qui ne souhaitent pas réutiliser ces supports,
- les bénévoles ne connaîtraient pas bien les initiatives de l'OMMS et ne pensent pas à s'y référer pour du contenu.

Quelle qu'en soit la raison, des doublons entre les contenus existent et des croisements sont tout à fait possible à l'avenir. Par ailleurs, des interlocutrices à l'OMMS ont soulevé les éléments suivants : à l'OMMS ces thématiques sont traités dans des programmes différents, notamment pour permettre à chaque organisation de choisir les sujets qui lui parlent le plus, sans froisser ceux qui ne seraient pas totalement en accord avec les orientations prises. Le projet PLANETE, quant à lui, a cette spécificité de croiser les sujets, ce qui est inédit à l'échelle de l'OMMS.

Les thématiques du projet PLANETE sont également en accord avec les orientations de l'AMGE, en particulier sur les thématiques de l'égalité F/G ou de la paix, un peu moins sur la thématique de l'environnement. Cette dernière thématique est moins présente à l'AMGE ou chez les partenaires Guides, mais loin d'être absente. Au contraire, ces mouvements soulignent l'envie d'aller plus loin sur ce sujet-là.⁷

Globalement, le projet résonne largement avec les valeurs éducatives historiques du scoutisme et du guidisme, notamment l'éducation par l'action, la place centrale accordée aux jeunes ambassadeur.rice.s, la logique de responsabilisation et de mise en mouvement.

Les thématiques retenues (les 3 axes, mais aussi les 5 sous-thématiques) font directement écho à des réalités vécues par les jeunes et les préoccupations contemporaines du mouvement scout. Elles s'inscrivent dans une continuité éducative.

La notion "d'insertion intégrale"⁸ des jeunes, développée dans certains travaux récents du secteur du développement, croise partiellement les ambitions du projet PLANETE. Toutefois certaines différences apparaissent, puisque le projet ne vise pas prioritairement l'insertion, ni l'insertion socio-économique, apparue de manière marginale pendant l'étude ; l'objectif central étant davantage tourné vers la conscientisation, la responsabilisation et la mise en mouvement. Des convergences demeurent néanmoins, notamment l'attention portée au développement global de la personne, à la capacité d'agir ou à l'inscription des jeunes dans des dynamiques collectives. À ce titre, cette notion peut constituer un point d'inspiration conceptuel utile en restant en veille des travaux en cours ou à venir.



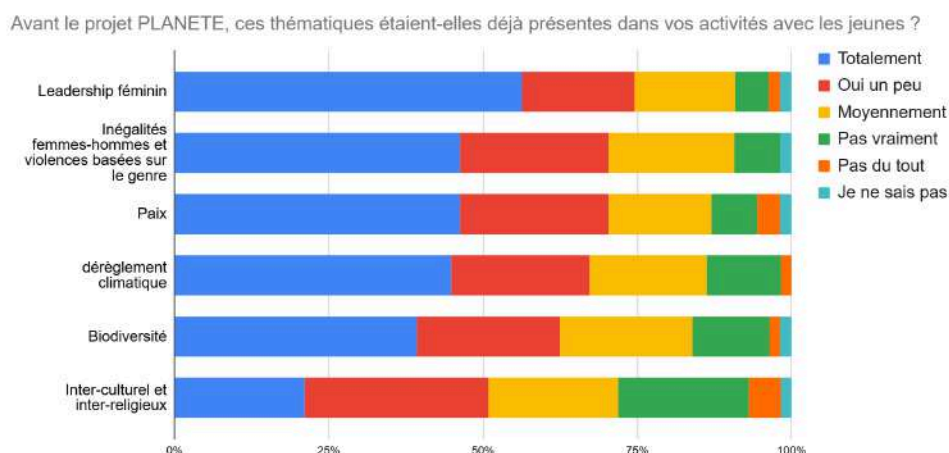
⁷ Image issue illustrant les 6 thèmes généraux de l'AMGE, issue du [Guide de la Boussole 2032 - programme stratégique de l'AMGE](#)

⁸ "Processus par lequel une personne intègre et questionne les normes, les valeurs et exigences de la société et du territoire dans lesquels elle vit, y est reconnue et agit. L'insertion s'inscrit dans une dynamique multidimensionnelle, ayant vocation à donner la capacité à toute personne d'exercer à la fois un rôle économique en étant acteur de son autonomisation financière, un rôle social en étant acteur de sa citoyenneté et de son engagement sociétal et un rôle environnemental et climatique en étant acteur dans la réponse aux enjeux de la transition écologique." [définition issue du GRET](#)

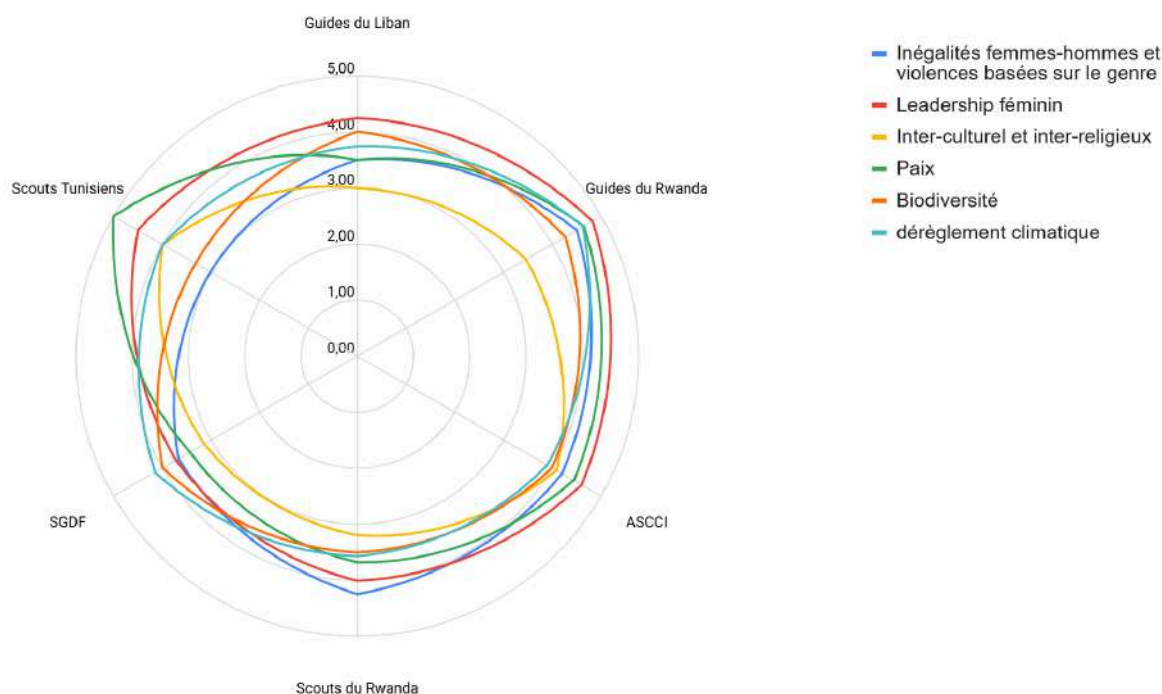
b. Cohérence et pertinence des thématiques

• Cohérence des thématiques pour les partenaires

Les thématiques du projet PLANETE, s'inscrivent en continuité avec les pratiques existantes des partenaires, en permettant un renforcement qualitatif et un approfondissement significatif. En effet, dans la majorité des pays et des organisations, les thématiques étaient déjà présentes dans les activités menées auprès des jeunes avant le projet, comme illustré par les graphiques ci-dessous.



Graphiques représentant la présence des thématiques dans les activités des partenaires avant le projet PLANETE, au global (graphique du haut), et par partenaire (graphique du bas).⁹



Ces graphiques mettent en évidence une relative homogénéité entre partenaires, les thématiques du projet PLANETE étant déjà abordés en majorité, mais de manière diffuse et non structurée. Ainsi, le projet n'a pas introduit des sujets nouveaux, mais a contribué à renforcer l'existant, à structurer les contenus, à approfondir les approches, proposer des outils concrets et renforcer la dimension orientée vers l'action.

⁹ Rappelons que les graphiques relatent les retours issus des questionnaires, dont le nombre de répondant.e.s par partenaires sont hétérogènes. Les données pour les Scouts du Liban sont absentes et celles des Scouts tunisiens non représentatifs. Ces graphiques ne permettent donc pas une analyse fine, mais la mise en évidence des grandes tendances, dont ici, la preuve que les thématiques étaient déjà présentes dans l'ensemble, chez les différents partenaires.

Plusieurs partenaires, en particulier les guides, soulignent que l'égalité F/H constituait déjà un sujet prépondérant, mais que PLANETE a apporté des moyens supplémentaires, une approche un peu différente, et a permis d'aller plus loin sur d'autres sujets, comme l'environnement. Des nuances apparaissent toutefois, puisque les Scouts du Liban (SDL) ont indiqué qu'ils n'auraient pas souhaité poursuivre, si la phase 2 avait été identique à la première. Ils évoquent un intérêt pour de nouvelles thématiques comme la santé mentale ou l'IA.

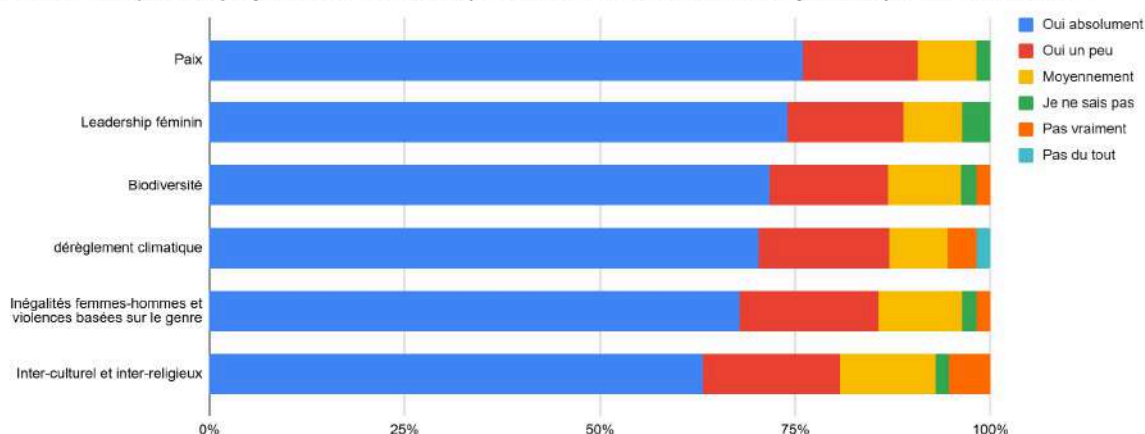


● La pertinence vis-à-vis des jeunes est largement confirmée

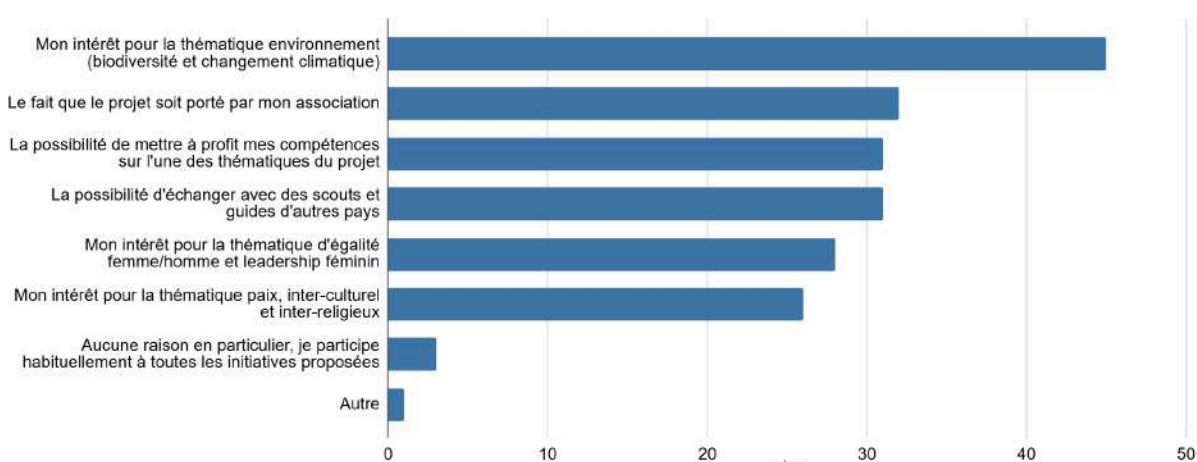
Les thématiques sont considérées comme en adéquation avec leurs préoccupations actuelles.

Certains contextes influencent les perceptions : pour les Guides, le leadership féminin est déjà fortement intégré; les libanais plébiscitent la paix, en référence au contexte national, et l'environnement est mis en avant chez les Scouts et Guides de France. L'apport le plus clairement identifié par les partenaires concerne la thématique environnementale, qui a permis un enrichissement méthodologique, de nouvelles manières d'aborder les enjeux écologiques et une montée en compétence réelle des bénévoles.

Les thématiques du projet PLANETE correspondent-elles aux besoins des jeunes que vous encadrez ?



Qu'est-ce qui vous a le plus motivé à vous investir dans le projet PLANETE ? (66 répondant.e.s)



Graphiques issus du questionnaire à destination des bénévoles, montrant une très large adhésion aux thématiques.

Ce dernier graphique met en évidence les motivations à s'investir dans le projet. Le premier moteur identifié réside dans la volonté de partager son intérêt et ses connaissances sur les thématiques proposées, ce qui confirme la pertinence et l'attractivité de ces dernières. On observe également une forme d'attachement à l'association, indépendamment des thématiques retenues, traduisant une dynamique de fidélité et d'engagement des bénévoles. Enfin, notons que la possibilité d'échanger avec des scouts et guides d'autres pays apparaît comme un facteur de motivation particulièrement significatif.

c. Sens partagé - perceptions des thématiques

Les trois axes du projet, environnement, paix et égalité F/G font globalement sens pour les participant.e.s, bien que les représentations varient selon les contextes nationaux.

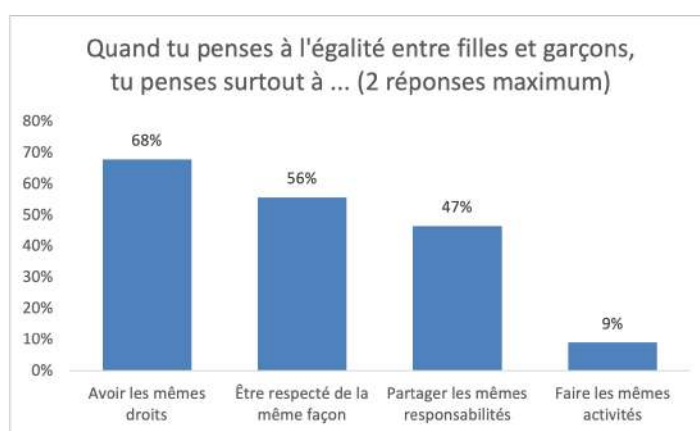
• Egalité F/G

Dans l'ensemble, l'égalité est d'abord perçue comme une égalité juridique ou de droits formels. Selon les pays, quelques nuances apparaissent :

- En France et en Tunisie, la notion de respect occupe une place centrale. Avec respectivement 72% et 75% des jeunes ayant priorisé cette réponse
- Au Rwanda, la dimension formelle est largement dominante (84% des répondants)
- Dans aucun des pays, la question ne se réduit à "faire les mêmes choses" qui est très marginal.

On observe donc une compréhension de l'égalité davantage fondée sur les principes et responsabilités que sur l'uniformité des pratiques.

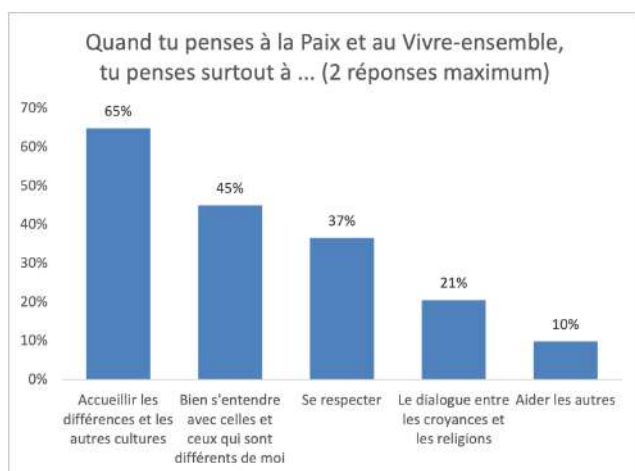
On observe aussi un vocabulaire ou une syntaxe écrite différente d'un partenaire à l'autre. Là où la France peut utiliser le terme "d'égalité de genre" et utiliser de manière quasi-systématique l'écriture inclusive et le point médian, d'autres pays utilisent uniquement la double flexion, là où d'autres n'utilisent qu'un langage au masculin.



• Paix

Accueillir les différences constitue la réponse la plus consensuelle quel que soit le pays. Des différences apparaissent néanmoins :

- le respect est davantage mis en avant par les jeunes français,
- le dialogue inter-religieux est absent au Rwanda (0 réponses), et assez fort en Côte d'Ivoire (46% des répondants),
- la solidarité est un peu plus présente au Rwanda (16%) et absente chez les jeunes français (0 réponses).



Le camp "paix" au Rwanda semble avoir été un électrochoc pour de nombreux jeunes qui y ont participé. En adossant le camp à l'histoire du pays et à ses conséquences, cela a permis de rendre, au moins partiellement visible, en quoi la thématique de la paix peut être très concrète. Même un an après, un jeune scout tunisien qui y avait participé, à su formuler précisément des représentations élaborées autour de ce qu'est la paix pour lui, en articulant vivre-ensemble et diversité. Les jeunes scouts et guides du Liban évoquent ce camp comme une expérience particulièrement marquante et inspirante.

Ce camp a également été l'occasion d'unifier autour des valeurs scouts et guides : "on s'est rendu compte que finalement ce qui nous unissait c'était le scoutisme et les valeurs scouts" (jeune scout tunisien). Si cette unité autour des valeurs scouts est pertinente pour le mouvement, et donne une vraie unité, cela peut aussi questionner : en quoi on peut aussi faire unité (et donc paix) avec des non-scouts ?

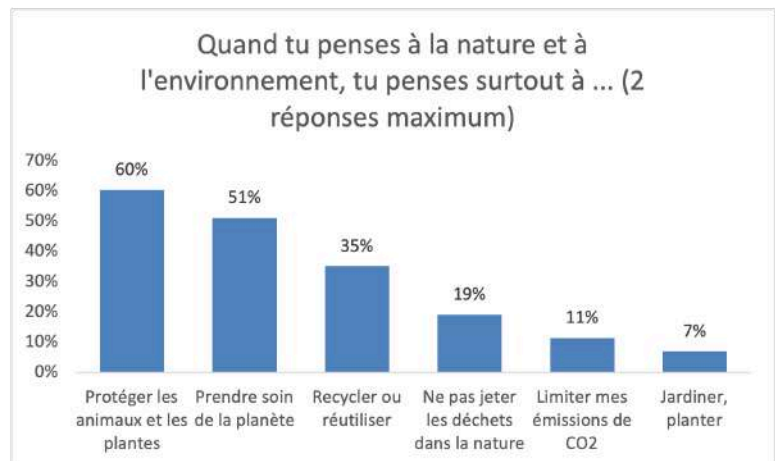


● Environnement

Les représentations environnementales sont moins convergentes :

- en France, les jeunes ont surtout une vision globale ("*prendre soin de la planète*" 73%),
- En Côte d'Ivoire la référence à la protection des animaux et des plantes est plus dominante, (66% des répondants)
- Les dimensions liées au climat (limitation des émissions de CO2) apparaissent marginales dans l'ensemble des contextes.

Ces résultats montrent que les référentiels écologiques varient fortement selon les réalités locales.



● L'interculturalité

L'interculturalité constitue une composante forte du projet, mais pas encore totalement investie. Elle se retrouve dans les camps internationaux (par les échanges de pratiques, les différences de rythme des rencontres, etc.).

La dimension interculturelle ne se limite pas aux échanges internationaux, mais s'appréhende aussi entre les groupes d'un même pays, entre les groupes scouts/guides, entre les groupes de différentes régions d'un même pays, etc. Par ailleurs, on observe que l'interculturalité est investie différemment selon les contextes nationaux.

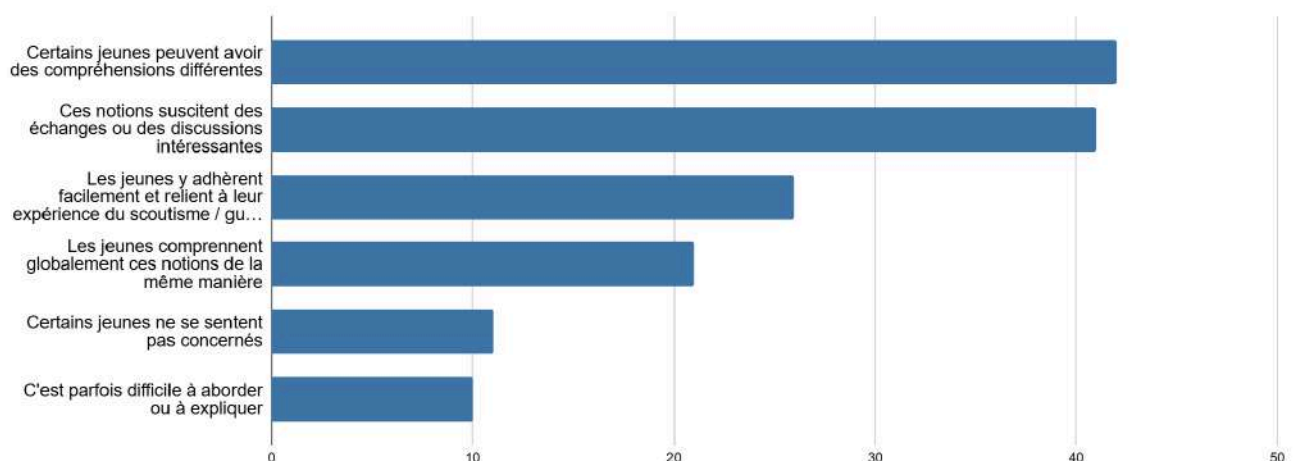
Au Rwanda, l'interculturalité est étroitement liée à l'histoire nationale. Elle est abordée principalement sous l'angle du vivre-ensemble, de la cohésion sociale et de la prévention des conflits. La sensibilité à la paix est particulièrement forte. Toutefois, dans les échanges avec les jeunes et bénévoles, peu d'éléments explicites ressortent sur la dimension interculturelle en tant que telle.

Au Liban, l'interculturalité est fréquemment abordée à travers la diversité religieuse. Les jeunes ayant participé au camp au Rwanda ont été marqués par la capacité du pays à s'engager dans une logique de paix et de reconstruction.

Les jeunes, qu'ils et elles soient ambassadeur.rice.s ou non, ne sont pas nécessairement amené.e.s à voyager et ne sont pas amenés à être confrontés à d'autres cultures. Il semblerait donc pertinent d'intégrer davantage cette dimension dans le cadre du projet pour mettre en place la thématique de la paix.

● Transmission des thématiques

Quand vous parlez de paix, d'égalité femmes/hommes ou d'environnement avec les jeunes, comment cela se passe-t-il le plus souvent ?



Si, dans l'ensemble, les bénévoles estiment que les sujets étaient faciles à aborder, notamment grâce aux fiches activités, ils signalent quelques difficultés pédagogiques spécifiques :

- Pré-requis très différents. Là où certains jeunes sont déjà très sensibilisés, voire ont choisi de participer à PLANETE à cause de leur engagement pré-existant, certains découvrent les sujets, ce qui peut complexifier la transmission.
- Les contextes familiaux, sociaux et territoriaux influencent fortement la réception des messages, notamment sur le sujet de l'égalité F/G. En Tunisie par exemple, le plus grand frein autour de ce sujet est lié aux habitudes culturelles et en particulier à la différence territoriale entre le milieu urbain/littoral et le milieu rural. Les contenus des sessions ont dû être adaptés en fonction.
- Si le sujet de l'environnement est plus palpable et visible (les déchets dans la rue, les animaux marins en détresse, etc.), les problématiques visées par les axes de l'égalité F/G et paix restent abstraites. Il a parfois été difficile pour les bénévoles de rendre ces sujets concrets.

“

Yes, I encountered some difficulties while trying to explain certain ideas to young people:

- 1. Abstract concepts were hard for them to visualize: Peace and equality are big ideas that don't always have concrete examples. Some young people struggled to understand them because they seem far from their everyday life. It was challenging to translate these concepts into simple, relatable situations.*
- 2. Different levels of background knowledge: Not everyone had the same understanding of environmental issues. Some knew a lot, while others had never heard about climate change, pollution, or biodiversity. This made it difficult to keep everyone on the same page.*

Scouts du Rwanda

”

Pour l'environnement, le chemin de changement entre la problématique, les actions à mettre en place et l'objectif visé est clair et très visuel (par exemple depuis la pollution des mers, la mort d'animaux marins, le ramassage et le tri, jusqu'à l'objectif de l'environnement propre).

Pour la paix, le chemin de changement est beaucoup plus difficile à dessiner. En quoi aller faire l'effort aujourd'hui d'aller échanger avec des groupes d'autres confessions peut-il participer à la paix dans le pays ? De même pour l'égalité F/G : comment de "petits" stéréotypes mènent à des grandes injustices, et en quoi l'action menée aujourd'hui, même petite, peut changer les choses ?

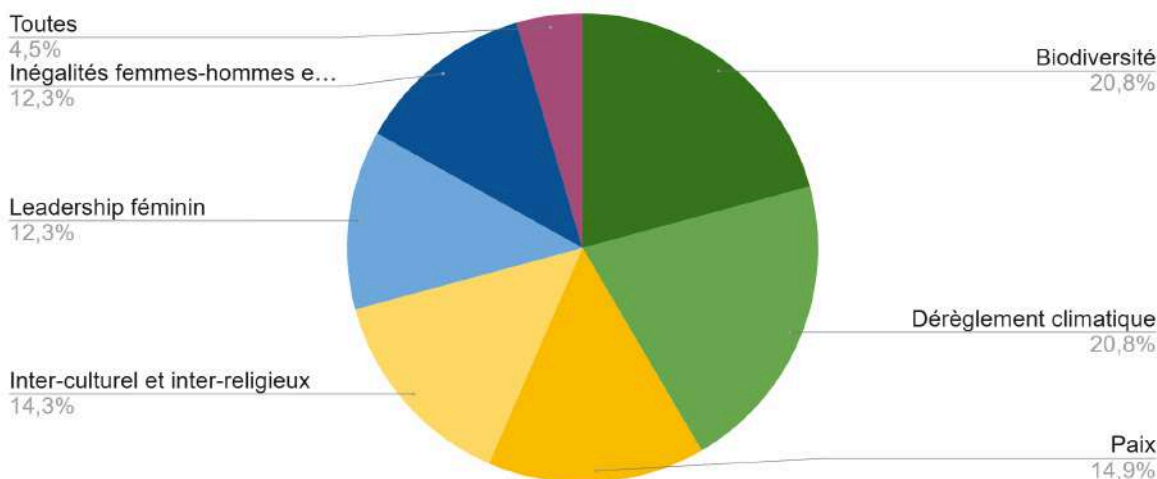
Dans l'ensemble, même si les bénévoles évoquent cette difficulté, le retour des jeunes lors des entretiens est positif, et ils et elles ont, au contraire, le sentiment d'avoir vu / perçu / ressenti ces thématiques.

d. Equilibre et croisements des thématiques

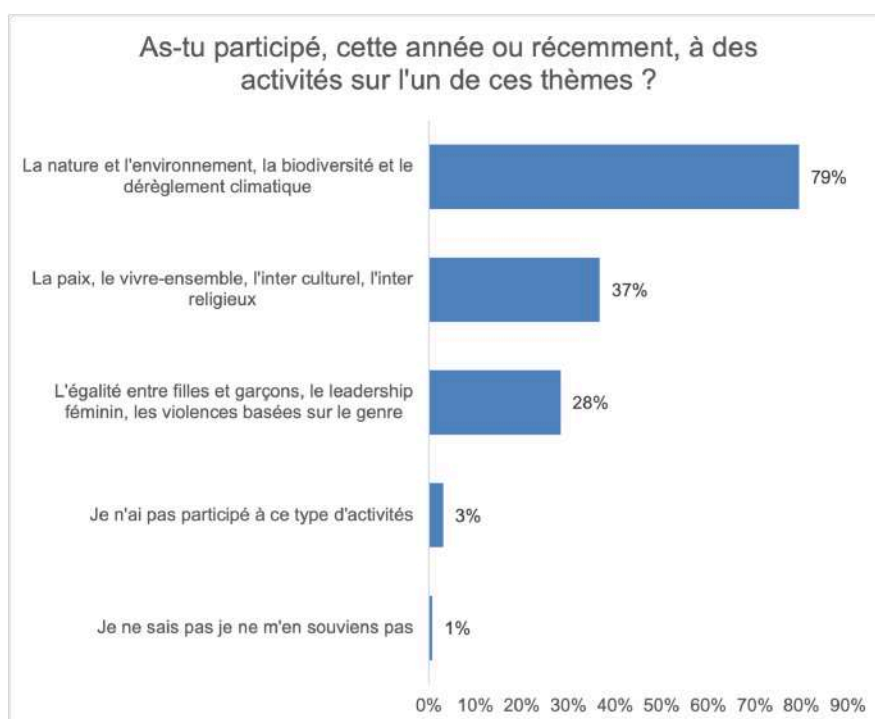
• Equilibre des thématiques

Les données montrent une réalisation relativement homogène des trois axes, conformément aux indicateurs du projet. Toutefois, une appétence plus forte apparaît pour l'environnement dans l'ensemble des pays (hors Liban, faute de données). Cela confirme les observations qualitatives précédentes.

Quelles sont les thématiques des activités que vous avez menées dans le cadre du projet PLANETE ?
(plusieurs réponses possibles)



Graphique issu du questionnaire aux bénévoles



Graphique issu du questionnaire aux jeunes

● Articulations et croisements entre les thématiques

Malgré une conception globale articulée autour de trois axes et cinq sous-thématiques, les activités sont majoritairement menées “en silo”. Chaque thématique est travaillée séparément avec des actions dédiées (camp ou activité de sensibilisation). Seule l’académie PLANETE en fin de projet a concerné les 3 thématiques, mais là aussi le travail sur les thématiques s’est divisé selon les 3 axes.

Il existe toutefois des contre-exemple :

Une formatrice des Scouts tunisiens, initialement spécialisée en environnement par son cursus et son métier, est devenue formatrice sur la question de l’égalité F/G. Cette évolution, d’abord liée à un manque de ressources humaines, a permis des articulations nouvelles entre thématiques et lui a permis, y compris, d’intégrer un prisme égalité de genre dans ses actions sur l’environnement.

La même chose a eu lieu pour des ambassadeur.ice.s qui se sentaient plutôt un appétence pour l’environnement et ont été réorientés vers l’égalité F/G.

Pourquoi croiser les thématiques ?

Les trois axes du projet PLANETE ne sont pas seulement des thématiques techniques. Ils sont des clés de lecture des enjeux actuels. Autrement dit, la plupart des sujets peuvent être « lus » à travers ces trois lunettes.

Exemple : l’accès à l’eau potable n’est pas uniquement une question de pluviométrie, de traitement de l’eau ou de pollution.

- C’est aussi une question d’usages différents entre femmes et hommes (hygiène menstruelle ou domestique, transport de l’eau, etc.) → égalité F/H.
- C’est également une question de gouvernance : partage, prix, gestion des tensions autour de la ressource → paix.

Autre exemple : l’intelligence artificielle, plusieurs fois évoquée lors de l’Académie PLANETE.

- Elle pose évidemment des enjeux de désinformation, de manipulation et de tensions sociales → paix.
- Elle a aussi un impact environnemental réel (consommation énergétique, pollution numérique) → environnement.
- Elle reproduit des stéréotypes de genre et peut faciliter certaines formes de violences → égalité F/H.

Plus largement, les inégalités de genre influencent l’accès aux ressources et les conséquences des crises et conflits. Les crises environnementales alimentent ou aggravent les conflits et les inégalités modifient la manière dont les crises sont vécues.

Une paix durable ne peut exister sans justice sociale ni durabilité environnementale.

Ces trois domaines renvoient à une même question : celle des rapports de pouvoir et de domination :

- Pouvoir de l’humain sur son environnement.
- Pouvoir des hommes sur les femmes.
- Pouvoir d’un groupe sur un autre.

Travailler la paix, c’est donc travailler le lien entre les personnes, mais aussi entre les humains et leur environnement.

Les analyses académiques confirment ces interdépendances. Le F3E promeut une approche intersectionnelle qui met en lumière l’imbrication des inégalités, et l’AFD a intégré le genre comme dimension transversale de l’ensemble de ses projets, car cela améliore l’efficacité des actions.

Croiser les thématiques ne va pas amener plus de complexité, mais au contraire proposer des réponses plus justes et plus durables. C’est là que réside le potentiel transformateur du projet.

e. Aspect multi-pays

Le format multi-pays constitue un levier stratégique pertinent, mais son potentiel au bénéfice direct des jeunes reste partiellement exploité.

La dimension multi-pays du projet présente de nombreux intérêts :

- elle renforce la cohérence externe du projet vis-à-vis de l'OMMS / AMGE et donc la légitimité des partenaires au sein de ces instances internationales,
- elle permet un enrichissement des perspectives pédagogiques,
- elle permet une montée en compétences par la confrontation des pratiques et des méthodes,
- elle incarne concrètement la thématique de la paix par la coopération internationale.

Cependant, la dimension multi-pays a principalement été investie au niveau des comités (stratégique, opérationnel, rédaction). Ces espaces étaient effectivement très internationaux, avec des échanges nourris et réguliers. Toutefois, ils rassemblent majoritairement des personnes déjà en interaction régulière via les réseaux OMMS/AMGE. Parmi les membres du comité de rédaction, qui sont ceux qui se connaissaient le moins avant le projet, plusieurs soulignent que les échanges ont été trop courts et centrés sur les livrables du projet, sans espace suffisant pour un apprentissage mutuel approfondi.

Ainsi, le projet a consolidé des liens existants et a amorcé une dynamique internationale qui n'est pas encore générale. Il semble que la dimension multi-pays soit davantage portée comme une volonté stratégique des partenaires (travailler ensemble, porter un projet commun, élargir à d'autres pays) que comme une réponse directe à un besoin initialement exprimé par les jeunes.

Pourtant, les données montrent un réel intérêt des jeunes et des bénévoles pour une ouverture internationale accrue.

Au niveau des jeunes, le questionnaire qui leur était destiné fait état de 47% des jeunes souhaitant *“avoir plus d'occasions de rencontrer d'autres jeunes / groupes”*. Les entretiens menés dans l'ensemble des pays, confirment cette attente d'intensification des échanges, dans une moindre mesure pour la France, où les jeunes n'avaient pas réellement conscience de la dimension internationale du projet. Certains jeunes ont pu expérimenter cette dimension en participant aux camps internationaux. Si ces camps sont des moments d'unité très forts et marquent durablement celles et ceux qui en ont bénéficié, ces opportunités restent limitées à une minorité de jeunes par rapport au volume total de bénéficiaires. La dimension internationale est fortement plébiscitée par les participant.e.s aux camps en priorité, mais aussi par une partie des jeunes n'en ayant pas bénéficié.

Les bénévoles expriment également un besoin d'échanges plus réguliers et structurés. Ils souhaitent partager des expériences, co-construire des outils, débattre, apprendre de bonnes pratiques, découvrir les *“success stories”* des autres pays, mais aussi plus largement : mieux comprendre les autres contextes nationaux, découvrir les autres cultures, comparer les approches pédagogiques et les modalités concrètes de mise en oeuvre du projet dans les différents pays. Au niveau des bénévoles, il y a une réelle demande de formats accessibles et réguliers (ateliers en ligne, groupes WhatsApp, etc.) Ces échanges sont perçus comme des leviers d'ouverture interculturelle, d'apprentissage, de motivation, d'inspiration et de renforcement du sentiment d'unité.



Le graphique ci-contre est issu du questionnaire à destination des bénévoles. La réponse *“non et cela ne m'a pas manqué”* a été en grande majorité choisie par les SGDF. La réponse *“Non, mais j'aurais aimé”* a été choisie par des profils variés, à la fois des formateur.rice.s et des différents partenaires.

La dimension multi-pays renforce la cohérence stratégique et incarne la thématique de la paix. Toutefois, elle demeure principalement structurée au niveau institutionnel. Les jeunes et bénévoles expriment une attente forte d'échanges plus réguliers et plus interactifs. L'enjeu est de faire du multi-pays un outil pleinement au service des bénéficiaires, et non uniquement un cadre stratégique.

f. Méthodologie et pédagogie

● Alignement stratégique des partenaires

Le projet PLANETE repose sur un alignement stratégique fort entre partenaires, fondé sur un socle commun de valeurs scout, malgré des variations contextuelles dans les pratiques pédagogiques.

L'ensemble des partenaires partagent un cadre de référence commun lié à leur appartenance au mouvement scout et guide (OMMS / AMGE). Cet ancrage crée une communauté de valeurs forte, notamment sur : la place centrale du jeune dans le dispositif éducatif, la finalité citoyenne et éducative de l'engagement, l'importance du vivre-ensemble et de la responsabilité, la pédagogie par le faire, etc.

Des différences existent néanmoins dans les types pédagogiques : certaines organisations privilégient une approche plutôt participative, d'autres plus verticale, d'autres encore intègrent une dimension plus compétitive forte. Malgré ces nuances, les similitudes structurelles demeurent marquées et le projet repose sur un socle éducatif et idéologique relativement partagé, qui facilite l'alignement stratégique. Les différences pédagogiques observées restent marginales au regard des valeurs communes.

● Plus-value de la méthode scout

Il apparaît que la plus-value spécifique de la méthodologie scout pourrait être davantage explicitée et formalisée, notamment à travers des arguments structurés, des exemples concrets ou des éléments chiffrés. Les atouts sont bien présents et reconnus en interne, mais relèvent souvent d'une évidence. Toutefois, dans une perspective de recherche de financements, et de dialogue avec des partenaires extérieurs, un travail de mise en mots et de démonstration plus systématique renforcerait la lisibilité et la valorisation.

Plus-value de la méthode scout pour ce projet :

- **Mobilisation territoriale.** Force de mobilisation large et territoriale que peu de structures sont capables de porter à ce point => Possibilité de toucher des zones rurales et urbaines
- **Capacité à faire se rencontrer les jeunes de différents territoires,** que ce soit entre régions d'un pays ou entre pays.
- **Légitimité historique** sur les questions éducatives, environnementales, sociétales et même sur les questions de religion (selon les pays). Capacité à aborder des sujets sensibles (religion, paix, stéréotype de genre) dans un cadre plus largement accepté.
- **Socle de valeurs communes.** Valeurs partagées quel que soit le pays, la langue ou la religion.
- **Pédagogie scout** basée sur l'action et la responsabilisation et la mise en action - adaptée pour ce type de thématiques.

Points de vigilance

- Culture organisationnelle hiérarchique marqué dans le mouvement dans son ensemble, qui peut entrer en tension avec les principes d'inclusions, d'horizontalité et d'équité.
- L'ancrage fort dans un univers de valeurs partagées peut limiter l'ouverture vers des publics éloignés du scoutisme ou du guidisme si des dispositifs spécifiques d'inclusion ne sont pas mis en place.
- L'image publique du scoutisme et du guidisme varie selon les pays et les contextes socio-politiques. Cette perception peut influencer la réception des thématiques abordées et nécessite une attention particulière dans les démarches de plaidoyer et d'ouverture externe.

Dans les fiches pédagogiques, on retrouve les marqueurs classiques de la méthode scout : apprendre en faisant, lien à la nature, dynamique de groupe, engagement. Cependant, la référence explicite à la méthode scout n'est pas réellement mobilisée comme argument stratégique. Les jeunes parlent de leur expérience sans relier explicitement celle-ci à la promesse, au cheminement ou à la progression personnelle.

La méthode apparaît comme une évidence culturelle interne plutôt qu'un levier assumé.

● Nature des modalités pédagogiques

La mise en œuvre pédagogique repose principalement sur des formats ponctuels de sensibilisation, limitant l'inscription des apprentissages dans la durée.

Les activités observées prennent majoritairement la forme d'ateliers structurés de courte durée (souvent une journée) et sont fortement guidées par les adultes. Les processus d'apprentissages ne sont pas encore inscrits dans la durée ou sur l'année et les projets autonomes portés par les jeunes sont existants, mais encore peu structurés (par rapport au prévisionnel dans le cadre logique). La logique d'ensemble est davantage centrée sur la sensibilisation que sur la pédagogie de projet.

La dynamique reste descendante dans plusieurs contextes. Les jeunes ambassadeurs jouent un rôle important, mais dans un cadre défini par les adultes.

Cette approche est cohérente avec une logique de diffusion thématique large. Elle permet de toucher un grand nombre de jeunes. Toutefois, elle limite potentiellement l'appropriation approfondie et la transformation durable. Un approfondissement vers des parcours plus longs et davantage responsabilisants pourrait renforcer l'impact.

Conclusion - stratégie générale

L'analyse montre que le projet PLANETE repose sur une intention stratégique solide et cohérente à plusieurs niveaux.

Sur le plan externe, les trois axes (environnement, égalité femmes-hommes, paix) s'inscrivent clairement dans les priorités internationales (ODD, AFD, OMMS, AMGE) et dans les orientations éducatives du scoutisme et du guidisme. Le projet ne crée pas une rupture avec les cadres existants, mais s'inscrit dans leur continuité, tout en proposant une articulation originale des thématiques.

Sur le plan interne, les thématiques apparaissent pertinentes pour les partenaires, les bénévoles et les jeunes. Elles étaient déjà présentes de manière diffuse, dans les pratiques éducatives. Le projet a permis de les structurer, de les approfondir et de leur donner davantage de visibilité.

Les données issues des questionnaires et des entretiens confirment un sens partagé global, même si les représentations varient selon les contextes nationaux.

Les différences observées dans les perceptions (par exemple sur la paix ou l'environnement) reflètent davantage des réalités locales que des divergences de fond. Elles témoignent de la capacité des thématiques à s'ancrer dans des contextes nationaux spécifiques.

Le projet PLANETE s'articule autour de 3 thématiques, 5 sous-thématiques et les sept mots de l'acronyme PLANETE. Cette structuration, bien que riche, manque quelque peu de lisibilité. Si les 3 axes sont clairs et connus, les modalités opérationnelles du projet, *ce qu'il fait vraiment* n'est pas très lisible, notamment à cause des modes de déploiement très différents d'un pays à l'autre. Sans imposer un modèle strict, une ligne directrice commune faciliterait la lisibilité et donc la valorisation de l'ensemble : vision + actions + résultats et changements attendus.

La méthodologie scout apparaît adaptée aux thématiques abordées (responsabilisation, apprendre par l'action, dynamique collective, etc.) et pourrait être davantage structurée en un parcours progressif.

En synthèse, l'intention stratégique de PLANETE est pertinente, cohérente et partagée. Les enjeux identifiés relèvent moins du choix des thématiques que de la clarification de leur articulation et de la lisibilité globale du projet.

B. Architecture partenariale, gouvernance et dynamiques collectives

a. Gouvernance et pilotage opérationnel

Le partenariat repose sur un réel désir de collaboration, qui dépasse la seule logique de financement. Malgré les contraintes liées au bénévolat et aux charges de travail importantes, les partenaires expriment une satisfaction globale quant à la dynamique collective.

Le pilotage assuré par les SGDF est largement salué par les équipes opérationnelles. La coordination générale, la structuration des livrables et le suivi administratif ont été conduits de manière rigoureuse. Toutefois, ce pilotage a représenté une charge importante, à la fois pour les SGDF en pilotage et accompagnement et pour les partenaires en reporting. On observe que cette première phase a également été une phase de formation à la gestion de projet et au reporting pour être conforme aux attendus de l'AFD.

La répartition des rôles a été claire, les SGDF ont assuré la coordination, la relation bailleur et la mise en œuvre en France, et les partenaires ont assuré la mise en œuvre et le reporting.

Cependant, plusieurs difficultés sont observées :

- nécessité pour certains partenaires de s'approprier progressivement les exigences de reporting, temps d'accompagnement et de formation nécessaire en phase 1 du projet,
- absence d'outil commun et partagé de suivi et de capitalisation. Ce point a réellement fait défaut pour suivre les évolutions, y compris pour harmoniser les pratiques entre partenaires et motiver les rendus. En fin de phase 1 un outil dynamique a été créé qui semble pouvoir répondre à ce besoin, à condition que chaque partenaire puisse se l'approprier correctement,
- évolution du nombre de rapports demandés au fil des tranches (deux puis trois par an), générant une charge administrative accrue,
- calendriers nationaux hétérogènes (examens des jeunes, contraintes bénévoles, spécificités locales) et pas toujours en cohérence avec le calendrier du projet PLANETE.

Le démarrage du projet a été perçu comme particulièrement complexe en raison des retards des premiers versements et d'ajustements internes au niveau des SGDF qui a rendu cette période un peu confuse. Par la suite, des difficultés sont apparues suite au départ du chargé de projet au SGDF, ayant modifié les circuits de validation.

Le fonctionnement du pilotage a permis d'assurer la redevabilité, mais le suivi apparaît principalement orienté vers la conformité aux exigences du bailleur plutôt que vers une logique d'apprentissage collectif.

“ Il a fallu que tout le monde adopte le fonctionnement de l'AFD. Pendant la première tranche, il nous a fallu écrire deux rapports par an, puis en tranche 3 on est passé à 3 rapports par an. ”

Guides du Liban

Cependant, il faut noter la réelle volonté d'un travail en commun, des valeurs éducatives similaires et des objectifs stratégiques communs, notamment dans la volonté explicite de s'inscrire dans les dynamiques de l'OMMS et de l'AMGE, et de porter ensemble ce projet, susceptible à terme, d'être élargi à d'autres pays voire à une échelle plus globale. Ces nombreux points communs liés à l'ambition commune cimentent cette relation partenariale.

b. Pilotage interculturel et fonctionnement partenarial

Le partenariat multi-pays s'appuie sur une homogénéité forte des valeurs scouts/guides et éducatives, mais des différences notables apparaissent dans les modes de pilotage et de gestion.

La posture des SGDF témoigne d'une volonté stratégique d'horizontalité et de participation. Cette intention n'a pas toujours été mise en place de manière homogène selon les périodes et les interlocuteurs. Néanmoins, la posture d'accompagnement et de soutien est globalement reconnue.

Parmi les partenaires du projet PLANETE, des différences notables existent dans la manière de mettre en œuvre la gouvernance et le pilotage. Dans certains contextes, la hiérarchie et la verticalité des rôles sont davantage marquées. Dans d'autres, la gouvernance participative et horizontale est privilégiée. Le rapport à la hiérarchie, à la validation, au calendrier, à l'écriture inclusive ou aux modalités de prise de décision varie d'une équipe à l'autre.

Ces différences ne génèrent pas de conflits, notamment grâce à une réelle bienveillance entre partenaires. À ce stade, le projet semble avoir fonctionné davantage grâce à la qualité des relations interpersonnelles qu'à l'existence d'un cadre interculturel explicite. Toutefois, elles peuvent créer des incompréhensions implicites, des frustrations et une répartition inégale de la parole et des prises de décisions. De vrais enjeux interculturels existent et sont globalement remarqués et questionnés, mais il n'y a pas eu de travail de fond sur l'interculturalité du partenariat.

Le maintien d'un projet commun, et, a fortiori, l'élargissement éventuel à de nouveaux partenaires, rendrait nécessaire la formalisation d'un cadre commun de fonctionnement partenarial (charte de fonctionnement, lignes directrices partagées, etc.).

c. Place des jeunes et équilibre femmes-hommes dans la gouvernance

• Place des jeunes

À ce stade du projet PLANETE, la forte implication des jeunes (de moins de 30 ans) dans les responsabilités opérationnelles ne se traduit pas encore pleinement par une représentation équivalente au sein des comités stratégiques de gouvernance. Dans l'ensemble des organisations partenaires, des jeunes occupent déjà des responsabilités importantes, notamment dans des fonctions bénévoles. Leur présence est plus rare dans les postes salariés, même si elle existe et mérite d'être soulignée.

Autrement dit, la participation des jeunes à des fonctions de responsabilité est réelle, mais encore partielle au regard de l'ambition affichée. La mise en œuvre concrète de cette ambition semble se heurter à la contradiction entre deux logiques internes, ancrées dans le scoutisme et le guidisme : d'une part une réelle volonté de donner toute leur place aux jeunes, y compris à des postes à responsabilité, et d'autre part, une logique de progression avec une dimension hiérarchique très forte favorisant de fait les profils plus âgés. Ces deux principes coexistent dans les mouvements, mais leur articulation reste délicate.

Par ailleurs, des différences apparaissent entre partenaires. Les SGDF portent de manière très affirmée une gouvernance participative des jeunes, y compris au niveau stratégique. D'autres partenaires adoptent une approche plus graduelle : ils confient des responsabilités importantes aux jeunes, mais sans revendiquer aussi fortement leur présence dans les instances de gouvernance formelle.

Il ne s'agit pas ici de privilégier un modèle sur un autre, mais de constater ces écarts d'approche et d'inviter les partenaires à expliciter collectivement une ligne directrice, acceptée par tous, sur la place des jeunes dans les instances décisionnelles du projet PLANETE.

Par ailleurs, il convient de souligner que la pédagogie scout intègre systématiquement des temps de relecture et de bilan, au cours desquels les jeunes peuvent exprimer leurs retours. Ces contributions sont souvent prises en compte de manière réactive dans l'organisation des activités. Cette culture du feedback constitue un atout important, qui traduit déjà les principes de participation mis en place par le mouvement.

● Équilibre femmes-hommes dans la gouvernance

L'analyse de la composition des comités stratégique et opérationnel fait apparaître une répartition relativement équilibrée entre femmes et hommes, notamment grâce à la présence des mouvements guides.

Cet équilibre quantitatif n'empêche cependant pas la réflexion sur les dynamiques de pouvoir effectives, les rôles occupés, la capacité d'influence réelle au sein des instances, les dynamiques de décolonisation et l'analyse intersectionnelle.

Dans cette perspective là aussi, la définition d'une ligne commune gagnerait à être discutée collectivement et serait un formidable outil d'application transversal des principes prônés par le projet.

	Comité stratégique		Comité opérationnel	
	F	H	F	H
Scouts ou scouts et guides	II	III	II	III
Guides	II		II	

d. Apprentissage et mutualisation

Des apprentissages réels mais pas de mécanisme structuré de capitalisation et de mutualisation

A ce stade il n'existe pas de mécanisme structuré et formalisé de capitalisation ou de retour d'expérience. Pour autant, force est de constater que les dynamiques d'apprentissage sont bien présentes : des échanges se poursuivent via des canaux informels comme les groupes WhatsApp, des apprentissages sont retransmis de manière formelle ou informelle dans les groupes locaux et des échanges entre bénévoles existent également, basés principalement sur l'interconnaissance. Un réseau d'expertise avait été envisagé, mais n'a pas été mis en place. En l'absence d'un dispositif formel de mutualisation, la transmission des acquis repose principalement sur des initiatives individuelles. Pourtant la demande d'échange est forte, et l'outil adéquat s'il est adapté, trouverait sûrement matière à nourrir une dynamique d'échange de pratiques et d'apprentissage mutuel.

Il existe donc un apprentissage réel, mais non systématisé.

Apprentissage interpersonnel : un socle solide

A l'échelle des partenaires, le projet a permis de renforcer les liens interpersonnels existants et relativement solides, qui se prolongent au-delà des temps formels. Cette cohésion repose encore largement sur des personnes clés et sur des moments forts ponctuels. Elle ne s'est pas encore traduite par une structuration durable des échanges au niveau des bases locales. Ce constat relève davantage d'un point d'étape que d'une faiblesse intrinsèque : un socle relationnel est posé, mais il reste à consolider et surtout à s'étendre aux autres niveaux "terrain" du projet.

Le capital relationnel est fort, mais peu institutionnalisé. Les questionnaires bénévoles témoignent d'une demande de mutualisation.

Cette interconnaissance forte comporte cependant un risque, celui de "l'entre soi". Non seulement au sein du monde scout, mais aussi au sein des équipes internationales directement impliquées dans le projet.

Pour renforcer le projet, son appropriation et les processus de mutualisation, il gagnerait à être davantage approprié par les branches et les groupes locaux, avec une marge d'adaptation dans l'utilisation et la modification des outils produits. L'enjeu n'est pas seulement de consolider les liens entre équipes nationales, mais de permettre une diffusion plus large et plus autonome des apprentissages au sein des structures locales.

Si on veut qu'un projet marche vraiment, il doit être porté par les branches ; or ici ce n'est pas le cas. C'est très porté par l'unité nationale, mais pas par les branches ou les unités locales

SGDF
en référence à Clameurs notamment

C. Mise en oeuvre

a. Déploiement et publics cibles

• Logiques de déploiement et critère de sélection des jeunes

Le déploiement du projet PLANETE s'est appuyé, dans l'ensemble des pays partenaires, sur les structures scouts et guides existantes : les activités ont été intégrées aux unités locales et aux calendriers préexistants. Cet ancrage dans les mouvements scouts et guides garantit l'accès à un public large et diversifié. Cela représente un point notable dans le champ de l'ECSI, où la question du public, souvent limité aux « déjà convaincus », constitue fréquemment un point de fragilité.

Il n'existe pas de ligne directrice commune entre pays concernant la logique de déploiement territorial ou les critères de sélection des bénéficiaires. Chaque partenaire a adapté la mise en œuvre à son organisation interne et à son contexte.

En Tunisie, les Scouts tunisiens, qui comptent environ 42 000 adhérents répartis dans 400 groupes couvrant les 24 régions du pays, se sont appuyés sur leur structuration territoriale avec 24 commissaires régionaux. Deux formateurs.rice.s par région ont été désigné.e.s comme points focaux thématiques. Le choix des thématiques et des lieux de camps s'est inscrit dans des logiques territoriales contextualisées :

- une région marquée par le déclenchement du « printemps arabe » pour travailler les enjeux liés au genre,
- une région proche de la Libye et caractérisée par une pluralité religieuse pour aborder le dialogue interreligieux et interculturel ;
- Les îles de Kerkennah près de Sfax, exposée aux risques de submersion, pour l'environnement.

La sélection des jeunes, notamment pour le camp environnement, a reposé sur un questionnaire et la réalisation d'une vidéo de motivation. Les choix ont été effectués en recherchant une diversité de profils, un équilibre de genre et une hétérogénéité des niveaux de connaissance préalable. Le nombre de candidatures était environ deux fois supérieur au nombre de places disponibles, témoignant d'un fort engouement.

En Côte d'Ivoire, le déploiement s'est appuyé sur l'organisation territoriale structurée selon les 15 grandes zones correspondant au découpage ecclésial catholique. Chaque diocèse est subdivisé en secteurs, eux-mêmes composés de paroisses disposant chacune d'un groupe scout. Un responsable a été désigné par le niveau national dans chaque région. Le projet a été mis en œuvre sur l'ensemble du territoire national : chaque diocèse a bénéficié d'au moins une session, avec parfois deux ou trois passages selon les possibilités.

La sélection des jeunes s'est opérée à partir de la « vie en petit groupe » (unités de 7 à 8 jeunes), estimé par le responsable régional. En complément, des candidatures spontanées et des demandes spécifiques ont été reçues. L'engouement a été particulièrement marqué : pour des sessions prévues pour 25 jeunes, entre 40 et 50 demandes pouvaient être enregistrées. Environ 1 500 jeunes ont été directement touchés, et entre 1 500 et 2 000 autres candidatures ont dû être refusées.

En France, le projet a été principalement conçu comme un soutien à des dynamiques existantes plutôt que comme une initiative distincte dotée d'une identité propre. Cette orientation a conduit à une intégration des activités PLANETE dans des dispositifs déjà en place, notamment à travers les « points rouges »¹⁰, permettant d'augmenter le nombre de camps thématiques. Les activités ont effectivement été réalisées et ont produit des effets positifs (certaines n'auraient pas vu le jour sans le financement PLANETE).

La stratégie de déploiement territorial en France s'est principalement appuyée sur le volontariat des groupes autour des « points rouges » proposés, sans qu'une logique spécifique de sélection équitable des groupes bénéficiaires ou de structuration en réseau ne soit formalisée. Dans ce contexte, l'objectif de « création d'une dynamique forte », tel qu'énoncé dans l'objectif général du projet, apparaît plus difficile à objectiver.

En l'absence d'une identité explicitement affirmée ou d'un « label » PLANETE clairement identifiable, le projet a essentiellement joué un rôle de soutien financier et méthodologique au renforcement d'initiatives existantes. Par ailleurs, la thématique « Paix », historiquement moins ancrée dans les activités habituelles des SGDF, a été

¹⁰ forme de camp réservé aux Pionniers-Caravelles, dans lequel plusieurs unités se rassemblent sur un même lieu et une même période pour vivre ensemble un projet éducatif concret autour d'un thème choisi par les jeunes et en lien avec une action ou engagement collectif. Le point rouge est nécessairement en lien avec un partenaire en France.

moins développée que les thématiques environnement et égalité F/G déjà davantage intégrées dans les pratiques courantes.

Au Liban, le déploiement du projet PLANETE a pris une ampleur significative, avec des modalités distinctes selon les partenaires.

Du côté des Guides du Liban, 1 096 jeunes ont été mobilisé.e.s sur les deux tranches de la phase 1, principalement au sein des branches Caravelle et Jeunes en Marche.

Du côté des Scouts du Liban, le volume de bénéficiaires apparaît nettement plus élevé : 1 608 jeunes ont été directement sensibilisés dans le cadre des activités du projet, auxquels s'ajoutent 9 053 jeunes touchés à travers l'organisation de rallyes. Selon les éléments transmis (diaporama partagé avec les SGDF), l'approche retenue visait à s'adresser à l'ensemble des jeunes du mouvement, dans une logique de diffusion large plutôt que de ciblage restreint.

Cette différence d'échelle traduit deux logiques de déploiement complémentaires :

- une logique plus ciblée et structurée autour de branches spécifiques (Guides),
- une logique de diffusion massive via des événements fédérateurs (Scouts).

Ces choix stratégiques ont permis d'atteindre un nombre important de jeunes, tout en impliquant des modalités pédagogiques différentes en termes d'intensité et de profondeur de sensibilisation.

On constate à ces exemples que les logiques de déploiement ont été très différentes entre les partenaires. Si l'adaptation aux pratiques des partenaires et aux contextes s'entend, cela ne facilite ni la lisibilité du projet ni l'harmonisation des principes communs. Cependant, notons les efforts importants réalisés pour toucher un grand nombre de jeunes, sur des territoires les plus larges possibles avec un souci d'accessibilité.

• Ouverture à des jeunes non-scouts

L'ouverture à un public non-scout constituait une orientation partagée et une attente explicite du bailleur, visant à renforcer l'inclusivité et à élargir la portée des actions.

Dans la pratique, cette ouverture s'est mise en œuvre de manière assez hétérogène selon les pays.

En Côte d'Ivoire, les activités étaient ouvertes aux non-scouts et deux ambassadeur.ice.s ne sont pas membres du mouvement scout. Cette situation illustre une volonté concrète d'élargissement. Toutefois, compte tenu de l'engouement très fort et du nombre important de jeunes scouts déjà en demande, les non-scouts ne sont pas nécessairement prioritaires dans les sélections.

Au Rwanda, des exemples d'ouverture ont été cités dans le cadre d'activités communautaires, mais ces initiatives relèvent davantage d'engagements individuels que d'une stratégie formalisée.

Au regard de la charge de travail que représente la mise en œuvre du projet pour des équipes essentiellement bénévoles, il apparaît difficile de qualifier l'ouverture limitée comme un échec. Par ailleurs, dans le contexte actuel de non-reconduction du financement par l'AFD, cet enjeu semble moins prioritaire, sans pour autant être écarté. L'ouverture active vers un public non-scout suppose une mobilisation supplémentaire de communication, de coordination et d'accompagnement qui représente un défi s'il n'y a pas de ressources dédiées.

Dans cette configuration, il paraît pertinent de consolider les dynamiques internes aux mouvements scouts et guides, de maintenir une ouverture "passive" pour permettre à des jeunes non-scouts de rejoindre les activités comme c'est déjà le cas et de mettre en place des actions "actives" vers les jeunes non-scouts lorsque cela est possible et facilement actionnable sans pénaliser les autres activités.

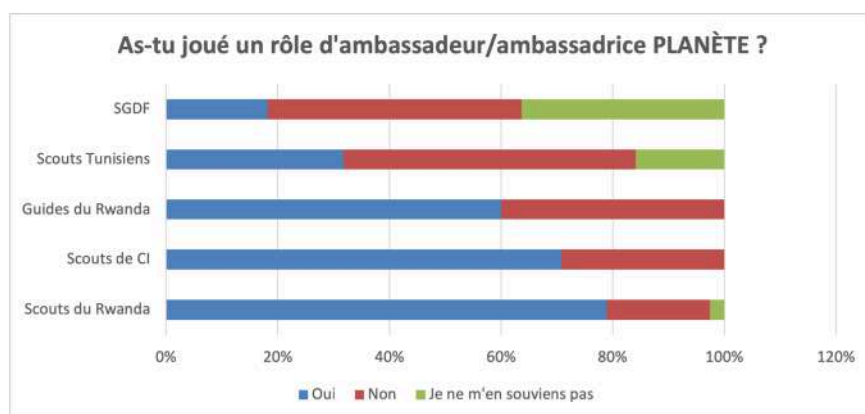
• Les ambassadeur.rice.s

Le dispositif des ambassadeur.rice.s constitue l'une des innovations structurantes du projet. L'idée est globalement perçue comme pertinente et porteuse de sens. Les perceptions et modalités de mise en œuvre varient toutefois selon les pays.

En Tunisie, au Liban et en Côte d'Ivoire les jeunes scout.e.s ambassadeur.rice.s se déclarent fier.e.s de leur statut d'ambassadeur.rice et l'assument comme une responsabilité valorisante, mais exigeante.

En revanche, du côté des Guides du Liban, une confusion initiale et un démarrage difficile ont conduit à un abandon progressif du dispositif.

En France, plusieurs jeunes identifiés comme ambassadeur.rice.s n'étaient pas tout à fait conscient.e.s de ce statut, et leur rôle apparaît plutôt comme une désignation que comme une dynamique émergente des jeunes.



Le principe d'un.e ambassadeur.rice pour 25 participant.e.s par session a parfois introduit une logique de sélection pouvant, dans certains cas, générer des tensions entre jeunes. Généraliser une identification fondée sur le volontariat, avec un maintien conditionné à l'engagement effectif, pourrait permettre d'atténuer ces effets.

Plus largement, le rôle d'ambassadeur.rice nécessite une clarification. Les moyens d'action, les attentes précises et les marges de manœuvre sont restés flous lors de cette phase 1, mais des démarches de consolidation du parcours ambassadeur.rice ont été pensées dès le milieu de la phase 1, en préparation de la phase 2. Certains jeunes se saisissent avec créativité de leur rôle d'ambassadeur.rice et développent des initiatives pertinentes ; d'autres se sentent en difficulté ou dans l'inconfort face à une responsabilité forte, un accompagnement pas toujours suffisant et un rôle insuffisamment défini.

Il convient également de rester attentif à la pression symbolique que peut représenter ce statut. Attendre des jeunes qu'ils soient « moteurs du changement » au sein de leur communauté peut créer une forme de décalage si les adultes ne s'inscrivent pas eux-mêmes dans une dynamique cohérente. Il paraît important de soutenir leur capacité d'action sans faire peser sur eux la responsabilité principale de transformations.

Outre le parcours ambassadeur.rice, la question de l'«après» demeure ouverte : le statut est-il temporaire, renouvelable, évolutif ? Sans perspective claire, certains jeunes peuvent se retrouver dans un flou quant à la durée et aux débouchés de leur engagement.

La construction d'un parcours plus structuré précisant les étapes, les possibilités d'évolution et les suites possibles apparaît comme un enjeu de cohérence et d'équité, afin de sécuriser l'engagement des jeunes, de les rassurer et de valoriser durablement leur implication.

b. Efficacité et qualité méthodologique

Efficacité globale de la mise en œuvre

Dans l'ensemble, la mise en œuvre du projet présente un bon niveau d'efficacité. Les activités prévues ont été réalisées et ont produit des changements importants et visibles. Les effets observés chez les jeunes en termes de prise de conscience, d'engagement et de capacité à passer à l'action confirment que les objectifs pédagogiques ont été, dans une large mesure, atteints. Les actions portées par les ambassadeur.rice.s témoignent d'une réelle appropriation. Toutefois, l'accompagnement dans la durée, la clarification du rôle et la structuration d'un parcours progressif ont constitué des points de fragilité.

La pédagogie mobilisée est travaillée et adaptée aux publics et aux thématiques abordées. Les sujets ont été traités avec un niveau d'exigence relativement élevé, permettant d'entrer en profondeur plutôt que de rester à

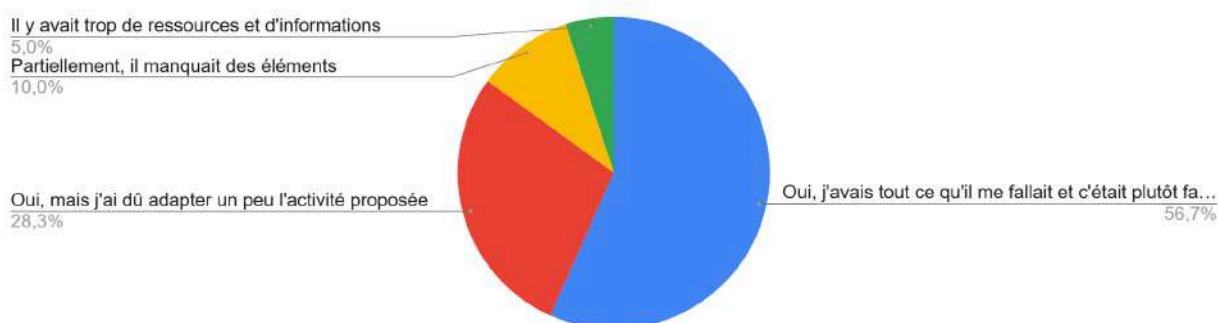
un niveau superficiel. Cette exigence concerne à la fois les contenus, les démarches proposées et le profil des formateurs et formatrices impliqué.e.s.

Plusieurs partenaires soulignent que les thématiques (environnement, dialogue interculturel et interreligieux, genre, etc.) étaient déjà présentes de manière diffuse dans leurs pratiques. Le projet a cependant permis un saut qualitatif : structuration des contenus, approfondissement des analyses, clarification des objectifs pédagogiques. Les lourdeurs administratives ont été absorbées par les équipes, ce qui témoigne d'un fort engagement. Toutefois, cette absorption s'est faite au prix d'une charge de travail importante, à la fois pour les SGDF qui ont priorisé le pilotage au détriment du lancement de la dynamique PLANETE en France, que pour les partenaires pour le reporting.

Le déploiement a été adapté à chaque pays, en fonction des contextes organisationnels et territoriaux. Si cela ne participe pas à la lisibilité de la stratégie d'ensemble, mais contribue à l'efficacité opérationnelle. Par ailleurs, pour un premier projet mené en partenariat, le défi du pilotage commun a été relevé et satisfaisant.

Contenu et appropriation des fiches ateliers

Les fiches ateliers sont globalement perçues comme complètes, structurées et adaptées aux jeunes. Les contenus couvrent les thématiques de manière approfondie et proposent des démarches pédagogiques cohérentes. Certain.e.s partenaires ont toutefois estimé ces fiches longues ou très denses. Leur caractère exhaustif, s'il constitue un gage de qualité, peut aussi représenter une contrainte en termes de durée d'animation ou de charge de préparation.



Graphique issu du questionnaire à destination des bénévoles

Pour les partenaires non francophones, la nécessité de traduire les fiches dans leur langue a représenté un travail supplémentaire non négligeable. Dans certains cas, les contenus ont également dû être retravaillés pour mieux correspondre aux réalités locales ou au niveau des jeunes concernés.

Une difficulté récurrente concerne l'appropriation des fiches. Dans plusieurs contextes, elles ont été perçues comme des supports à appliquer strictement, sans possibilité d'adaptation. Cette interprétation a parfois conduit à vouloir « tout faire », au risque de surcharger les séances ou de survoler certains points.

Les situations où les sensibilisations ont été moins approfondies ne semblent pas liées à une faiblesse des contenus ou des formateur.rice.s, mais plutôt à cette difficulté à s'autoriser une adaptation pédagogique (durée, priorisation des thèmes, nombre de jeunes, contextualisation). La possibilité d'ajuster les fiches n'a pas toujours été suffisamment explicitée ou comprise.

Ce point renvoie à un enjeu plus large de partenariat et d'autonomie pédagogique : clarifier le degré de liberté laissé aux partenaires dans l'utilisation des outils, afin de concilier qualité commune et adaptation contextuelle.

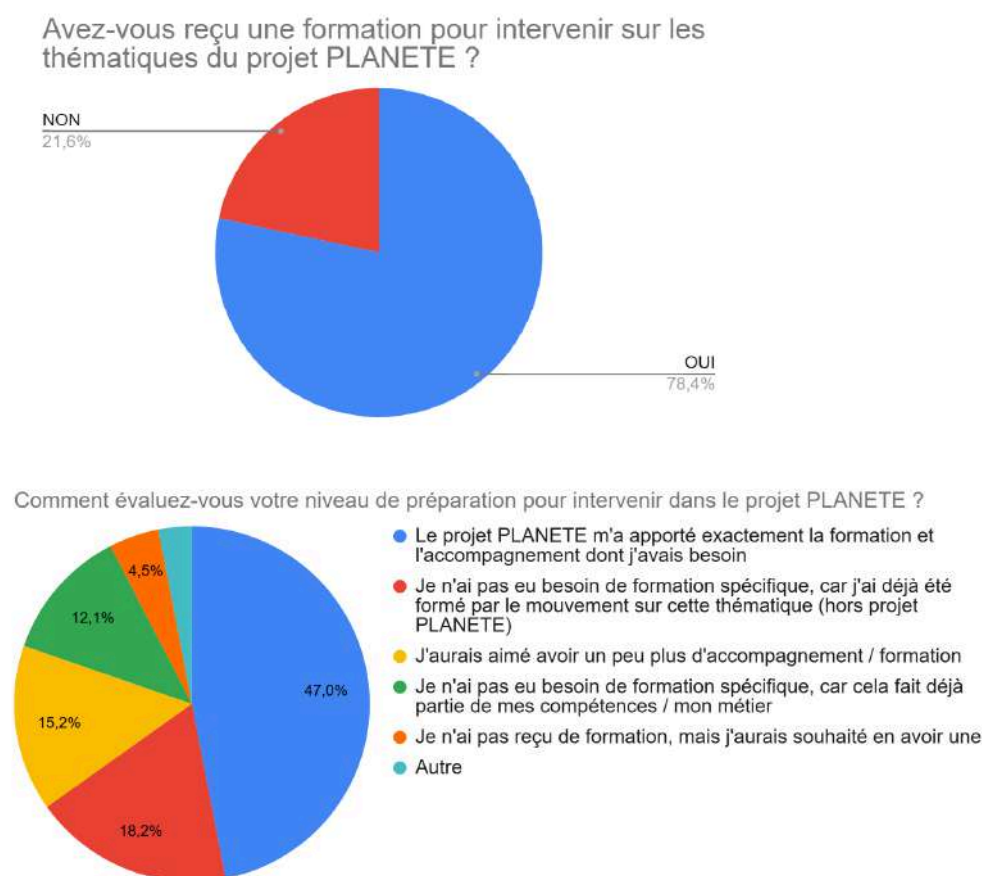
Qualité des formations et niveau de préparation des équipes

Concernant les bénévoles, aucun partenaire ne signale de difficulté majeure de mobilisation, hormis ponctuellement dans certaines régions. La solidité des mouvements et leur capacité à identifier des profils motivés constituent un levier déterminant.

Les formations et sensibilisations ont, dans l'ensemble, traité les sujets en profondeur avec une qualité de contenu et une attention à les rendre concrets et actionnables.

Le niveau de compétences des bénévoles apparaît globalement élevé. Dans certains pays, plusieurs formateurs et formatrices exercent par ailleurs des fonctions professionnelles en lien direct avec les thématiques abordées (par

exemple au sein d'organisations environnementales ou onusiennes), et interviennent bénévolement dans le cadre du projet. Cette configuration constitue un atout important en termes de qualité des contenus transmis.



Graphique issu du questionnaire à destination des bénévoles.

Dans le graphique ci-dessus, le taux élevé de satisfaction concernant la préparation peut apparaître légèrement en décalage avec certaines observations qualitatives, qui soulignent des besoins ponctuels de renforcement, notamment en matière de supports concrets, d'outils visuels ou d'accompagnement sur des sujets sensibles ou pointus.

Pour les personnes dont ce n'était pas le domaine professionnel, un besoin de préparation et de formation complémentaire a parfois été exprimé, tant sur les contenus que sur les modalités pédagogiques pour aborder des sujets sensibles ou complexes. Certain.e.s ont également mentionné le besoin de disposer de davantage d'exemples concrets, de supports visuels ou de ressources illustratives.

À titre d'exemple, au Liban, les équipes ont unanimement souligné la forte valeur ajoutée de l'intervention d'un expert extérieur lors du camp environnement. Celui-ci a abordé la question environnementale sous un angle inédit pour les participant.e.s, notamment à travers la découverte approfondie de la biodiversité libanaise. Cette intervention a permis d'enrichir significativement les contenus et d'apporter une expertise technique complémentaire, particulièrement appréciée sur des sujets spécialisés.

Les formations destinées aux bénévoles et aux ambassadeur.rice.s apparaissent plus disparates.

Leur niveau dépend souvent de l'expérience individuelle, du métier exercé en parallèle, de l'accès à d'autres formations, ou encore de la participation aux comités de rédaction. Il ne semble pas y avoir eu, dans tous les cas, un parcours de formation structuré et homogène spécifiquement dédié à ces rôles.

Néanmoins, parmi les personnes rencontrées, aucune ne présentait de lacune manifeste dans la capacité à traiter les sujets concernés. Au contraire, une grande qualité d'engagement a été observée, avec une attention particulière portée au lien entre réflexion et action concrète.

Dans l'ensemble, les effets constatés chez les jeunes corroborent l'hypothèse d'une bonne qualité pédagogique. Les marges de progression identifiées relèvent davantage de la structuration des parcours de formation internes et de l'accompagnement des équipes que de la pertinence des contenus eux-mêmes.

c. Ressources, organisation et conditions de mise en oeuvre

Mobilisation des ressources humaines

La mise en œuvre repose essentiellement sur l'engagement bénévole, appuyés pour ce projet d'un ou d'une chargé.e de projet et d'une personne en charge du suivi financier (souvent à temps partiel sur le projet). Nécessaires pour faire le suivi et le reporting ainsi qu'une partie du pilotage du projet, l'ensemble des autres ressources humaines reposent essentiellement sur des forces bénévoles (hormis quelques formateur.rice.s ou expert.e.s). Cela témoigne à la fois de la motivation des équipes et de l'intérêt du projet, mais aussi de la nécessité d'avoir un minimum de ressources salarié.e.s pour maintenir les éléments administratifs du projet.

Pour ce projet, les exigences administratives et de reporting se sont ajoutées à des agendas déjà très chargés. La préparation des activités, notamment l'appropriation des fiches pédagogiques, a demandé un investissement important.

Pour conclure, les ressources humaines salarié.e.s ont été nécessaires pour ce projet et un peu en sous-effectif, notamment pour bien finaliser l'ensemble des activités prévues, en particulier l'accompagnement et la formation plus approfondie des ambassadeur.rice.s.

Ressources budgétaires et contraintes financières

Le budget du projet a été révisé à la baisse en cours de mise en œuvre, le projet révisé s'élève à 1 234 664 € lors du bilan intermédiaire. Cette évolution s'explique en partie par certaines activités non réalisées, notamment du fait d'agendas bénévoles particulièrement chargés et de contraintes calendaires resserrées, mais également par l'absence de plusieurs co-financements sollicités.

Ces difficultés ne traduisent pas un défaut de qualité ou de pertinence. PLANETE répond à de nombreux critères attendus par les bailleurs (cohérence stratégique, ancrage territorial, dimension internationale, transversalité des enjeux). De multiples demandes ont été déposées (GIZ, Fondation de France, CCFD, EDF, Fondation Lemarchand, Fondation Luciole, etc.), sans aboutir à ce stade, dans un contexte général de forte concurrence et de tension sur les financements.

Les SGDF ont ainsi absorbé une part significative des financements non obtenus afin de préserver la continuité et la qualité des actions, ce qui représente un engagement important pour l'association.

Le montant effectif du projet, au regard du volume d'activités effectivement mises en œuvre (d'environ 80 % des activités prévisionnelles malgré la réduction globale des dépenses), apparaît cohérent et relativement modéré au regard de projets comparables.

Temporalités, suivi et pilotage opérationnel

L'articulation entre les calendriers nationaux et le calendrier international a constitué un défi récurrent. Les rythmes locaux (examens scolaires, activités nationales, contraintes professionnelles des bénévoles) ne coïncident pas toujours avec les échéances internationales.

La coordination a été faite en bilatéral avec chaque partenaire et l'absence d'outil commun de suivi partagé a complexifié cette coordination.

La culture du suivi-évaluation était présente chez les partenaires, mais le niveau d'exigence du projet a représenté une exigence supplémentaire, difficile à surmonter pour certains partenaires. Cette expérience semble néanmoins avoir renforcé les capacités de gestion de projet et d'organisation.

Les "non-réponses" ou délais de réponse, non liés à un manque d'engagement mais plutôt à une surcharge générale, ont pu générer de la fatigue au sein du partenariat.

Malgré ces contraintes, une bonne capacité d'adaptation et d'ajustement en cours de projet est observée. Cette flexibilité, en partie liée à la culture scout elle-même, constitue un atout important dans un projet multi-pays.

Dans l'ensemble, la mise en œuvre repose sur un engagement fort des bénévoles et salarié.e.s, des dispositifs exigeants parfois en décalage avec les temporalités locales, et une complexité organisationnelle accrue par la dimension internationale.

d. Communication et visibilité

Certaines initiatives locales de valorisation ont émergé spontanément, par les jeunes, les bénévoles ou les équipes (pages Facebook ou Instagram).

Par ailleurs, un site internet du projet a été créé en fin de phase 1.

Les actions et les contenus à valoriser existent, de même que les compétences internes, par exemple des équipes médias performantes en Tunisie.

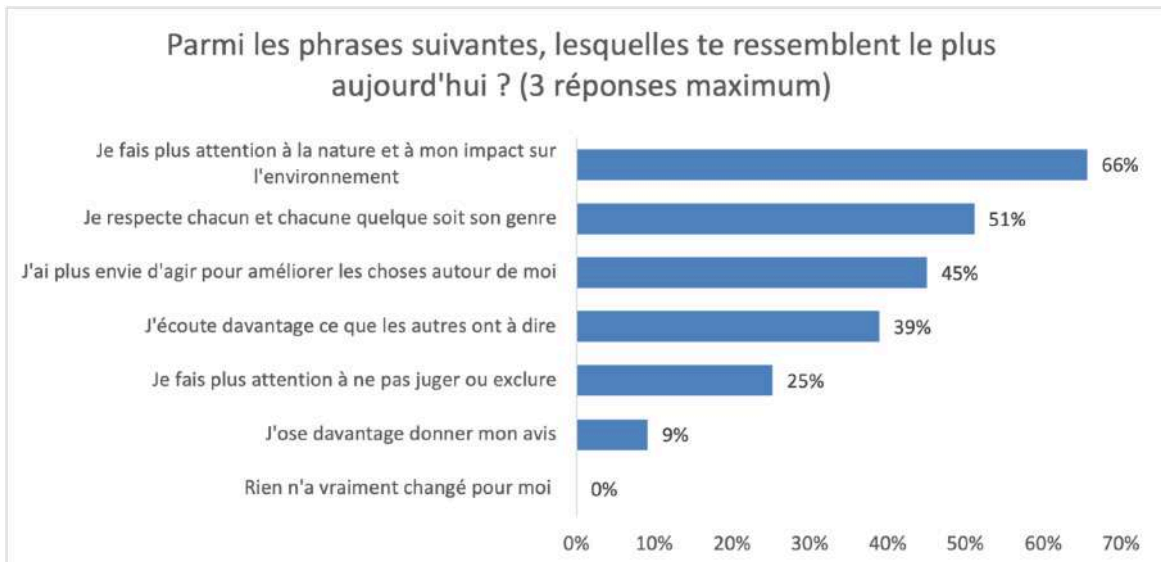
La valorisation n'a toutefois pas été pensée de manière stratégique en amont du projet, notamment pour mettre en lumière les actions des ambassadeur.rice.s. Il existe un potentiel important en matière de communication, qui pourrait s'appuyer sur les compétences internes ou sur un mandat confié à un groupe dédié (par exemple des ambassadeur.rice.s en charge de la valorisation).

Au niveau institutionnel international (OMMS / AMGE), le projet bénéficie d'une bonne image et d'une reconnaissance positive. En revanche, au sein des branches et des groupes locaux, la connaissance du projet demeure limitée et très hétérogène selon les partenaires. Globalement, le projet reste principalement porté par les échelons nationaux. Cette situation renforce l'idée d'un projet encore plutôt institutionnel qu'une dynamique de terrain pleinement appropriée, avec cependant des leviers de ruissellement sur le terrain importants.

Le rayonnement au-delà du réseau scout reste à ce stade limité. Ce point n'était pas un objectif central initial, mais constitue une perspective possible si le projet souhaite élargir son impact dans le futur.

D. Effets et impacts

a. Effets sur les jeunes



Le graphique est issu du questionnaire à destination des jeunes et qui montre des transformations significatives dans les représentations, les postures et les pratiques des jeunes.

- **Aspect cognitif : évolution des représentations et de la compréhension des enjeux**

Dans plusieurs pays, les jeunes indiquent qu'ils et elles connaissaient déjà certaines thématiques (en particulier l'environnement, et l'égalité F/G chez les Guides), mais de manière superficielle.

Le projet a permis un approfondissement et une découverte des réalités concrètes des sujets.

Les échanges internationaux ont également permis de découvrir les réalités concrètes d'autres pays.

Au Rwanda par exemple, l'appropriation est particulièrement contextualisée : la paix est spontanément associée à la mémoire du génocide et à la nécessité du vivre-ensemble ; l'égalité de genre est perçue comme un processus encore inachevé (dans un pays pourtant en pointe sur la représentation politique des femmes¹¹) ; l'environnement est relié à des enjeux fonciers et écologiques quotidiens. Le Camp Paix, notamment la visite du mémorial, est décrit comme un véritable « électrochoc ».



¹¹ Voir situation détaillée sur [la fiche d'ONU Femmes](#).

Les activités ont également permis de rendre concrètes des notions abstraites.

L'activité la plus marquante a été un atelier sur l'égalité F/H et la prévention des violences basées sur le genre. Les jeunes ont été très engagés et ont participé activement aux jeux de rôle et aux discussions.

Ce qui m'a le plus marqué, c'est la prise de conscience des jeunes : certains ont exprimé des idées ou des situations auxquelles ils n'avaient jamais pensé auparavant, et cela a ouvert des discussions très riches sur le respect, la coopération et la responsabilité individuelle.

Pour moi, cette activité a été particulièrement forte car elle a permis de voir comment des notions abstraites pouvaient devenir concrètes et vécues par les jeunes.

Bénévole Scouts et Guides de France

Les ateliers interculturels ont également permis une évolution des représentations, notamment à travers la découverte de points communs inattendus entre participants de confessions différentes.

During a workshop on interreligious understanding, two participants from different faiths (one Christian, one Muslim) initially felt uncomfortable sharing openly. After participating in storytelling and shared values activities, they realized they had common beliefs around peace, respect, and compassion.

Bénévole Les Scouts du Rwanda

Ces retours d'expérience confirment une évolution cognitive significative, car les jeunes ne repartent pas avec une idée vague, mais bien des exemples concrets et une vraie prise de conscience. Ils et elles développent une compréhension fine, nuancée et qu'ils peuvent relier à de vraies expériences qu'ils et elles ont vécues.

• Aspect émotionnel : évolution des postures et des compétences psychosociales

Au-delà des contenus thématiques, le projet a produit un effet marqué sur les postures des jeunes et notamment le développement de compétences psychosociales : écoute, dialogue, confiance en soi, capacité à coopérer et à prendre des responsabilités.

During group discussions, young people started giving each other more space to speak.

Bénévole Guides du Rwanda

Plusieurs jeunes décrivent un changement dans leur manière d'interagir avec davantage d'écoute, moins d'interruptions, plus de respect des opinions divergentes ou une capacité à dialoguer plutôt qu'à entrer en conflit.

Avant le projet PLANETE, certains jeunes avaient tendance à interrompre leurs camarades lorsqu'ils parlaient. Après les activités, j'ai remarqué qu'ils écoutent désormais davantage les autres, attendent leur tour pour parler et prennent en compte les idées de chacun. Par exemple, lors d'un atelier sur l'environnement, un groupe de jeunes a proposé ensemble des solutions pour réduire les déchets à l'école, chacun contribuant sans être jugé ni interrompu.

Bénévole Scouts du Rwanda

La dimension émotionnelle est fortement présente : le mémorial du génocide au Rwanda est décrit comme très marquant ; l'hospitalité tunisienne comme une expérience humaine forte ; les camps internationaux comme transformationnels.

Une dimension identitaire apparaît également, notamment par la fierté d'être ambassadeur.ice, le sentiment d'appartenir à un réseau international et la valorisation personnelle.

Le développement du leadership féminin ressort de manière récurrente : des jeunes filles prennent davantage la parole, se voient confier des responsabilités, et se perçoivent comme légitimes à porter des projets.

One girl who was very shy at the beginning later led a discussion about gender equality in front of her peers something she had never done before.

Bénévole Guides du Rwanda

Le rôle d'ambassadeur.ice est souvent décrit comme formateur mais exigeant. Certain.e.s ambassadeur.ice.s évoquent la forte responsabilité de porter ce rôle, de devoir animer et passer des messages, d'être à la fois participant.e et référent.e.

En tant qu'ambassadrice j'ai aussi pris confiance en moi, gagné en "soft-skills". Je crois aussi que je suis plus ouverte d'esprit par rapport à d'autres opinions

Ambassadrice Les Scouts Tunisiens

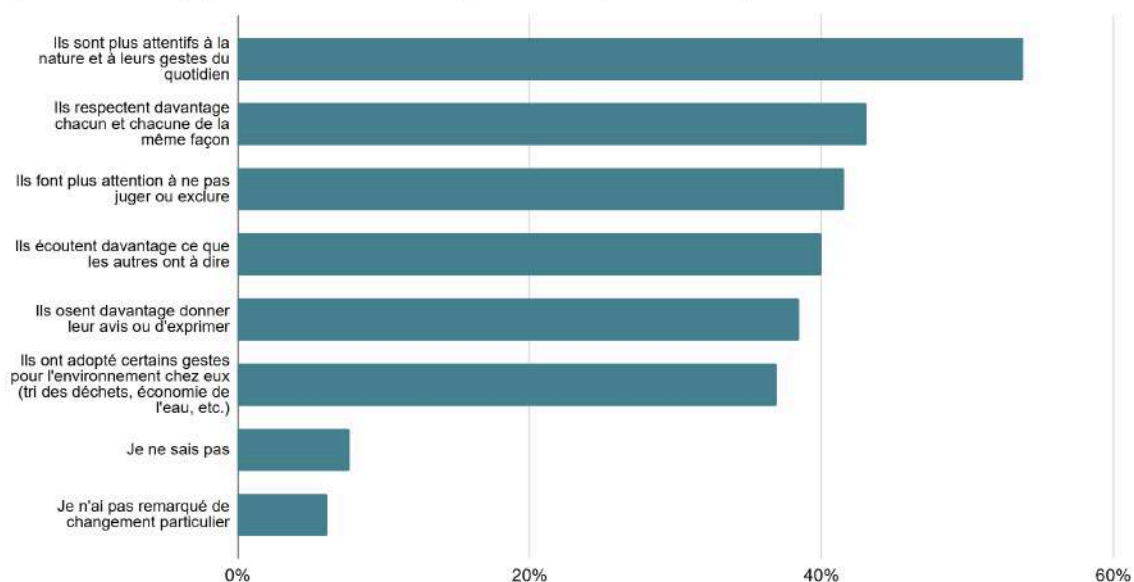
En tant qu'ambassadrice, j'ai beaucoup, notamment à faire des campagnes et du plaidoyer sur les espèces en voie d'extinction, les types de déchets. J'ai aimé l'expérience et je veux continuer.

Ambassadrice Les Scouts Tunisiens

Ces témoignages confirment que le rôle d'ambassadeur.ice constitue un levier de développement personnel, tout en nécessitant un accompagnement adapté.

Les questionnaires confirment ces évolutions : une majorité de jeunes déclarent avoir changé à la suite du projet, principalement sur le plan des attitudes et des représentations, mais aussi sur certains comportements. Le graphique ci-dessous à destination des bénévoles confirme leur ressenti quant aux changements provoqués chez les jeunes.

Après les activités du projet PLANETE, avez-vous remarqué certains changements chez les jeunes ?



• Une mise en action concrète - effets comportementaux

Malgré les difficultés exprimées par certains partenaires concernant l'accompagnement à la mise en action, l'étude montre que celle-ci a bien eu lieu. L'impulsion recherchée est observable, même si elle reste difficile à quantifier à ce stade. Les actions menées sont souvent locales et restent modestes. De nombreux exemples témoignent d'une mise en pratique concrète des apprentissages.

Sur le plan environnemental, de nombreux changements concrets sont mentionnés, comme l'adoption d'éco-gestes (gourdes, tri des déchets, réduction de l'utilisation du plastique, zéro déchets etc.), actions de nettoyage ou de reboisement communautaires, création de clubs environnement, tentative de faire évoluer les pratiques familiales, etc.

Certains jeunes ont créé un club d'environnement en ligne pour oeuvrer en faveur de la protection de l'environnement

Bénévole Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire

One concrete change I observed was in the way the young participants began handling waste and caring for their environment. At the beginning, many of them would throw plastic bottles or papers on the ground without thinking. However, after our discussions and activities, I started noticing a real difference. For example, during one of our meetings, a participant picked up a plastic bottle someone had dropped and said, "We need to keep our space clean if we want our planet to stay healthy." Soon after, others followed the same behavior, reminding each other to use the dustbin and even suggesting doing a small cleanup around the area.

Bénévole Scouts du Rwanda

Sur les questions de paix, des initiatives concrètes ont émergé : organisation de rencontres interreligieuses, actions symboliques communes (église / mosquée), création de clubs paix.

Au niveau de l'égalité de genre

Les changements observés sont à la fois pratiques et symboliques : fabrication de serviettes hygiéniques, meilleure connaissance des droits, initiatives de sensibilisation, etc.

De plus, la plupart des jeunes filles connaissent désormais leurs droits et osent dire 'Non' quand elles veulent dire non. Pour les garçons, ils ont commencé à se protéger mutuellement afin de prévenir et réduire les violences basées sur le genre.

Bénévole Scouts du Rwanda

Les activités les plus marquantes ont été des campagnes de sensibilisation sur les violences basées sur le genre et l'aide apportée aux jeunes femmes des villages pour apprendre à fabriquer des serviettes hygiéniques. Ces activités ont été très impactantes car elles répondaient à des besoins importants et ont permis de responsabiliser les jeunes participantes.

Bénévole Scouts du Rwanda

● Transmission dans les familles et les communautés

Au-delà des transformations individuelles et des actions mises en place, le projet a généré des dynamiques de diffusion au-delà des bénéficiaires directs ou du cadre du projet PLANETE. Plusieurs jeunes décrivent un effet d'entraînement dans leur environnement proche : pratiques écologiques adoptées à la maison, discussions initiées dans leurs groupes scouts locaux, dans les paroisses, écoles ou quartiers, et reproduction d'initiatives collectives en dehors des activités prévues. Ci-dessous, quelques exemples.

Diffusion des pratiques environnementales

Plusieurs témoignages illustrent la transmission de gestes concrets.

At my class all students now have a reusable bottle of water instead of using plastic ones.

Ambassadrice Guido du Rwanda

Le projet PLANETE a inspiré les jeunes à entreprendre des actions en dehors du projet sur les mêmes thématiques. Par exemple, certains ont commencé à planter des arbres dans leur quartier, d'autres ont initié le tri des déchets à la maison ou à l'école. Ces actions n'auraient probablement pas eu lieu sans les activités du projet PLANETE

Bénévole Scouts du Rwanda

Ma mère m'a vu faire [appliquer les éco-gestes] et a aussi changé ses manières de faire, d'abord en suivant mes gestes, puis en changeant des choses à la maison. Par exemple, ça l'a motivée à faire sa propre farine.

Ambassadrice Les Scouts Tunisiens

Diffusion des valeurs de paix et d'égalité

Les activités liées au dialogue interreligieux et à l'égalité ont également donné lieu à des prolongements communautaires : organisation de sessions dans les paroisses, discussions à l'école sur le respect et la coopération, sensibilisation aux violences basées sur le genre.

Participants began sharing what they learned with friends and family, organizing small conversations about cooperation and respect.

Bénévole Scouts du Rwanda

Effets d'entraînement

Dans certains contextes, le projet a généré des dynamiques dépassant le cadre du projet PLANETE.

En Tunisie, l'organisation de camps thématiques au niveau national a entraîné la création de camps similaires au niveau régional. De même, des formations nationales ont été répliquées localement.

Sans pouvoir le quantifier réellement, ni prouver le lien direct avec le projet PLANETE, on peut aussi citer l'investissement dans des orientations professionnelles liées aux thématiques du projet PLANETE cité par plusieurs jeunes. Par exemple, un jeune ambassadeur tunisien, marqué par un Envirocamp consacré à la biologie marine et les différents types de pêche, se sent plus engagé, et s'est, depuis, orienté vers la fac de science.

Étude de cas – Côte d'Ivoire : trajectoires d'engagement

Une ambassadrice explique avoir initialement été plutôt attirée par la thématique de l'environnement, avant que le projet ne l'amène à élargir son intérêt à d'autres axes.

Elle décrit une évolution de sa posture :

***Avant le projet PLANETE je n'arrivais pas à dialoguer avec les autres,
je ne voulais pas que quelqu'un dise le contraire.
J'avais vraiment honte de parler devant 10 personnes même.***

Elle décrit ce qui a changé :

***J'ai commencé à participer à plusieurs activités,
en particulier autour de la paix qui m'intéressait particulièrement.
J'ai eu à parler du projet PLANETE, à faire des restitutions dans ma région à Abidjan.
J'ai aussi fait une activité de sensibilisation en ligne (la caravane de la paix).
ça a développé mon leadership, m'a permis de mieux m'exprimer en public,
de collaborer avec d'autres ambassadeurs et ambassadrices.
La camp en Tunisie aussi m'a aidé à être beaucoup plus tolérante,
à mieux connaître la culture des autres, ça m'a apporté énormément de choses.***

Le projet a, selon elle, renforcé son envie d'agir et de transmettre :

J'aimerais qu'on puisse donner la chance à d'autres jeunes de participer au projet PLANETE. Dans mon cercle d'amie.s il y a des jeunes qui veulent participer au projet PLANETE.

Un autre ambassadeur évoque une dynamique similaire, centrée sur l'initiative communautaire :

Je ne savais pas que je pouvais agir sur la communauté, mener des actions au niveau de la communauté, ça m'a apporté ça, cet esprit d'initiative.

Il décrit certaines actions qui ont été fortes pour lui :

***Nous avons pu agir, mener des activités (pour le dialogue inter-religieux j'avais invité mes amis scouts musulmans, et au niveau de mon église). Et ensuite nous sommes allés mener une action terrain au niveau de la mosquée, une œuvre qui était un peu symbolique, une collaboration.
Nous avons rencontré l'imam et nous avons discuté avec lui.***

Et il constate ce que ça a changé à son niveau :

***A mon niveau, ça a changé ma manière de communiquer. On a fait beaucoup de formations sur le dialogue. ça m'aide au niveau de mon lien aux autres, je suis beaucoup plus attentif.
Au niveau de mon entourage, je peux dire que, c'est déjà même au niveau de mon entourage scout, ils ont vu que je porte une valeur, que je fais des activités. Je vois plus de personnes participer aux activités de PLANETE.
Projet PLANETE a créé une petite chaîne qui a transformé notre manière de penser, notre manière d'agir, progressivement ça a influencé notre entourage de manière positive.***

Et aujourd'hui, ces changements il veut les communiquer, et ouvrir davantage en passant à l'action :

***Nous aussi, nous voulons créer un club PLANETE. Pour ce club, on vise déjà les scout.
Il y a aussi les scouts musulmans, méthodistes, laïques avec qui je veux faire des activités.
Outre les scouts, visiter la communauté, des jeunes, des citoyens.***

Ces témoignages confirment la dimension identitaire du projet

***J'ai pris de conscience de moi-même dans le scoutisme.
J'ai appris cette notion là : être des citoyens actifs.***

Ces trajectoires individuelles particulièrement engagées se sont retrouvées à plusieurs reprises dans les différents pays et illustrent le potentiel transformateur du projet. Elles mettent également en lumière les étapes, et donc le temps nécessaire pour passer de l'entrée dans le sujet et de la sensibilisation à une réelle prise de conscience, puis à des changements individuels, à leur explicitation auprès de l'entourage proche, avant d'aboutir à une mise en action plus large. Il apparaît ainsi que les mises en action prévues dans le cadre logique étaient très ambitieuses au regard des temporalités effectivement nécessaires à ces processus de transformation. Pour autant, la dynamique est aujourd'hui enclenchée, et ces trajectoires ont vocation à se poursuivre et à s'amplifier si le projet continue à fonctionner dans des conditions similaires.

Exemple en Tunisie des effets du projet sur la communauté

Ci-dessous, des échanges avec le directeur de l'EnviroCamp 3.0 à la suite du camp réalisé à Djerba.

YG

Yassine Gandouz

Bonne nouvelle !
Suite à l'impact de l'EnviroCamp 3.0, les autorités locales à Djerba se sont mobilisées pour poursuivre notre action communautaire. Aujourd'hui, elles ont organisé une campagne de propreté et de reboisement au centre, et ont arrosé les arbres que nous avons plantés. Elles ont également signé une convention avec le groupe scout de Houmt Souk afin d'organiser, chaque deuxième dimanche du mois, une campagne réunissant les scouts et les habitants de Houmt Souk à Djerba

19:03



Vidéo des Scouts de Houmt Souk (groupe local de Djerba) et des autorités locales illustrant la reprise des activités lancées.

Yassine Gandouz



فوج حومة السوق جربة للكشافة
التونسية

#scout #houmtsouk #Djerba

facebook.com

Yassine Gandouz

Bonne nouvelle !
Suite à l'impact de l'EnviroCamp 3.0, les autorités locales à Djerba se sont mobili...

Super c'est une très bonne nouvelle !
Sais tu si l'impulsion est vraiment liée au camp ?

19:24



YG

Yassine Gandouz

Oui, l'idée d'organiser une journée de propreté au centre chaque mois est venue des responsables qui ont assisté à la journée de l'activité communautaire. Elle s'est ensuite développée afin d'assurer la continuité de nos actions de reboisement

19:31



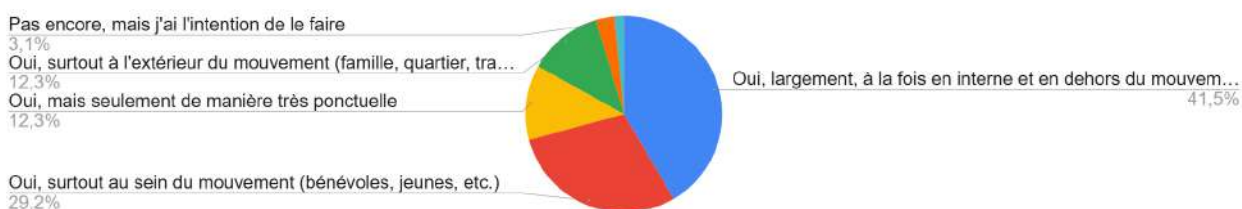
b. Effets sur les organisations partenaires

Les bénévoles aussi ont été sensibilisés et ont souligné que ce qu'ils ont appris via ce projet PLANETE va dans tous les cas se poursuivre dans leurs autres activités. L'identification des formateur.rice.s pour les activités ont permis également de faire émerger des figures de leader et de leur donner un réseau de diffusion.

Par exemple le profil de Nour Mansour qui a notamment exercé à IUCN en tant qu'assistante programme, et a co-fondé TunSea (une ONG tunisienne citoyenne autour de la biologie marine), a un [compte Instagram suivi par plus de 13K personnes](#) pour faire de la vulgarisation scientifique et agit comme bénévole pour les Envirocamp en Tunisie. Son profil inspire les jeunes et le projet lui permet de transmettre des messages forts.

Par ailleurs, force est de constater qu'au-delà des activités du projet, les bénévoles aussi sont investi de ces sujets et leur formation permet un essaimage certain. Le graphique ci-dessous résultant du questionnaire à destination des bénévoles illustre bien ce phénomène, que ce soit dans le mouvement scout ou à l'extérieur.

Avez-vous déjà partagé ce que vous avez appris grâce au projet (à d'autres bénévoles, jeunes ou en dehors du mouvement) ?



Concernant les organisations partenaires, les effets de ce projet sont aussi importants. Pourtant, celles-ci n'étaient pas réellement prévues dans les indicateurs du projet, ceux-ci se limitant à la formation des bénévoles.

Mis à part les Scouts et Guides de France, tous les autres partenaires ont considéré ce projet comme un nouveau projet à réaliser en plus de leurs activités habituelles. Cela a demandé un travail de reporting important, mais a permis un renforcement de compétences en gestion de projet multi-pays et en travail en partenariat, ainsi qu'une meilleure capacité à aller rechercher des fonds locaux. Au niveau des thématiques du projet, PLANETE a permis une formalisation de ces thématiques, un gain en compétence grâce à l'approfondissement des contenus et la mise à disposition d'outils communs.

Enfin, au niveau des bénévoles et de l'organisation on observe une évolution des pratiques pédagogiques (participation des jeunes, égalité de genre, éducation à l'environnement).

Dans certains pays, les dynamiques internationales ont favorisé des coopérations internes, notamment : entre groupes de régions différentes, ou entre groupes scouts et guides au sein d'un même pays, notamment au Rwanda, où les coopérations entre les deux partenaires étaient presque inexistantes avant PLANETE. Cette coopération a relancé le lien entre ces deux partenaires.

Pour les Scouts et Guides de France la situation est un peu différente. L'organisation avait un double rôle :

- piloter le projet, ce qui a demandé un effort important et lourd, car il ne s'agissait pas seulement de piloter et suivre le projet, mais aussi de construire toute l'architecture du travail en commun : les règles de pilotage, d'échange, etc.
- mener le projet en France. A ce niveau les SGDF ont choisi d'utiliser le projet comme soutien à des activités existantes. Cela a eu pour effet de permettre la réalisation d'activités spécifiques qui n'auraient pas eu lieu sinon. L'inconvénient étant de ne pas créer de dynamique "PLANETE" en tant que telle, les groupes et les jeunes n'étant pas réellement conscients qu'il s'agissait d'un projet international, intégrant non seulement d'autres pays, mais également d'autres thématiques.

Pour les SGDF, le projet a permis un renforcement significatif des compétences en gestion de projet international et en pilotage partenarial, ainsi qu'un réel travail d'ajustement et d'innovation tout au long de la phase.

Toutefois, en France, le projet a davantage fonctionné comme un levier de soutien à des dynamiques existantes que comme un cadre stratégique autonome clairement identifié. Cette orientation a favorisé l'intégration opérationnelle, mais a rendu plus difficile l'observation et l'analyse des effets attribuables à PLANETE.

Pour l'ensemble des partenaires, le projet a généré de nombreux effets :

- **élargir le nombre de jeunes touchés**, soit par un accroissement direct des participant.e.s aux activités, soit par des effets de diffusion au sein des mouvements,
- **une montée en qualité des contenus**, les partenaires sont à présent mieux outillés pour aborder les thématiques de manière plus structurée.
- **renforcer la formation des bénévoles**, tant sur les contenus que sur les méthodes pédagogiques,
- **créer un référentiel et des définitions communes**, partagés autour des trois axes. Ce socle commun est une base importante pour la suite du projet.

Enfin, le partenariat entre les organisations s'est consolidé : interconnaissance accrue, échanges plus réguliers, coopération renforcée, et développement d'une culture commune autour des enjeux portés par le projet.

E. Durabilité et pérennisation

Les effets du projet au niveau individuel et les mises en action sont indéniables. Leur maintien dans le temps est à lire à deux niveaux : au niveau de chaque partenaire, étant donné l'avancée qualitative réalisée dans cette phase 1, les activités se poursuivront certainement sous une forme ou une autre. Les jeunes sont investis des sujets, les bénévoles mieux formés et l'impulsion pour continuer est là; au niveau de la coordination internationale, la dynamique ne pourra être maintenue qu'avec la capacité du groupe de partenaires à consolider, structurer et institutionnaliser les dynamiques enclenchées et avec un réel effort au "faire ensemble".

a. Un projet pensé autour de la mise en action

Les actions de sensibilisation et formation mises en œuvre ont été conçues sous forme d'interventions courtes et ponctuelles. Ce format constitue un puissant levier d'impulsion : il favorise l'adhésion aux messages du projet, l'enthousiasme et provoque une mise en action concrète de la part des jeunes. Cependant, ce format n'intègre pas réellement le suivi, la progression, la consolidation des acquis, le recyclage des apprentissages, etc.

Sur le plan individuel, les compétences développées (éco-gestes, ouverture interculturelle, conscience des stéréotypes de genre, capacité de dialogue, confiance en soi, etc.) relèvent de transformations d'attitude qui sont susceptibles de rester dans le temps. Le projet n'a cependant pas construit d'indicateurs de suivi pour ces changements de comportement qui permettrait d'en mesurer la durabilité à moyen terme, à ce stade on peut surtout parler de durabilité supposée.

Les dynamiques de continuité existent, mais elles reposent essentiellement sur l'initiative des équipes locales et sur la motivation des jeunes eux-mêmes. Dans plusieurs pays, des groupes WhatsApp ou des pages Facebook ont émergé spontanément pour continuer à être en contact et à aborder les sujets du projet PLANETE. De même, les actions mises en place par les jeunes prouvent la volonté de continuité. Mais il manque une structuration d'ensemble et une interconnexion entre les actions, au sein des pays comme entre partenaires. A l'heure actuelle, cet apprentissage organisationnel reste souvent lié à l'engagement de personnes clés. La pérennité dépend donc en partie de la stabilité des équipes et de la capacité à institutionnaliser ces acquis. En l'absence d'un dispositif de suivi ou d'animation dans la durée, certaines dynamiques risquent de s'essouffler progressivement et de ne pas toucher d'autres jeunes.

Au niveau des structures partenaires, les retours convergent vers l'idée que les thématiques continueront à être travaillées au-delà du projet. Les outils produits restent mobilisables, les compétences acquises peuvent être réinvesties dans d'autres activités, et certaines pratiques pédagogiques semblent désormais mieux intégrées. PLANETE n'a pas introduit des thématiques totalement nouvelles, mais a permis de les formaliser, de les enrichir et de les rendre plus visibles.

b. Une durabilité internationale plus fragile

La dimension internationale du projet constitue à la fois l'une de ses forces et de ses faiblesses. La coordination multi-pays, l'organisation des camps internationaux et d'activités dédiés dans les pays reposent fortement sur les financements de l'AFD, en particulier pour les RH dédiés au pilotage, les frais de transport et de formation. En l'absence de ressources dédiées, il serait difficile de maintenir cette dynamique dans sa forme actuelle et avec sa portée actuelle (notamment la capacité de certains partenaires d'aller toucher des jeunes en région éloignée). Autrement dit, il semble que cette première phase du projet PLANETE visait l'impulsion et la mise en action et non la durabilité des actions, et c'est tout à fait ce qui s'est passé. Dans un contexte de continuité des financements, cette mise en action aurait pu être consolidée et pérennisée en phase 2 et 3. **En l'absence de continuité du financement AFD - et de la contrainte "bailleur" - l'enjeu consiste à garder un ensemble "PLANETE" cohérent et uni, et non des activités éparses sous une même appellation.**

Pour conclure, à ce stade, la durabilité du projet PLANETE apparaît forte à l'échelle individuelle, où les transformations semblent profondes et potentiellement durables. Elle est intermédiaire au niveau organisationnel, où l'on observe un renforcement structurant mais encore partiellement institutionnalisé et peu formalisé en termes d'indicateurs. Elle demeure plus fragile sur le plan financier et international, du fait de la dépendance aux financements externes et à une coordination dédiée.

III. Perspectives et leviers de consolidation

Un des principaux enseignements de cette évaluation est que la valeur ajoutée du projet PLANETE ne réside pas uniquement dans la qualité des activités menées et la pertinence des trois axes, mais dans le levier qu'il représente pour relier des dimensions habituellement traitées séparément : thématiques, pays, générations et instances internationales.

Car PLANETE est tout à la fois :

- à la croisée des 3 axes : environnement, égalité F/H et paix,
- à la croisée des partenaires (y compris au sein d'un même pays)
- à la croisée des pays, des langues et des cultures
- à la croisée des tranches d'âges (notamment dans son pilotage)
- à la croisée des ambitions de l'OMMS et de l'AMGE.

Autrement dit, si, faute de financement structurant¹², le projet ne devient qu'une juxtaposition d'activités tantôt sur l'environnement, tantôt sur la paix qui se considèrent tous sous un chapeau commun, mais sans garder et consolider cette union du projet "à la croisée des chemins", on y perd une grande part de sa pertinence.

C'est pourquoi, l'essentiel des recommandations ci-dessous visent avant tout à garantir l'unité du projet et donc sa durabilité y compris dans un contexte de financements restreint. Au-delà des ressources nécessaires à la mise en œuvre des activités (matérielles, pédagogiques ou financières), une attente forte s'exprime pour structurer davantage le projet et consolider les pratiques, tant du côté des partenaires que de l'OMMS/AMGE.

Les recommandations s'articulent autour de sept axes structurants.

1. Croiser les thématique : consolider l'approche intégrée

Pourquoi maintenir et consolider le croisement des thématiques ?

Chaque partenaire pourrait, en effet, développer des activités sur l'environnement, sur l'égalité F/G ou la paix, sans nécessairement investir du temps dans l'articulation entre ces axes ni dans la mise en commun internationale. Pourtant, c'est précisément dans le croisement de ces thématiques que réside un levier et un potentiel à exploiter.

Nous avons vu dans [l'encadré dédié l'interconnexion](#) entre les thématiques la nécessité de croiser les thématiques sur le fond. Mais l'intérêt de croiser les thématiques ne s'arrête pas là, cela permettrait aussi :

- de mettre concrètement en œuvre la paix et la logique de "l'inter-" / approche intégrée au sein du mouvement scout, en incarnant dans la méthode de travail ce que le projet défend,
- d'améliorer l'efficacité des actions et de réduire les risques d'approche partielle ou contradictoire,
- de proposer aux jeunes une lecture éducative cohérente, globale et structurée des enjeux contemporains,
- d'éviter, à terme, une mise en concurrence entre les axes, où l'un serait priorisé selon les contextes ou les sensibilités locales, ou parce qu'il est plus simple à aborder,
- de renforcer le positionnement stratégique du projet vis-à-vis de l'OMMS.

Sur ce dernier point, l'OMMS reconnaît l'importance d'une approche croisée, mais ne le met pas en œuvre afin de ne pas risquer de perdre des partenaires qui ne souhaitent pas aborder certains sujets. C'est précisément là que PLANETE peut faire la différence : en assumant une approche intégrée portée par le terrain, le projet peut démontrer qu'il est possible de traiter ces enjeux conjointement, en cohérence avec l'esprit des ODD et avec les réalités éducatives.

Il ne s'agit pas simplement d'affirmer que les trois axes coexistent, mais de démontrer en quoi ils se renforcent mutuellement dans les actions éducatives. PLANETE peut ainsi être positionné comme un démonstrateur d'approche intégrée. C'est cette approche transversale qui justifie l'existence d'un cadre commun international.

¹² Le terme "financement structurant" est compris comme un financement qui permet la mise en place d'activités (prise en charge des frais de déplacement, de formation, de matériel, etc.), mais aussi les frais liés à la coordination et les ressources humaines nécessaires à la mise en place.

Comment faire concrètement ?

- **Formaliser le principe d'approche croisée** : Inscrire explicitement cette logique de croisement dans la stratégie du projet, afin qu'elle ne repose pas uniquement sur une intention implicite mais constitue un principe structurant assumé,
- **Clarifier et expliciter les fondements éducatifs du croisement** : mettre à disposition les arguments pédagogiques et stratégiques pour bien expliquer en quoi l'approche est pertinente, y compris dans des contextes où certaines thématiques n'apparaissent pas comme prioritaires, ou plus sensibles.
- **Structurer le parcours ambassadeur sur un socle commun** intégrant des connaissances de base sur les trois sujets pour garantir une vision transversale,
- **Adapter les outils pédagogiques** : Compléter les fiches activités par des modules reliant les enjeux sur les autres thématiques, afin de favoriser une approche systématiquement transversale.

2. Croiser les pays : donner corps à la dimension internationale

La dimension multi-pays constitue l'un des piliers du projet, elle en fonde l'originalité et la légitimité. Pourtant, cette dimension reste aujourd'hui principalement mise en oeuvre au niveau stratégiques (COSTRAT, COPIL, comité de rédaction) et à travers les événements internationaux (Camps Paix et Académie PLANETE), certes structurants, mais accessibles à un nombre limité de personnes.

Or, la valeur de la dimension internationale (multi pays) ne réside pas uniquement dans l'organisation d'événements ponctuels, mais dans la circulation continue d'expériences, d'échanges de pratiques, d'apprentissages entre pairs. Il y a un enjeu à élargir l'expérience internationale à un plus grand nombre de jeunes et de bénévoles et à le maintenir davantage dans le temps.

Comme déjà mentionné, le multi-pays n'a de sens que s'il est partagé à toutes les échelles d'acteur.rice.s du projet. Ci-dessous quelques suggestions pour permettre, encourager et mobiliser les échanges plus largement, à toutes les échelles d'acteur.rice.s

1. Consolider les échanges pour tous et toutes (y compris les jeunes non ambassadeur.rice.s)

- **Une activité PLANETE en ligne** (annuelle ou plusieurs fois par an), par exemple via une intégration dans le JOTI-JOTA
- La création d'un **lieu commun de valorisation** des activités, accessible à tout le monde, pour rendre visible ce qui se fait dans les autres pays et de renforcer le sentiment d'appartenance à un projet réellement international (par exemple via les réseaux sociaux ou le site internet),
- **L'animation inter-pays autour des journées internationales** (de l'eau, de la forêt, etc), où chaque partenaire fait une action dans ce sens et la partage aux autres
- **Adosser des "stands PLANETE"** aux événements nationaux / régionaux / mondiaux existants permettrait de créer des espaces d'échanges accessibles à tous et toutes, servant à la fois de lieux de rencontre pour les ambassadeur.rice.s et d'espace de découverte pour les bénévoles, les formateur.rice.s et les jeunes participant.e.s.
- **Continuer les temps forts internationaux** - pratique phare du scoutisme et du guidisme et levier puissant de motivation et de cohésion, mais en veillant à encourager des mécanismes favorisant la création de liens durables entre pays au-delà de l'événement, et en garantissant un accès équitable et transparent à ces opportunités, en évitant que la sélection repose essentiellement sur une "appréciation du potentiel" et en envisageant, lorsque c'est pertinent, des critères explicites ou des formes de tirage au sort. Ces temps forts peuvent parfois être particulièrement transformateurs pour des jeunes qui n'auraient pas spontanément été identifiés comme prioritaires.

2. Structurer un véritable réseau transnational : l’ambassade PLANETE

- **Mettre en place un lieu d’échange** simple et unique, par exemple une conversation WhatsApp pour tous les ambassadeur.rice.s (et non par thématique), animé par un petit groupe d’ambassadeur.rice.s,
- **Créer une logique de cohorte annuelle** pour renforcer le sentiment d’appartenance, et créer un lieu d’échange par promotion (de type WhatsApp), favorisant les liens inter-pays, animé par un ou deux ambassadeur.rice.s de l’année,
- **Organiser un temps de lancement annuel** pour accueillir la nouvelle cohorte dans le groupe des ambassadeur.rice.s, animé par les ancien.ne.s,
- **Organiser du parrainage / marrainage entre ambassadeur.rice** (par thématique, mais potentiellement inter-pays ou inter-partenaires),
- Répartir les ambassadeur.rice.s en petit groupes inter-pays pour assurer certains rôles :
 - animation autour des journées internationales et des mini-défis communs
 - animation des outils d’échange et d’entraide
 - animation des outils de visibilité, etc.

3. Structurer les échanges entre bénévoles et formateur.rice.s

- Comment pour les ambassadeur.rice.s, **un temps annuel en visioconférence entre tous les bénévoles** permettrait de présenter le projet PLANETE et son fonctionnement, de partager les réalisations de l’année et d’organiser des temps thématiques en sous-groupes. A une fréquence annuelle et en ligne, ce format reste raisonnable tout en contribuant fortement au sentiment d’appartenance et à la diffusion des bases communes.
- Comme pour les ambassadeur.rice.s **créer un lieu d’échange international entre bénévoles** (toutes thématiques confondues), qui soit un lieu d’interconnaissance, d’échange de pratiques, de partage des activités en cours ou passées. Ce lieu, même moins dynamique, faciliterait la circulation de l’information et les coopérations bilatérales et qui pourrait être animé par deux ou trois bénévoles de pays différents.
- **Structurer un réseau d’expertise.** Potentiellement hébergé sur le site internet, il permettrait à chacun.e de valoriser ses compétences. Dans un premier temps, cela pourrait prendre la forme d’un annuaire par sujet d’expertise, complété volontairement. Les ambassadeur.rice.s pourraient y être intégrés à l’issue de leur parcours.

La question linguistique

Au regard des ambitions interculturelles du projet, la question de la langue est un enjeu important, notamment dans une perspective de décolonisation des pratiques. Il est compréhensible de vouloir maintenir une présence francophone à l’OMMS très largement anglophone, mais cela demeure un enjeu stratégique. Les bénévoles et les jeunes, eux, ne perçoivent pas nécessairement cette logique.

Quelques étapes simples :

- Reconnaître explicitement la diversité linguistique dans les documents et les communications (bravo, c’est déjà le cas sur le site internet, quelle réactivité !),
- Avoir conscience que le niveau de français n’est pas une évidence et reconnaître que celles et ceux dont le français n’est pas la langue maternelle sont nécessairement en situation de désavantage et donc chercher à rééquilibrer cela (temps de parole, rythme, reformulation, etc.)¹³.

Pour aller plus loin :

- intégrer la traduction des ressources comme une activité valorisée et planifiée, et non comme un effort invisible supplémentaire demandé aux partenaires concernés,
- faciliter les traductions pour la compréhension dans toutes les langues locales (et pas seulement en français/anglais), sans hiérarchie implicite,
- faciliter les traductions lors des événements (applications, traduction en direct, etc.) et utiliser les outils de traduction en direct lorsque c’est possible,
- **Prendre le temps de la traduction**, en particulier lors des temps forts, même si cela rallonge les séquences. L’international c’est aussi du temps long assumé.

¹³ Les techniques d’animation en intégrant le genre sont tout à fait pertinentes dans ce contexte aussi.

3. Maintenir une logique projet

En l'absence d'un financement structurant, l'enjeu prioritaire n'est pas seulement financier, il est aussi structurel. Le risque est celui d'un relâchement progressif en l'absence de cadre formel, d'obligations de reporting, d'échéances, etc.

Maintenir une logique projet suppose de :

- **Maintenir une gestion de projet allégée**, à la fois pour définir collectivement les objectifs, et être en mesure de suivre les progressions, et donc être en capacité de les valoriser.
 - reprendre le cadre logique du projet et l'adapter à cette nouvelle phase,
 - maintenir des temps de pilotage réguliers,
 - assurer un minimum de suivi sur l'outil commun (donc s'assurer que tous les partenaires maîtrisent cet outil), identifier quelques indicateurs d'effets
- **S'appuyer sur un travail de coordination interculturelle pour définir le mode de pilotage le plus adéquat**¹⁴ (idéalement avec une facilitation externe aux partenaires/membres) afin de préserver la dynamique collective et la qualité du dialogue au-delà des obligations administratives¹⁵. Cet espace organisé permettrait d'établir un mode de fonctionnement commun et en accord avec chaque partenaire sans l'influence des liens déjà existants entre les partenaires. L'objectif serait de trouver un mode de fonctionnement dans lequel chaque partenaire se sente respecté et légitime. Plusieurs modes de pilotage sont possibles (pilotage tournant pour l'ensemble du projet PLANETE, pilotage tournant avec des rôles dédiés à chaque partenaire, pilotage par le partenaire le plus solide, co-portage d'une personne salariée pour l'animation du réseau, etc.). Quel que soit le modèle, celui-ci doit être imaginé avec et par les partenaires eux-mêmes. En l'absence de critères bailleurs, rien n'empêche de définir des critères d'entrée dans le projet PLANETE pour permettre à d'autres partenaires d'intégrer le projet. Cependant, l'entrée de nouveaux partenaires complexifiera nécessairement le pilotage et exigera un effort de formation et d'appropriation. L'ouverture ne devrait intervenir que dans un contexte stabilisé.
- **Élaborer une théorie du changement partagée, outil stratégique très utile à cette étape du projet**. Elle permettrait tout à la fois d'explicitier les chemins de transformation attendus, de clarifier les objectifs recherchés pour les jeunes, de faciliter l'adaptation du cadre logique et donc de se doter d'un référentiel d'indicateurs qui permettrait un meilleur suivi des impacts et leur valorisation. A minima, sans théorie du changement, des indicateurs d'effets / impacts devraient être identifiés dans le cadre logique, même en l'absence de bailleur. Cette exigence est aujourd'hui indispensable vis-à-vis des bailleurs quels qu'ils soient.

Garantir l'existence et la durabilité du projet nécessite également de poursuivre les actions déjà en cours auprès de l'OMMS / AMGE et les actions de recherche de financement. La recherche de financements complémentaires, si elle est importante, doit soutenir une vision stratégique préexistante et non la définir.

¹⁴ Parmi d'autres, voici un ouvrage qui facilite la lecture des différences dans un partenariat interculturel : [Erin Meyer, La carte des différences culturelles : 8 clés pour travailler à l'international, Blanchard, Philippe, Diatino, 2022.](#) Malheureusement très orienté "management interculturel" comme beaucoup d'ouvrages dans ce sens, il donne néanmoins des clés de lecture intéressantes.

¹⁵ La référence est faite ici à des ateliers de partenariat interculturel, permettant à chaque partenaire de prendre conscience de son mode de fonctionnement et de celui des autres, sur des sujets comme par exemple : rapport à la hiérarchie et à la distance hiérarchique, communication écrite / orale, communication à fort contexte/faible contexte, raisonnement par les principes ou par les applications, mode de décision (vote à majorité, consensus, consentement, etc.), rythme du travail, etc. Ces ateliers visent à expliciter les pratiques concrètes souvent implicites, telles que les attentes en matière de communication (accusé de réception, délai de réponse, gestion des silences, choix des canaux), afin de prévenir les malentendus et frustrations possible, et co-construire des règles de fonctionnement partagées et qui conviennent à l'ensemble des partenaires.

4. Renforcer la lisibilité du projet

Le projet est aujourd'hui structuré autour de 3 axes, 5 sous-thématiques et les 7 mots de l'acronyme PLANETE. Cette richesse conceptuelle peut nuire à la lisibilité externe et parfois à l'appropriation par des partenaires ou des bénévoles moins impliqués dans la gouvernance.

- **Simplifier et clarifier la “fiche identité” du projet** pour faciliter la lisibilité et la communication autour :
 - du nom / de la marque : PLANETE + slogan à construire
 - les trois axes structurants à conserver.
 - des valeurs communes formalisées : des messages clés ou une charte (applicable au pilotage comme aux ambassadeur.rice.s)
 - des activités clairement identifiées : sensibilisation + principe des ambassadeur.rice.s + mise en action
 - une logique de déploiement structurée
 - des chemins de changements et des impacts recherchés clairement formulés (pour les jeunes).

Cette clarification, partagée entre les partenaires, faciliterait l'appropriation et la communication externe sur le projet. L'essentiel des éléments sont déjà présents, cela ne nécessite qu'un petit travail d'harmonisation et de formulation.

- **Distinguer l'identité du projet et son contenu évolutif.** Ces éléments de clarification à visée de communication n'empêchent pas, évidemment, de garder le contenu du projet (sous-thématiques et thématiques transverses). Ne pas mettre ces éléments dans la “fiche identité” du projet permet plus de flexibilité et une modification dans le temps. Le contenu du projet pourrait ainsi garder ou ajouter :
 - des sous-thématiques internes aux trois axes pour préciser les sujets et structurer les travaux,
 - des thématiques transverses en fonction des enjeux identifiés.

En effet, certains sujets transverses sont revenus à plusieurs reprises lors de l'Académie PLANETE, comme le numérique (citoyen numérique et esprit critique), l'IA, les enjeux inter-générationnels ou la santé mentale. S'ils sont lus à travers le prisme des trois axes du projet, ils peuvent tout à fait constituer des sujets transverses. Il conviendra toutefois d'éviter la multiplication des sujets transversaux, au risque de transformer progressivement PLANETE en un projet “ODD” cherchant à tout traiter simultanément.

- **Formaliser une charte commune.** Les valeurs actuelles sont largement partagées et vécues, essentiellement autour des valeurs scouts et guides, mais plus encore autour de “valeurs du projet PLANETE” qui ne sont pas tout à fait formalisées. La formalisation d'une charte du projet PLANETE apparaît aujourd'hui à la fois utile et nécessaire, notamment pour sécuriser un cadre commun en cas d'élargissement et d'intégration de nouveaux partenaires, afin de garantir une cohérence d'ensemble qui ne repose pas uniquement sur des habitudes relationnelles ou des compréhensions implicites. Celle-ci (ou celles-ci si deux chartes sont construites) permettraient d'unir les pratiques autour :
 - du statut d'ambassadeur ou d'ambadrice en clarifiant les engagements attendus, les responsabilités et l'esprit dans lequel le rôle est exercé,
 - des principes de pilotage du projet et de ses ambitions, en intégrant par exemple, la participation effective des jeunes dans la gouvernance, élément revenu à plusieurs reprises.

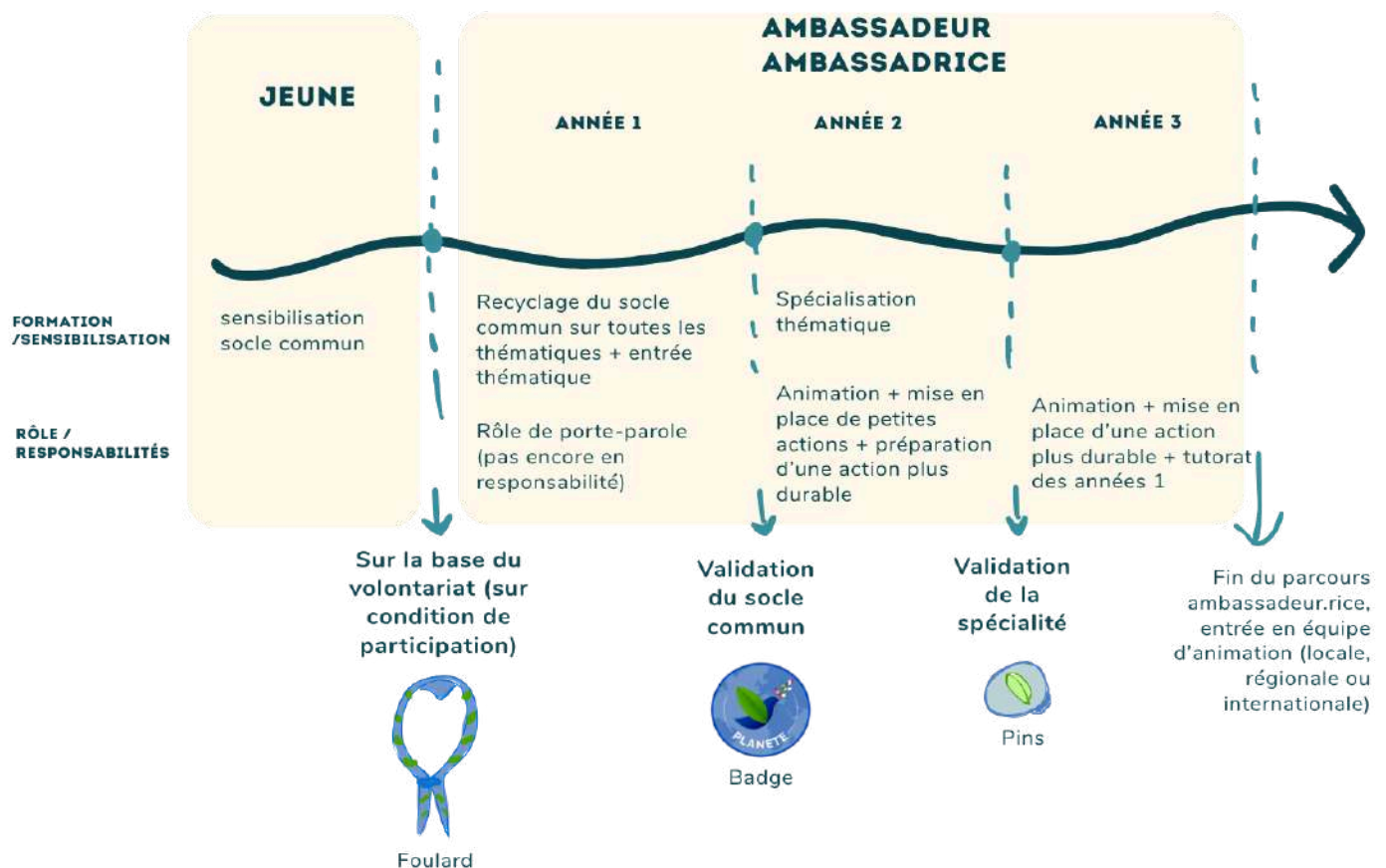
5. Structurer le parcours ambassadeur.rice et consolider la durabilité

Le dispositif ambassadeur.rice est un des leviers les plus structurants du projet. L'évaluation met en évidence le sentiment de fierté, le développement de compétences et le passage à l'action, mais il demeure une forte demande concernant “la suite”. Mieux structurer l'ensemble du parcours permettrait de suivre plus facilement les évolutions et de donner des responsabilités d'animation aux ambassadeur.rice.s plus expérimenté.e.s.

- **Clarifier le processus de recrutement des ambassadeur.rice.s.** Même si les principes et fonctionnements diffèrent selon les partenaires, il serait intéressant d'identifier un socle commun de valeurs guidant le recrutement, tout en laissant des modalités d'application adaptées à chaque contexte. Garantir un accès équitable et transparent aux opportunités, en clarifiant les critères de sélection et en veillant à ne pas privilégier uniquement les profils déjà identifiés comme “à fort potentiel”

- **Formaliser un parcours d'évolution** clair (voir ci-dessous) et le symboliser via des pins, badges ou foulards qui marquent les progressions des jeunes.
- **Valoriser les parcours.** La systématisation d'une attestation ou d'une certification, même non officiellement reconnue, faciliterait la valorisation du parcours dans un cadre professionnel ou académique. Elle pourrait être accompagnée d'éléments de langage permettant aux jeunes d'exprimer les compétences acquises. (Attention cependant à ne pas glisser vers un système trop scolaire ou normatif.)
- Approfondir l'accompagnement à la mise en action (forte demande en ce sens). Par exemple :
 - **mieux structurer l'accompagnement** de la mise en action en détaillant les étapes de l'accompagnement (par exemple : 1. l'idée 2. la construction de l'action 3. l'identification de partenaires, de soutiens, 4. le démarrage effectif, 5. le suivi, etc.)
 - **compléter le parcours ambassadeur.rice.s de formations** à la gestion de projet, à la création d'entreprise, à la recherche de financement, etc., que ce soit dans des parcours pré-existants au niveau des partenaires ou non.

PROPOSITION PARCOURS AMBASSADEUR.RICE



Les activités de sensibilisation à l'ensemble des jeunes demeurent le socle essentiel du projet, à prolonger autant que possible, tout en veillant à équilibrer les trois thématiques et en s'autorisant une appropriation des thématiques pour les adapter aux jeunes et aux contextes locaux. Il pourrait être pertinent de chercher à structurer des parcours plus longs (sur six mois ou un an) adossés au rythme de l'année scout, afin de permettre une progression éducative plus approfondie plutôt qu'une succession d'interventions ponctuelles.

6. Consolider l'ancrage local et communautaire

L'évaluation met en évidence des dynamiques de diffusion au-delà des bénéficiaires directs : groupes scouts locaux, familles, écoles, paroisse, quartiers. Cet ancrage est un levier de durabilité à encourager et soutenir, et permet de ne pas reposer le changement uniquement sur les jeunes. Plusieurs pistes à envisager :

- Infuser autant que possible dans les branches et les groupes scouts locaux pour faciliter l'appropriation du projet par l'ensemble des groupes scouts
- Encourager les actions simples à mener en famille, favorisant la discussion et la mise en pratique à domicile,
- Encourager les actions à l'échelle communautaire (collaboration avec les écoles, implication des familles, mobilisation de leaders communautaires, dialogue avec des acteurs des politiques publiques)
- En parallèle, l'implication systématique de partenaires extérieurs dans les actions (comme c'est déjà souvent le cas), ancre davantage les actions dans leur environnement.

7. Consolider la visibilité

Le besoin d'améliorer la visibilité est clairement identifié et le site internet constitue déjà un très bon début :

- Animer un compte de réseau social international (Instagram ou autre support adapté), animé par un groupe d'ambassadeur.rice.s représentatif de l'ensemble des pays, engagé pour une durée définie.
- Construire une stratégie de valorisation commune suppose de clarifier collectivement : le contenu, les supports, l'objectif de publication (mobilisation interne, plaidoyer externe, recherche de partenaires), et la régularité.

Scénarios prospectifs

Le tableau ci-dessous présente trois scénarios possibles d'évolution du projet, en fonction des niveaux de financement mobilisables. Il permet d'identifier les leviers à activer en priorité selon les ressources. Dans l'ensemble des scénarios il est sous-entendu qu'une mobilisation bénévole forte reste présente au sein de l'ensemble des partenaires, constituant un élément central du fonctionnement du projet.



Quel que soit le scénario retenu, plusieurs étapes restent nécessaires, notamment :

- **clarifier et renforcer l'identité du projet** (messages, objectifs, charte, vision partagée) afin de garantir la lisibilité et l'appropriation,
- **se positionner par rapport aux propositions du présent rapport** (notamment croisement des thématiques et des pays),
- **structurer et formaliser le parcours ambassadeur.rice.s** pour renforcer leur rôle et leur engagement dans la durée.

Le scénario 1 repose principalement sur la mobilisation du réseau de bénévoles existants. Dans ce cadre, l'enjeu central réside dans la capacité à maintenir une coordination cohérente à l'échelle multi-pays, d'où la suggestion de maintenir un appui en ressources humaines, même à minima, pour gérer cette fonction. Dans ce scénario, la priorité est donnée au maintien du lien et à la consolidation de l'identité du projet.

Le scénario 2 repose sur l'implication d'une à deux personnes expérimentées, mobilisées à temps plein pour assurer la coordination du programme. Cette configuration permet la structuration d'éléments sociaux, tels qu'une théorie du changement, des outils de capitalisation, ou une stratégie de communication.

Ce scénario suppose également la mobilisation de financements ponctuels pour l'organisation d'événements. Une vigilance particulière devra être portée à l'articulation entre ces événements et le projet global, afin qu'ils renforcent le projet, sans entrer en concurrence avec lui.

Un enjeu de mise en cohérence et d'harmonisation entre les pays existe aussi dans ce scénario. Si des adaptations locales restent nécessaires, elles doivent s'inscrire dans un cadre commun garantissant l'unité et la lisibilité du projet à l'échelle internationale.

Le scénario 3 s'inscrit dans une logique de financement structurant, à l'image du soutien apporté par l'AFD. Ce scénario introduit de nouveaux enjeux, notamment la capacité à absorber une charge importante de reporting, ainsi que la question de la continuité du projet à l'issue du financement. Dans cette perspective, au-delà de la mise en œuvre des activités, une attention particulière devra être portée à la pérennisation des actions mises en place, voire à l'autonomisation de certaines.

	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3
Logique générale	Maintenir les acquis et renforcer l'international	Consolider la dynamique internationale et structurer certaines démarches	Déployer un programme international structuré et visible
Financement des activités	Ressources propres des partenaires	Financements ponctuels	Financement structurant couvrant les activités, des RH de coordination et des événements internationaux
Ressources humaines	Coordination minimale au moins 0,5 ETP et/ou VSI / stagiaire. + mobilisation bénévole	1 ou 2 personnes dédiées au projet à l'échelle internationale + mobilisation bénévole	Équipe internationale de coordination + ressources dédiées dans chaque pays + mobilisation bénévole
Sensibilisation des jeunes scouts et guides	Intégration aux activités existantes Continuité via l'appropriation des acquis	Harmonisation progressive entre les pays (en terme de déploiement notamment)	Déploiement structuré dans les branches/régions (en lien avec les besoins identifiés), voire déploiement généralisé
Parcours ambassadeur.rice	Formalisation minimale du parcours et maintien du dispositif existant	Accompagnement des ambassadeur.rice.s, clarification du parcours et des étapes clefs	Mise en place d'un parcours complet structuré avec formation, mentorat et valorisation
Réseau des ambassadeur.rice.s	Animation d'une cohorte annuelle et échanges inter-pays	idem	Animation et structuration d'un réseau transnational structuré et animé régulièrement
Sensibilisation au-delà du mouvement	Ouverture ponctuelle lors d'actions locales en continuité de l'existant	Développement d'activités communautaires ponctuelles (écoles, familles, associations) permettant d'appuyer l'action des jeunes par celle des communautés	Programme structuré d'ouverture vers les communautés et des actions "actives" vers un public non-scout
Croisement des thématiques	Formalisation du principe d'approche croisée	Clarification des fondements éducatifs et structuration du parcours ambassadeur.rice sur un socle commun	Approche intégrée systématisée, y compris par l'adaptation des outils pédagogiques
Communication /visibilité	Valorisation ponctuelle via les canaux existants (site internet) + réseaux sociaux	Mise en place d'une stratégie de communication harmonisée pour le projet et coordination des communications (site ou réseau commun)	Stratégie de communication internationale structurée + moyens pour de la communication de plus grande ampleur
Événements internationaux	Participation du projet PLANETE à des événements existants (nationaux et internationaux)	Organisation ponctuelle d'événements internationaux selon les financements (tels que les camps paix, l'académie de la phase 1)	Programme régulier de rencontres internationales

Dimension internationale et échanges inter pays	Maintien à travers les temps forts ponctuels préexistants (événements, camps) et le réseau des ambassadeur.rice.s	Développement d'échanges réguliers entre partenaires, bénévoles et jeunes, en complément des temps forts internationaux.	Structuration d'une dynamique internationale continue, combinant échanges réguliers entre acteurs et organisation de temps forts.
Formation des bénévoles	Échanges entre pairs	Sessions ponctuelles entre partenaires (en ligne notamment) pair-à-pair (ou via formateur.rice si financements dédiés)	Déploiement d'un parcours de formation structuré et mobilisation d'experts externes
Réseau d'expertise	Annuaire simple de compétences sur le site internet (complété par les bénévoles)	Annuaire complété d'expertise externe et mis à jour par une personne en charge	Réseau d'expertise structuré avec échanges réguliers
Capitalisation	Collecte informelle d'expériences	Collecte systématique de retour d'expérience dans un outil commun	Dispositif structuré de capitalisation et diffusion
Ouverture à d'autres acteurs éducatifs	Non prioritaire	Partenariats en fonction des opportunités	Stratégie d'ouverture vers des acteurs éducatifs
Partenariat et gouvernance	Maintien de temps de coordination minimum	Pilotage partagé avec répartition des rôles	Gouvernance internationale structurée et animation dédiée
Gestion de projet	Suivi minimal et quelques indicateurs d'effets clés	Formalisation d'une théorie du changement (ToC) et de quelques indicateurs d'effets	Système complet de suivi activités/effets/impacts (ToC + outil de suivi adossé à l'outil de suivi des activités) permettant à terme une étude des effets/impacts du projet sur la base de ces données collectées
Reporting	suivi minimal des activités dans l'outil commun existant (nombre d'activités et de bénéficiaires)	suivi des activités dans l'outil commun existant (nombre d'activités et de bénéficiaires) + suivi budgétaire des activités financées	Reporting structuré multi-pays
Recherche de financement	Veille et opportunités	Recherche active de financements ciblés en veillant à l'équilibre entre l'investissement des forces dans le projet et dans la recherche de financements	Stratégie structurée de mobilisation de fonds
Ouverture à d'autres partenaires / pays	Définition de critères d'entrée, suivi/tutorat des partenaires, entrée progressive	Définition de critères d'entrée, formation progressive et structurée des bénévoles et des partenaires entrants.	Programme structuré d'élargissement du réseau

Remarque sur le réseau d'expertise :

Le réseau d'expertise constitue un outil qui peut être puissant pour favoriser la mise en lien et qui répond effectivement à une attente largement exprimée par les parties prenantes. Néanmoins, sa mise en oeuvre soulève plusieurs points de vigilance importants à souligner aussi, notamment au regard du nombre d'experts et d'expertes potentielles.

D'une part, un tel dispositif implique une gestion de données qui peut rapidement devenir très lourde et chronophage. Très vite, de nombreuses questions peuvent se poser, sur : la mise à jour des données, la définition des critères d'entrée pour être considéré "expert.e", les enjeux de mise en lien en rapport aux règles de protection des données individuelles, nécessitant des ressources humaines dédiées et des ressources claires.

D'autre part, il existe un risque de décalage entre la visibilité offerte par la plateforme et l'implication réelle des personnes référencées. A terme, le réseau pourrait agréger des profils se revendiquant "expert.e" sans lien effectif avec le projet, ce qui poserait la question de la légitimité et de la responsabilité du projet PLANETE vis-à-vis de ces profils mis en avant.

Dans ce contexte, le développement du réseau d'expertise reste recommandé, sous réserve d'un cadrage strict. Deux options sembleraient pertinentes pour faciliter la gestion tout en répondant au besoin énoncé :

- un réseau à échelle maîtrisée, basé sur la participation effective au projet et centré sur des personnes effectivement engagées dans PLANETE,
- l'intégration à un réseau existant reconnu (par exemple - si pertinent - celui de l'OMMS), permettant de mutualiser les ressources et les cadres de gestion.

Remarque sur les processus de capitalisation et de mesure des effets/impacts :

La capitalisation et la mesure des effets/impacts vont de pair et peuvent être développées ensemble, notamment en s'appuyant d'abord sur les bons outils (simples, accessibles et mutualisés).

L'on pourrait imaginer un outil commun (dossier partagé ou tableau partagé par exemple) permettant de centraliser les retours d'expérience en s'appuyant sur des formats standardisés, facilitant à la fois la collecte d'informations et leur exploitation ultérieure. Par exemple, il pourrait y avoir des fiches selon le retour d'expérience à faire (un parcours jeune, une mobilisation citoyenne, une action avec un groupe scout local, etc.). Chaque fiche pourrait ainsi récolter des éléments de base. (Exemples : Quel problème cette mobilisation vise à répondre ? Quelle est la situation actuelle ? Quelles actions ont été mises en place ? Qu'est-ce qui a changé (permettant d'intégrer quelques indicateurs d'effets/impacts) ? Qu'avons-nous appris de cette mobilisation ? etc.) Puis un dossier permettant d'intégrer des photos/vidéos liés à cette fiche.

Nécessitant un peu de rigueur mais peu de moyens, ce lieu de collecte pourrait rapidement devenir une mine d'information qui servirait à la fois à la capitalisation et aux processus d'apprentissage, à la récolte des données d'impact/effets et à la communication.

Plan d'action

Ce plan d'action proposé vise à poser les bases de la phase 2 du projet, en priorisant la clarification du cadre stratégique, la consolidation de l'identité du projet et la structuration des dynamiques collectives à l'échelle multi-pays. Il repose principalement sur le scénario 2, mais reste nécessaire pour les scénarios 1 et 3.

1. Bilan de l'évaluation, partage des résultats et validation des orientations.

Rencontre avec le comité stratégique du projet et le comité de pilotage, afin de croiser les regards et de bénéficier de la diversité des expériences. Cette réunion a pour objectif de :

- Partager les principaux enseignements de l'évaluation,
- Valider ou ajuster les orientations proposées, notamment :
 - l'approche par le croisement des thématiques,
 - le renforcement des dynamiques multi-pays au-delà des comités et des événements internationaux,
 - le développement du réseau des ambassadeur.rice.s,
 - la structuration du réseau des bénévoles,
- Clarifier et valider le parcours ambassadeur.rice et ses différentes étapes.

Un premier échange sur les modalités de pilotage de la phase 2 pourra être amorcé à cette occasion. Toutefois, il est possible que, la phase 2 n'étant pas encore totalement enclenché, il soit difficile pour les partenaires de se projeter sur leurs moyens et besoins en termes de pilotage. Il pourra donc être pertinent d'engager les premières actions (cf. étapes suivantes), sur un modèle de pilotage similaire au fonctionnement actuel, afin de permettre aux partenaires de se projeter concrètement, puis d'organiser un temps dédié au pilotage dans un second temps.

2. Consolider l'identité du projet - lancement de la phase 2

Il est proposé de consacrer un temps collectif à l'identité du projet.

Ce temps pourra associer : les responsables stratégiques, les chargé.e.s de projet (avant leur départ le cas échéant), les bénévoles et ambassadeur.rice.s impliqué.e.s.

Ce temps vise à :

- Retravailler la fiche identité du projet (points 1 et 2 de la recommandation 4, notamment via la définition d'un slogan),
- Poser les fondements d'une charte commune (pouvant être approfondie par un groupe restreint représentatif),
- Constituer des groupes dédiés à l'animation des réseaux (ambassadeur.rice.s et bénévoles),
- Préciser les grands jalons du projet à travers un calendrier de l'année et une projection à trois ans.

Le panel se veut large, à la fois pour croiser les points de vue, favoriser l'appropriation collective et intégrer pleinement les jeunes dans la construction du projet, mais aussi car ce temps peut-être un **point de départ de la phase 2** du projet PLANETE et remobiliser ainsi les forces nécessaires. De la même manière, ce temps permettra d'identifier les forces vives réelles du projet qui sont présentes et prêtes à s'investir (que ce soient des bénévoles, cadres ou ambassadeur.rice.s).

Une fois la phase 2 démarrée, les prochaines étapes peuvent se faire en parallèle.

3. Le réseau des ambassadeur.rice.s

Le groupe d'ambassadeur.rice.s en charge de ce réseau (éventuellement accompagné.e.s par un ou une bénévole), pourra être chargé de structurer et d'animer ce réseau, en suivant (ou non) les propositions du rapport :

- constitution d'un réseau trans-national
- communauté WhatsApp collective d'échange en tous les ambassadeur.rice.s (par exemple un fil de discussion avec l'ensemble des ambassadeur.rice.s, d'autres par pays, etc.), en privilégiant de ne pas

séparer par axe, afin que tous les ambassadeur.rice.s bénéficient des retours sur l'ensemble des thématiques.

- Organisation d'un premier temps fort international en ligne d'accueil et de mise en réseau des ambassadeur.rice.s.

4. Le réseau des bénévoles

Selon une logique similaire aux ambassadeur.rice.s, un groupe de bénévoles volontaires, issus de plusieurs pays, pourra être constitué pour animer et structurer le réseau des bénévoles.

L'objectif est de favoriser l'engagement, la circulation de l'information et le partage d'expérience entre les différents contextes.

5. La communication du projet PLANETE

Si les conditions le permettent, un fonctionnement comparable pourra être mis en place pour la communication et la valorisation du projet. Ce travail pourra porter sur :

- La constitution d'un lieu commun de recueil des éléments à valoriser (cf. remarque sur la capitalisation et la communication P.52)
- La construction d'une stratégie de communication du projet PLANETE (cibles, objectifs, messages, supports, qui est en charge, etc.).

6. Travailler le pilotage et la gouvernance du projet

En parallèle de ces dynamiques, un travail spécifique doit être engagé sur le pilotage et la gouvernance du projet de manière équitable, avec un soutien renforcé des partenaires les plus solides, tout en ne laissant pas tout reposer sur les mêmes équipes.

Comme évoqué dans le point 3 "Maintenir une logique projet", des enjeux interculturels sont très présents. Si la mise en place d'un atelier de facilitation dédié au pilotage interculturel n'est pas possible dans l'immédiat, il est proposé d'engager a minima une réflexion individuelle en amont d'un temps collectif, autour des questions suivantes notamment :

- Quels sont mes/nos besoins pour mettre en œuvre ce projet dans ma structure ?
- Qu'est-ce que je peux apporter au pilotage collectif ?
- Dans quelle configuration suis-je le/la plus à l'aise pour contribuer ?
- etc.

Sur cette base, un travail collectif pourra être mené afin de :

- Définir un mode de pilotage partagé et réaliste,
- Préciser les critères d'entrée dans le projet et les préalables a minima pour en faire partie,
- Co-construire des règles de fonctionnement communes (et, si nécessaire, des règles d'exclusion).

Il est nécessaire de préciser des règles de fonctionnement communes, afin de prévenir les frustrations et que l'énergie bénévole soit la plus utile possible et ne se heurte pas (trop) à des freins évitables.

Pour faciliter ce travail, il est proposé de :

- préparer une fiche de positionnement à compléter par chaque partenaire en amont,
- organiser un temps d'échange collectif dédié, dans un cadre de confiance,
- formaliser les principes retenus dans un document partagé, signé par l'ensemble des partenaires (pouvant être adossé à la charte),
- prévoir des temps de révision réguliers (tous les 6 mois durant les deux premières années).

Annexes

I - Tableau des entretiens réalisés	56
II - Questionnaire à destination des jeunes	59
III - Questionnaire à destination des bénévoles	63
IV - Questions d'analyse	70

I - Tableau des entretiens réalisés

Structure	Pays	Nom de la personne	Titre / rôle	Modalités de l'entretien	Date de l'entretien
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Serge KOUAME Nicaise BEDJE	Commissaire national et chargé de projet	Distanciel individuel	25/09/2025
Scouts du Liban	Liban	Sam CHAMOUN	Commissaire de district et chargé de projet PLANETE	Distanciel individuel	26/09/2025
Guides du Liban	Liban	Christia SAYEG	Chargée de projet PLANETE	Distanciel individuel	15/10/2025
Scouts et guides du Rwanda	Rwanda	Alexis NSHIMIYIMANA Marlène INGABIRE	Chargé de projet Scouts du Rwanda Responsable des programmes Guides du Rwanda	Distanciel focus group	15/10/2025
AFD	France	Nicolas LEJOSNE	chargé de projet PLANETE	Distanciel individuel	17/10/2025
Scouts Tunisiens	Tunisie	Mohamed Ali KHIARI Amal RIDENE Azza HALLEB	Commissaire général, Commissaire international Chargée de projet	Distanciel individuel	17/10/2025
SGDF	France	Sintha MARCHE et Mélissa CRISPEL	Chargée de projet PLANETE	Présentiel individuel	23/10/2025
SGDF	France	3 bénévoles		Présentiel focus group	23/10/2025
SGDF	France	Coline GARNIER	Commissaire internationale	Distanciel individuel	24/10/2025
Scouts du Rwanda	Rwanda	4 jeunes		Distanciel Focus Group	15/12/2026
Scouts du Rwanda	Rwanda	3 bénévoles	Bénévoles	Distanciel Focus Group	20/12/2026
Scouts Tunisiens	Tunisie	Yassine Gandouz et Nour Mansour	Formatrice environnement, ambassadeur et directeur de Envirocamp	Présentiel focus group	26/12/2025
Scouts Tunisiens	Tunisie	Rawia	formatrice égalité fille garçon et membre du comité de rédaction	Présentiel individuel	27/12/2025

Structure	Pays	Nom de la personne	Titre / rôle	Modalités de l'entretien	Date de l'entretien
Scouts Tunisiens	Tunisie	Zaïneb Abbes et Mohamed Hedi Hamani	Ambassadeur.rice.s environnement	Présentiel focus group	28/12/2025
Scouts Tunisiens	Tunisie	Kods OUESLATI	ambassadrice	Présentiel individuel	28/12/2025
Scouts Tunisiens	Tunisie	Azza HALLEB	Chargée de projet PLANETE	Présentiel individuel	28/12/2025
Scouts Tunisiens	Tunisie	équipe média		echanges informels	du 27 au 30/12/2025
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	4 bénévoles		Distanciel focus group	13/01/2026
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Serge KOUAME Nicaise BEDJE Katia OUATTARA	Commissaire national Chargé de projet PLANETE Responsable financier PLANETE	Distanciel individuel	13/01/2026
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	8 ambassadeur.rice.s		Distanciel focus group	17/01/2026
Guides du Liban	Liban	9 bénévoles (Raghida, Léa, Joëlle, Christelle, Romy, Maria, Sabine, Jessy, Christia)	Comité directeur	Présentiel Focus group	17/01/2026
Guides du Liban	Liban	10 jeunes		Présentiel informel/visite sur site	17/01/2026
Scouts du Liban	Liban	8 bénévoles	Animateurs	Présentiel Focus group	18/01/2026
Scouts du Liban	Liban	9 jeunes	Ambassadeurs	Présentiel Focus group	18/01/2026
Scouts du Liban	Liban	4 personnes	Commissaire de district, chef du projet PLANETE, Président, Commissaire internationale	Présentiel 4 entretiens individuels	18/01/2026
AFD Beyrouth	Liban	Narimane Nehmeh	Chargée de mission	Présentiel entretien	20/01/2026

Structure	Pays	Nom de la personne	Titre / rôle	Modalités de l'entretien	Date de l'entretien
Guides du Liban	Liban	Christia, Joëlle, Christelle, Sabine, Léa, Elissa	Equipe pédagogique	Présentiel Focus Group	22/01/2026
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Fabiola BALIE Evra Arthur AKA	formateur.rice	Présentiel focus group	03/02/2026
SCAC Ambassade de France en Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Elisa REAU	Chargée de mission de coopération technique société civile, genre et volontariat	Présentiel individuel	04/02/2026
Guides du Rwanda	Rwanda		3 ambassadrices	Présentiel focus group	06/02/2026
Guides du Rwanda	Rwanda		2 formatrices et responsable de formation	Présentiel focus group	06/02/2026
Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Serge KOUAME	Commissaire national	Présentiel individuel	06/02/2026
Scout du Rwanda	Rwanda		formateur et bénévole	Présentiel informel	07/02/2026
SGDF	France		ambassadeur.rice.s	informel lors de l'académie	du 05/02/2026 au 09/02/2026
SGDF	France		formatrices bénévoles	informel lors de l'académie	du 05/02/2026 au 09/02/2026
OMMS	international	Elise DROUET	membre du World Scout Committee	Distanciel individuel	16/02/2026
OMMS	international	Sian BAGSHAW	Director, Organisational Culture & Effectiveness (EDI) - World Scout Bureau	Distanciel individuel	19/02/2026

Au total environ 19 entretiens individuels, 16 focus group ou entretiens collectifs et 4 entretiens institutionnels (AFD, SCAC, OMMS)

PLANÈTE – Ton avis compte ! / PLANÈTE – Your Voice Matters!

Ton profil

Quel est ton âge ?

Quel est ton genre ?

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin
- ☐ Autre/préfère ne pas répondre

De quelle association fais-tu partie ?

- ☐ Association des Guides du Rwanda
- ☐ Association des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire
- ☐ Association des Guides du Liban
- ☐ Association des Scouts du Rwanda
- ☐ Les Scouts Tunisiens
- ☐ Association des Scouts et Guides de France
- ☐ Les Scouts du Liban
- ☐ Autre, précise

Merci de préciser

Depuis combien de temps fais-tu partie de cette association ?

- ☐ Moins d'un an
- ☐ 1 à 3 ans
- ☐ 4 à 6 ans
- ☐ Plus de 6 ans

Le projet PLANÈTE aide les scouts et guides à agir pour la paix, l'égalité filles/garçons et la protection de la nature. Les questions suivantes te permettront de dire ce que tu as vécu ou pensé autour de ces thèmes.

As-tu participé, cette année ou récemment, à des activités sur l'un de ces thèmes ?

- ☐ La paix, le vivre-ensemble, l'inter culturel, l'inter religieux
- ☐ L'égalité entre filles et garçons, le leadership féminin, les violences basées sur le genre
- ☐ La nature et l'environnement, la biodiversité et le dérèglement climatique
- ☐ Je ne sais pas je ne m'en souviens pas
- ☐ Je n'ai pas participé à ce type d'activités

Savais-tu que les activités auxquelles tu as participé faisait partie du projet PLANÈTE ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

As-tu joué un rôle d'ambassadeur/ambassadrice PLANÈTE ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne m'en souviens pas/ Je ne sais pas

Dans ces activités quel a été ton rôle le plus souvent ? (Choisis la réponse qui te correspond le mieux)

- ☐ J'ai participé aux activités proposées
- ☐ J'ai donné des idées ou proposé des changements
- ☐ J'ai aidé à préparer ou animer une activité
- ☐ J'ai représenté mon groupe ou participé à l'organisation d'une action
- ☐ Autre, précise

Merci de préciser**Sur ces thématiques, tu estimes avoir participé à combien d'activités environ ?**

- ☐ 1 fois
- ☐ 2 à 3 fois
- ☐ Plus de 3 fois
- ☐ Je ne sais plus

Ton regard sur les thèmes évoqués

Quand tu penses à la Paix et au Vivre-ensemble, tu penses surtout à ... (2 réponses maximum)

- ☐ Se respecter
- ☐ Bien s'entendre avec celles et ceux qui sont différents de moi
- ☐ Accueillir les différences et les autres cultures
- ☐ Le dialogue entre les croyances et les religions
- ☐ Aider les autres

Quand tu penses à l'égalité entre filles et garçons, tu penses surtout à ... (2 réponses maximum)

- ☐ Avoir les mêmes droits
- ☐ Être respecté de la même façon
- ☐ Partager les mêmes responsabilités
- ☐ Faire les mêmes activités

Quand tu penses à la nature et à l'environnement, tu penses surtout à ... (2 réponses maximum)

- ☐ Protéger les animaux et les plantes
- ☐ Ne pas jeter les déchets dans la nature
- ☐ Recycler ou réutiliser
- ☐ Jardiner, planter
- ☐ Prendre soin de la planète
- ☐ Limiter mes émissions de CO2

Ce qui a changé, ce que tu voudrais changer**Parmi les phrases suivantes, lesquelles te ressemblent le plus aujourd'hui ? (3 réponses maximum)**

- ☐ J'écoute davantage ce que les autres ont à dire
- ☐ Je fais plus attention à ne pas juger ou exclure
- ☐ Je respecte chacun et chacune quelque soit son genre
- ☐ Je fais plus attention à la nature et à mon impact sur l'environnement
- ☐ J'ose davantage donner mon avis
- ☐ J'ai plus envie d'agir pour améliorer les choses autour de moi
- ☐ Rien n'a vraiment changé pour moi

Parmi ces différents thèmes lequel ou lesquels te donnent le plus envie d'agir ou de t'engager ? (2 réponses maximum)

- ☐ La paix et le vivre-ensemble
- ☐ L'égalité entre filles et garçons
- ☐ La nature et l'environnement

Qu'aimerais-tu changer ou améliorer pour la prochaine fois ? (3 réponses maximum)

- ☐ Avoir plus d'activités
- ☐ Être mieux informé.e sur les activités proposées
- ☐ Avoir plus de temps pour en parler avec mon groupe
- ☐ Participer à la préparation des activités
- ☐ Avoir du matériel ou des idées concrètes pour agir
- ☐ Avoir plus d'occasions de rencontrer d'autres jeunes / groupes
- ☐ Être mieux accompagné.e.s par les responsables ou les ambassadeurs

Pour finir, y-a-t-il des choses que tu voudrais ajouter ?

Questionnaire - bénévoles PLANETE

Votre profil

Quel est votre genre ?

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin
- ☐ Autre / Je ne préfère pas répondre

Dans quelle association êtes-vous bénévole ?

- ☐ Association des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire
- ☐ Association des Guides du Liban
- ☐ Les Scouts Tunisiens
- ☐ Association des Scouts du Rwanda
- ☐ Association des Guides du Rwanda
- ☐ Association des Scouts et Guides de France
- ☐ Les Scouts du Liban
- ☐ Autre

Précisez

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole dans cette association ?

- ☐ Moins d'1 an
- ☐ Entre 1 et 3 ans
- ☐ Entre 4 et 6 ans
- ☐ Plus de 6 ans

Quel est votre rôle principal au sein de l'association ?

- ☐ animateur ou animatrice pour des jeunes entre 14 et 21 ans
- ☐ animateur ou animatrice pour une autre tranche d'âge
- ☐ Responsable d'unité
- ☐ Formateur ou formatrice
- ☐ Autre

Précisez

Quelles activités avez-vous menées en lien avec le projet PLANETE ? (plusieurs réponses possibles)

Cochez toutes les cases qui vous correspondent

- ☐ Activités avec les jeunes de moins d'une journée (hors camp)
- ☐ Activités avec les jeunes de plus d'une journée (hors camp)
- ☐ Activités avec les jeunes pendant un camp sans en être la thématique principale
- ☐ Camp complet sur l'une ou plusieurs thématiques du projet PLANETE
- ☐ Formation / accompagnement des ambassadeurs et ambassadrices
- ☐ Participation à l'élaboration ou à l'adaptation de supports pédagogiques
- ☐ Coordination ou suivi du projet
- ☐ Participation à des événements de communication, plaidoyer ou d'échanges internationaux
- ☐ Autre

Précisez

Quelles sont les thématiques des activités que vous avez menées dans le cadre du projet PLANETE ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Inégalités femmes-hommes et violences basées sur le genre
- ☐ Leadership féminin
- ☐ Inter-culturel et inter-religieux
- ☐ Paix
- ☐ Dérèglement climatique
- ☐ Biodiversité
- ☐ Aucune en particulier
- ☐ Toutes

Pourquoi ces thématiques là en particulier ?

Auriez-vous eu envie de travailler sur d'autres thématiques ? Si oui, qu'est-ce qui vous en a empêché ?

Environ combien de journées avez-vous dédiées aux thématiques du projet PLANETE (égalité fille/garçon, paix, environnement)

Nombre de journées complètes d'activités (formation, ateliers, actions locales, sensibilisation, etc.) que vous avez animées ou accompagnées avec les jeunes

- ☐ 1 à 2
- ☐ 3 à 5
- ☐ 6 à 10
- ☐ Plus de 10

Avez-vous reçu une formation pour intervenir sur les thématiques du projet PLANETE ?

- ☐ Oui, sur la thématique paix / vivre-ensemble
- ☐ Oui, sur la thématique égalité femmes-hommes et leadership féminin
- ☐ Oui, sur la thématique environnement
- ☐ Non, je n'ai pas reçu de formation dans le cadre du projet PLANETE

Comment évaluez-vous votre niveau de préparation pour intervenir dans le projet PLANETE ?

- ☐ Le projet PLANETE m'a apporté exactement la formation et l'accompagnement dont j'avais besoin
- ☐ Je n'ai pas eu besoin de formation spécifique, car j'ai déjà été formé par le mouvement sur cette thématique (hors projet PLANETE)
- ☐ Je n'ai pas eu besoin de formation spécifique, car cela fait déjà partie de mes compétences / mon métier
- ☐ J'aurais aimé avec un peu plus d'accompagnement / formation
- ☐ Je n'ai pas reçu de formation, mais j'aurais souhaité en avoir une
- ☐ Autre

Votre implication dans le projet PLANETE

Qu'est-ce qui vous a le plus motivé à vous investir dans le projet PLANETE ?

Choisissez vos 3 motivations principales

Choisissez vos 3 motivations principales

- ☐ La possibilité d'échanger avec des scouts et guides d'autres pays
- ☐ Mon intérêt pour la thématique d'égalité femme/homme et leadership féminin
- ☐ Mon intérêt pour la thématique environnement (biodiversité et changement climatique)
- ☐ Mon intérêt pour la thématique paix, inter-culturel et inter-religieux
- ☐ La possibilité de mettre à profit mes compétences sur l'une des thématiques du projet
- ☐ Le fait que le projet soit porté par mon association
- ☐ Aucune raison en particulier, je participe habituellement à toutes les initiatives proposées
- ☐ Autre

Votre rôle et vos responsabilités dans le projet étaient-ils clairs ?

0 = pas du tout clairs; 5 = absolument clairs

Si non, expliquez pourquoi

Avez-vous eu des échanges directs ou des partages avec des bénévoles d'autres pays ? (partage de pratiques, de ressources, etc.)

- ☐ Oui, régulièrement
- ☐ Oui, de manière ponctuelle
- ☐ Non, mais j'aurais aimé
- ☐ Non, et cela ne m'a pas manqué

Quelle forme auriez-vous aimé que prennent ces échanges et qu'auriez-vous aimé en tirer ?

Les moyens

Les formats et modalités proposés (fiches ateliers, formations, rôle d'ambassadeur et ambassadrice, etc.) étaient-ils adaptés aux jeunes ?



Les ressources et supports pour animer ces ateliers étaient-ils adaptés et suffisants ?

- ☐ Oui, j'avais tout ce qu'il me fallait et c'était plutôt facile
- ☐ Oui, mais j'ai dû adapter un peu l'activité proposée
- ☐ Partiellement, il manquait des éléments
- ☐ Il y avait trop de ressources et d'informations
- ☐ Il me manquait des ressources et cela a été difficile
- ☐ Je n'étais pas du tout outillé et cela a été très compliqué

Quelles formations ou ressources auraient été nécessaires ? Qu'aurait-on pu faire mieux ou différemment pour faciliter la mise en place des activités ?

Les thématiques du projet PLANETE : paix, égalité femme/homme, environnement

Les thématiques du projet PLANETE correspondent-elles aux besoins des jeunes que vous encadrez ?

- | | | | | | |
|---------------------|---------------|-----------------|-----------------|----------------|-------------------|
| Oui absolue
ment | Oui un
peu | Moyenne
ment | Pas
vraiment | Pas du
tout | Je ne sais
pas |
|---------------------|---------------|-----------------|-----------------|----------------|-------------------|

Inégalités femmes-hommes et violences basées sur le genre	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Leadership féminin	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Inter-culturel et inter-religieux	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Paix	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Biodiversité	☐	☐	☐	☐	☐	☐
dérèglement climatique	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Avant le projet PLANETE, ces thématiques étaient-elles déjà présentes dans vos activités avec les jeunes ?	Totalement	Oui un peu	Moyennement	Pas vraiment	Pas du tout	Je ne sais pas
Inégalités femmes-hommes et violences basées sur le genre	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Leadership féminin	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Inter-culturel et inter-religieux	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Paix	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Biodiversité	☐	☐	☐	☐	☐	☐
dérèglement climatique	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Quand vous parlez de paix, d'égalité femmes/hommes ou d'environnement avec les jeunes, comment cela se passe-t-il le plus souvent ?

- ☐ Les jeunes comprennent globalement ces notions de la même manière
- ☐ Certains jeunes peuvent avoir des compréhensions différentes
- ☐ Ces notions suscitent des échanges ou des discussions intéressantes
- ☐ Certains jeunes ne se sentent pas concernés
- ☐ C'est parfois difficile à aborder ou à expliquer
- ☐ Les jeunes y adhèrent facilement et relient à leur expérience du scoutisme / guidisme
- ☐ Autre

Si vous avez rencontré des difficultés à expliquer ou faire comprendre les notions de paix, d'égalité, d'environnement, etc., expliquez lesquelles et pourquoi ?

Diriez-vous que participer au projet PLANETE vous a permis de gagner en compétence sur l'une ou au moins des thématiques abordées ?

0					5

Avez-vous déjà partagé ce que vous avez appris grâce au projet (à d'autres bénévoles, jeunes ou en dehors du mouvement) ?

- ☐ Oui, largement, à la fois en interne et en dehors du mouvement
- ☐ Oui, surtout au sein du mouvement (bénévoles, jeunes, etc.)
- ☐ Oui, surtout à l'extérieur du mouvement (famille, quartier, travail, etc.)
- ☐ Oui, mais seulement de manière très ponctuelle
- ☐ Pas encore, mais j'ai l'intention de le faire
- ☐ Non, je n'en ai pas parlé

Quelle a été l'activité la plus marquante dont vous vous souvenez (pour vous ou pour les jeunes) ?

Changements et perspectives

Après les activités du projet PLANETE, avez-vous remarqué certains changements chez les jeunes ?

- ☐ Ils écoutent davantage ce que les autres ont à dire
- ☐ Ils font plus attention à ne pas juger ou exclure
- ☐ Ils respectent davantage chacun et chacune de la même façon
- ☐ Ils sont plus attentifs à la nature et à leurs gestes du quotidien
- ☐ Ils osent davantage donner leur avis ou d'exprimer
- ☐ Ils ont adopté certains gestes pour l'environnement chez eux (tri des déchets, économie de l'eau, etc.)
- ☐ Je n'ai pas remarqué de changement particulier
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre

Pouvez-vous donner un exemple précis d'un changement observé ?

Est-ce que les activités menées dans le projet PLANETE ont inspiré ou déclenché une action en dehors du projet sur les mêmes thématiques (qui n'aurait pas eu lieu sans le projet PLANETE) ?

Selon vous, quelles seraient les conditions nécessaires pour que ces changements durent dans le temps ? (appui, ressources, accompagnement, prolongements, etc.)

Quelles améliorations ou adaptations proposeriez-vous pour renforcer le projet ? (N'hésitez pas à nous laisser tout autre suggestion ou commentaire)

Ce questionnaire est anonyme, mais vous pouvez nous laisser votre adresse email si vous le souhaitez, pour être recontacté afin d'apporter des précisions complémentaires

IV - Questions d'analyse

Critère	Jeunes / bénéficiaires	Bénévoles/équipes opérationnelles	Partenaires nationaux/responsables pays	SGDF/Comité stratégique	AFD
Pertinence	Questions : Que signifient pour vous les notions de paix, d'égalité de genre, de protection de l'environnement? Est-ce que ces thématiques répondent à des priorités qui sont les vôtres? Indicateurs : perception d'une adéquation entre leurs besoins et le projet, et avec les priorités nationales, convergence/divergence avec le sens donné par SGDF	Questions : Les thématiques (paix, égalité, environnement) étaient-elles adaptées aux besoins des jeunes que vous encadrez ? Ces notions sont-elles partagées (est-ce qu'elles font consensus)? A votre avis, qui est à l'origine de ce projet? Vous sentez-vous partie prenante de ce choix? Ces thématiques étaient-elles déjà travaillées dans le cadre de vos activités? Indicateurs : reconnaissance que les activités renforcent les compétences des jeunes et leur rôle citoyen - Définition partagée - Antériorité ou non des thématiques - Perception de "nous" ou "eux"	Questions : Les choix stratégiques et thématiques correspondaient-ils aux priorités de votre mouvement ? Y-a-t-il consensus quant à ces thématiques et leur perception ? Quelle place vos structures ont-elles eu dans la définition des priorités ? Indicateurs : intégration dans le plan national - perception du niveau d'implication dans la conception du projet - perception que le projet renforce l'association, Définition des concepts partagée	Questions : Comment avez-vous perçu la demande de l'AFD ? Comment les priorités thématiques ont-elles été définies? SONT-elles adaptées aux missions des SGDF? Existe-t-il un consensus? Indicateurs : Alignement avec la mission- Perception du rôle de SGDF comme relai ou comme décideur - Définition des concepts partagés	Questions : Quel était l'historique de votre relation avec les SGDF ? Pourquoi avoir voulu confier ce projet aux SGDF? Suite à quel constat ?- Quelles étaient vos attentes initiales vis-à-vis de ce projet ? Quelle perception avez-vous de la pertinence de ces trois thématiques dans les différents pays ? Indicateurs : AFD peut expliquer clairement la genèse, identification d'un besoin lié à jeunesse/genre/climat, attentes stratégiques explicitées.
Cohérence	Questions : êtes-vous engagés par ailleurs, dans d'autres activités, d'autres organisations (école, mouvement)? Si oui, est-ce qu'il y a de la cohérence dans ces formes d'engagement? Percevez-vous de la cohérence entre les valeurs mises en avant et la façon dont elles sont mises en pratique? Quel est, selon vous, l'intérêt de l'approche multi pays? Comment l'avez-vous vécue? Indicateurs : Capacités à donner des exemples - Capacité à expliciter	Questions : Comment vos rôles et responsabilités étaient-ils définis ? Comment la collaboration avec d'autres bénévoles/associations s'est-elle passée ? Indicateurs : rôles clairs ; expériences positives/négatives de collaboration ; apprentissage interculturel.	Questions : Comment le projet s'articule-t-il avec vos autres programmes nationaux ? Les mécanismes multi-pays ont-ils fonctionné ? Indicateurs : articulation claire avec autres actions ; perception d'une coordination fluide ou lourde.	Questions : Quels sujets ont pris le plus de place (paix, égalité, écologie) et pourquoi ? Ces choix sont-ils cohérents avec les besoins des jeunes et partenaires ? Pourquoi avoir opté pour une approche multipays? Le mode de gouvernance a-t-il permis d'assurer une cohérence d'ensemble? Les jeunes étaient-ils impliqués dans les instances de gouvernance ? Indicateurs : justification claire des choix ; alignement perçu avec ODD et stratégies bailleurs. Qualité perçue de la gouvernance	Questions : Quelle est votre appréciation de la construction du projet ? (équilibre entre environnement/genre/paix) Le projet répond-il aux besoins identifiés des jeunes et des partenaires ?- Quelle est selon vous la cohérence avec d'autres projets financés par l'AFD ou par d'autres acteurs (institutions, ONG, niveau mondial) ?Le projet aurait-il intérêt à s'ouvrir à d'autres acteurs ? Si oui, lesquels ? Y a -t-il un consensus clair sur les concepts? Indicateurs : exemples, perception, suggestions
Efficacité (atteinte des résultats)	Questions : Qu'avez-vous appris concrètement? Avez-vous acquis des compétences nouvelles ? Les mobilisez-vous? Indicateurs : capacité à nommer les compétences (leadership, médiation, animation, écogestes, etc.) et capacité à donner des exemples de situation dans lesquelles ils les mobilisent	Questions : Qu'avez-vous appris grâce au projet (animation, pédagogie, gestion de projet) ? Qu'avez-vous retiré des échanges inter-pays ? Indicateurs : adoption de nouvelles pratiques, transfert de méthodes d'autres pays.	Questions : Quels choix organisationnels ou de gouvernance ont facilité ou freiné l'atteinte des résultats ? Indicateurs : exemples concrets d'avancées ou blocages ; capacités renforcées	Questions : Qu'a apporté la méthode scout et guide ? Quel rôle dans la coopération interculturelle ? Quels résultats déjà visibles (jeunes, assos, partenariats) ? Indicateurs : reconnaissance de la méthode comme levier, exemples concrets de changements observés (chez les jeunes, chez les bénévoles, dans les structures, pour les SGDF)	Questions : Quelle place et quelle plus-value attribuez-vous à la méthode scout et guide ? Comment percevez-vous l'image externe du projet ? Quelle est votre évaluation de la qualité du reporting transmis ? Suffisant ? Quel regard portez-vous sur le système de suivi-évaluation ? Ses limites ?- Est-il utile pour valoriser le projet et contribuer à l'apprentissage ? Indicateurs : Niveau de reconnaissance perçue, visibilité accrue, Quelle est votre évaluation de la qualité du reporting transmis ? Suffisant ? Quel regard portez-vous sur le système de suivi-évaluation ? Ses limites ?Est-il utile pour valoriser le projet et contribuer à l'apprentissage ? Appréciation positive/négative de la qualité du reporting, exemples de limites (retards, indicateurs flous), mention d'apprentissages utiles.

Efficience (rapport moyens/résultats)	Questions : Les moyens mis à disposition étaient-ils suffisants, selon vous, pour réaliser les activités? Étaient-ils adaptés aux objectifs? Vous ont-ils permis d'agir? Indicateurs : Capacité à expliquer les moyens mobilisés et ce que cela a permis. Moyens suffisants ou insuffisants	Questions : Les ressources (financières, humaines, matérielles) étaient-elles adaptées pour vos activités bénévoles? Indicateurs : perception d'un bon ou mauvais rapport moyens/résultats, charge de travail supportable ou non.	Questions : Les ressources (financières, humaines, matérielles) étaient-elles adaptées pour vos activités? Les processus et outils multi-pays ont-ils aidé ou freiné la mise en œuvre? Indicateurs : perception d'un bon ou mauvais rapport moyens/résultats, charge de travail supportable ou non. Fluidité ou lourdeur administrative, exemples de mutualisations réussies	Questions : Les ressources disponibles étaient-elles optimisées par le comité stratégique? Indicateurs : mutualisation entre pays, efficacité des arbitrages.	Questions : Les ressources mobilisées (humaines, bénévoles, financières, matérielles) vous paraissent-elles suffisantes et bien utilisées dans chaque contexte? Indicateurs : ratios, jugement global
Effets / Changements observés	Questions : Est-ce que votre vision de la paix, de l'égalité de genre et de la protection de l'environnement a changé depuis le début du projet? Avez-vous observé des changements dans vos pratiques? vos attentes? votre capacité à agir? votre confiance en vous-même? Vos relations aux autres? Indicateurs : capacité à donner des exemples de changements mis en pratique (écogestes, prises de paroles, mixité accrue)?	Questions : Quels changements avez-vous observés dans votre rôle de bénévole (compétences, responsabilités, reconnaissance)? Avez-vous changé vos façons d'animer? Quelle perception avez-vous de l'évolution dans la perception que les jeunes ont de ces thématiques? Indicateurs : les bénévoles se sentent plus compétents et reconnus, ils ont changé de méthode, engagement accru. Exemples précis de changements de pratiques et/ou d'attitudes - Perception des évolutions chez les jeunes avec des exemples	Questions : Quels effets le projet a-t-il eu sur votre organisation (gouvernance, partenariats, reconnaissance institutionnelle)? Avez-vous intégré ces concepts dans vos pratiques, vos discours? Avez-vous observé des changements chez les bénévoles en charge de la mise en œuvre? Quels freins avez-vous observés? Indicateurs : nouveaux partenariats, meilleure visibilité nationale, montée en responsabilité des jeunes femmes, changements observés à travers des exemples précis, évolution ou non des référentiels/guides/documentation	Questions : Questions : Quels effets le projet a-t-il produits par rapport aux objectifs fixés? Avez-vous observé des apprentissages ou inspirations venant des autres pays? Quelle est votre perception des synergies et de la collaboration entre partenaires impliqués? Des difficultés rencontrées? Avez-vous observé des changements concrets dans les capacités des associations partenaires ou dans la mobilisation des jeunes? Avez-vous observé une tendance à la convergence de perception de ces trois notions? Des différences culturelles ont-elles émergées? Comment les avez-vous gérées? Indicateurs : effets mesurables (ex. nombre de jeunes touchés, partenariats créés), démarche de capitalisation, dispositif de suivi évaluation, reconnaissance des divergences, exemples de façon de les gérer	Questions : Quels effets le projet a-t-il produits par rapport aux objectifs fixés? Avez-vous observé des apprentissages ou inspirations venant des autres pays? Quelle est votre perception des synergies et de la collaboration entre partenaires impliqués? Des difficultés rencontrées? Avez-vous observé des changements concrets dans les capacités des associations partenaires ou dans la mobilisation des jeunes? Indicateurs : effets mesurables (ex. nombre de jeunes touchés, partenariats créés).
Durabilité / Pérennité	Questions : D'après vous, quelles capacités, compétences, habitudes, allez-vous conserver à la fin du projet? Quelles actions initiées comptez-vous poursuivre? Quelles conditions pour continuer (formations, appuis)? Indicateurs : intention déclarée de poursuivre dans des actions concrètes identifiées, intégration dans des réseaux, implication dans des espaces pour agir	Questions : Pensez-vous pouvoir maintenir vos acquis bénévoles (méthodes, pratiques) sans soutien extérieur? Indicateurs : appropriation des compétences, motivation à poursuivre malgré les contraintes.	Questions : Quelles conditions sont nécessaires pour maintenir les acquis institutionnels (alliances, financements)? Indicateurs : intégration des pratiques dans les statuts/programmes, relais institutionnels.	Questions : Quelles perspectives pour prolonger PLANETE (capitalisation, phase 2)? Indicateurs : leviers de durabilité identifiés, pistes de consolidation.	Questions : Comment jugez-vous l'adaptation aux différents contextes nationaux (multi-pays)? Maintien ou évolution de la dimension multi-pays/multi-acteurs : à poursuivre? À faire évoluer? Si oui, comment? Quelles perspectives pour prolonger PLANETE? Indicateurs : position claire sur l'intérêt ou non de maintenir la dimension multi-pays, suggestions pour ajuster l'approche, identification de conditions de durabilité.
Prespectives	Questions : Qu'aimeriez-vous voir évoluer dans une suite du projet? Indicateurs : propositions concrètes pour améliorer les activités.	Questions : Quelles adaptations ou ouvertures seraient utiles (ex. nouveaux publics, partenariats)? Indicateurs : suggestions réalistes et faisables.	Questions : Quelles améliorations proposeriez-vous pour les futures phases? Quelles adaptations ou ouvertures seraient utiles (ex. nouveaux publics, partenariats)? Indicateurs : suggestions réalistes et faisables, priorités stratégiques exprimées	Questions : Quelles priorités pour une phase 2 (publics féminins, numérique, ambassadeurs, nouveaux pays)? Indicateurs : priorités claires, recommandations partagées	Questions : Quelles conditions d'un passage à l'échelle et d'une nouvelle phase de financement? Quelles conditions vous paraissent nécessaires pour un passage à l'échelle réussi? Quelles recommandations principales pour la suite du projet? Indicateurs : critères d'AFD remplis, viabilité du modèle, AFD cite des priorités claires (thématiques, publics), conditions identifiées pour passage à l'échelle (financement diversifié, gouvernance renforcée), recommandations pratiques pour la continuité.

Rapport de l'évaluation du projet PLANETE Phase 1 (2023-2026),
réalisée entre septembre 2025 et février 2026
par Kerstin SCHÖNAUER (cheffe de mission) et Virginie ESCUDIE,
supervisée par Sintha MARCHE et Coline GARNIER des Scouts et Guides de France
et accompagné par Lilian PIOCH du F3E.

CONTACTS

KERSTIN SCHÖNAUER

schoenauer.kerstin.pro@gmail.com
06.16.02.67.54
www.linkedin.com/in/kerstinsch/

VIRGINIE ESCUDIÉ

v.escudie@yahoo.fr
www.linkedin.com/in/virginie-escudie-5b6ba340/